

**Dr B. Mokrani**

# **LES PREMIERS CHRETIENS ETAIENT DES MUSULMANS**

**Les musulmans actuels sont les successeurs  
de Jésus-Christ et de ses apôtres**



**Docteur Brahim Mokrani**

# **LES PREMIERS CHRÉTIENS ÉTAIENT DES MUSULMANS**

**Les musulmans actuels sont les successeurs  
de Jésus-Christ et de ses apôtres**

Ce livre contient beaucoup de détails historiques sur les premiers chrétiens, inconnus de nos jours.

**Auteur : Docteur Brahim Mokrani**  
© Tous les droits réservés pour l'auteur

Dépôt légal : 943- 2015  
ISBN : 978-9947- 0- 4269 -4

Deuxième édition

# Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux

## Préface

Ce livre est en grande partie un résumé des thèmes importants du volumineux livre (plus de 400 pages) du même auteur intitulé :

Première édition : « *Continuité dans les religions monothéistes ; L'islam est l'héritier du christianisme primitif de Jérusalem* ».

Edition „La Pensée“ à Tizi-Ouzou, 2009. ISBN : 978-9961-9848-0-2.

Édition actuelle : « *L'islam est l'héritier du christianisme primitif ; Continuité dans les religions monothéistes* ».

Le gros livre est le résultat d'une recherche de presque 30 ans sur les traces du christianisme primitif déjà disparu. Il contient beaucoup d'informations détaillées, aujourd'hui inconnues sur l'histoire et la croyance des premiers chrétiens (Nazaréens) et de leurs successeurs appelés Ébionites.

Ces informations sont intéressantes pour des études de théologie comparative et elles peuvent être utiles pour le dialogue entre les musulmans et les chrétiens.

## Remarque :

Quand Dieu Unique *Allah* parle de Lui-même, Il utilise les mots : « **Je** », « **Nous** » et « **Lui** ». Le mot « Nous » est un « nous » majestueux qui a le sens de « je », car Dieu est unique et n'a pas d'associés.

Au glossaire chapitre 20 sont expliqués certains noms ainsi que quelques mots et expressions rares.

L'abréviation *psl* utilisée dans ce livre :

*psl* signifie «*La paix soit sur lui*». Cette formule de respect est utilisée par les musulmans chaque fois qu'ils prononcent ou citent le nom des prophètes et de certains anges, par exemple Gabriel.

Cette formule de respect pour les prophètes est utilisée dans ce livre généralement une fois lors de la citation de leur nom pour la première fois, elle n'est pas souvent répétée afin de faciliter la lecture du livre. Nous laissons le soin aux lecteurs d'utiliser cette formule pendant leur lecture.

Les chiffres décalés vers le haut dans le texte indiquent les sources de la littérature utilisée.

## Table des matières

	<b>Page</b>
Préface	3
1. Introduction	6
2. Le message de Jésus	8
3. Les premiers chrétiens avaient attendu un nouveau prophète en tant que « sceau des prophètes »	13
4. Successeurs des premiers chrétiens de Jérusalem : Ébionites et Esséniens	22
4.1 Remarque concernant le sacrifice de sang des animaux	29
5. Parallèles entre la croyance des premiers chrétiens (Nazaréens) et celle des musulmans	30
6. La littérature des judéo-chrétiens ou Ébionites et de leurs successeurs	32
6.1 La littérature clémentine	32
6.1.1 Lettre de Pierre à Jacques, le chef de l'Eglise primitive	37
6.2 L'évangile de Barnabé	40
6.3 Le Coran	46
7. La falsification du christianisme primitif	47
8. Assemblage du Nouveau Testament de la Bible	64
9. Interdiction du christianisme monothéiste dans l'Empire romain	68
10. Arrivée du dernier prophète mondial et réactivation de la croyance monothéiste universelle	71
10.1 La prophétie de Moïse	76
11. Le dernier prophète invite les souverains du monde de le suivre	79
12. Pourquoi Dieu a révélé le Coran ?	83
13. Il n'y a pas de contrainte dans l'Islam	84
13.1 Menace de la croyance en Dieu par l'athéisme organisé	87
14. Délivrance ou récompense ?	89
15. Comment seront pardonnés les péchés ?	92
16. Qui est le Saint Esprit ?	95
17. Jésus historique n'est pas identique avec le Jésus de la croyance chrétienne.	97

## **Table des matières (suite)**

	<b>Page</b>
18. Epilogue	105
19. Liste des versets du Coran sur Jésus et sa mère	108
20. Glossaire	111
21. Littérature	119
22. Autres brochures du même auteur	127

## 1. Introduction

Le mot « **Islam** » est d'origine arabe, il se trouve dans le Coran et il est utilisé depuis le 7<sup>e</sup> siècle par les adeptes du dernier prophète Mohammed (*psl*). Le contenu de sa croyance n'a pas commencé avec ce prophète, mais il est très ancien, c'est la croyance de Jésus, de Moïse, d'Abraham, de Noé et de tous les anciens prophètes, jusqu'à Adam (*la paix soit sur eux*).

**L'Islam n'a jamais prétendu d'être une nouvelle religion. Il accentue qu'il est la réactivation de la très ancienne foi stricte monothéiste universelle** qui a commencé avec Adam, que les hommes avaient falsifiée au cours du temps. Par conséquent, il contient des éléments se trouvant aussi dans les anciennes religions.

Le mot « Islam » ne peut pas être traduit par un seul mot dans une langue étrangère, mais seulement avec une longue phrase. Il signifie : atteindre la paix (la paix dans le monde d'ici bas et dans l'au-delà) par soumission volontaire à **Dieu Unique**. C'est à dire les gens qui mènent une vie en respectant Ses lois (Ses commandements), seront récompensés par le paradis éternel après leur mort.

Les anciens peuples avant le prophète Mohammed (*psl*), qui avaient cru en Dieu Unique et qui avaient vécu en respectant Ses règles, sont d'après le Coran, aussi des musulmans.

**Allah est l'Unique et vrai Dieu** qui existe depuis toujours, Il s'est donné Lui-même ce nom. Il a 99 attributs ou noms. Il est le Créateur de tout ce qui existe dans l'univers. Tout dépend de Lui, mais Lui ne dépend de rien.

L'historien allemand de religion H. J. Schoeps a terminé en 1964 son œuvre intitulée „*Das Judenchristentum*“ (Le judéo-christianisme), avec cette phrase remarquable :

*« C'est un paradoxe vraiment de grande dimension dans l'histoire mondiale, du fait que le judéo-christianisme a disparu de l'Eglise chrétienne, mais il s'est conservé dans l'Islam, et à travers duquel certaines de ses impulsions actives s'étendent jusqu'à nos jours. »*

Cela n'est pas un paradoxe mais **une preuve de continuité** dans les religions monothéistes. Le Coran contient des versets qui soulignent la continuité dans la religion (*voir le Coran 2 : 4 ; 2 : 285 ; 3 : 84 ; 4 : 136 ; 29 : 46*).

Voici un exemple :

*« Dis : Nous croyons en Allah et en ce qui nous a été révélé, et en ce qui fut révélé à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux tribus, et ce qui fut*

*donné à Moïse, à Jésus et aux prophètes par leur Seigneur ; nous ne faisons aucune distinction entre aucun d'entre eux, et à Lui nous nous soumettons » (Coran 3 : 84).*

Les judéo-chrétiens et leurs successeurs **avaient attendu l'arrivée d'un grand prophète** que Moïse, David et Jésus avaient annoncé (*la paix soit sur eux*). Ils avaient toujours transmis ce message d'une génération à l'autre. Les judéo-chrétiens étaient les premiers adeptes de Jésus avant l'apparition de Paul de Tarse.

Quand le prophète Mohammed (*psl*) était venu au 7<sup>e</sup> siècle, **il a fait savoir qu'il est le prophète attendu par les croyants juifs et chrétiens**. Il a confirmé la croyance monothéiste de tous les anciens prophètes, il a continué de la propager et **il a appelé Jésus son frère de religion**. Jésus est considéré par les musulmans comme l'avant dernier et grand prophète du monde.

Nous trouvons dans le Coran environ 70 versets parlant uniquement de Jésus et de sa mère (voir chapitre 19). Le Coran contient aussi beaucoup d'autres versets sur les anciens prophètes, les Juifs et les chrétiens.

Voici un exemple, Jésus a dit :

*« Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le donc : voilà le chemin droit. » Puis, quand Jésus ressentit de l'incrédulité de leur part, il dit : « Qui sont mes alliés dans la voie d'Allah ? » Les apôtres dirent : « Nous sommes les alliés d'Allah. Nous croyons en Allah. Et sois témoin que nous sommes musulmans (des soumis à Dieu Unique) » (Coran 3 : 51-52).*

Quand Mohammed (*psl*) était âgé de 12 ans, un moine chrétien avait découvert sur son dos entre les omoplates le « **sceau des prophètes** », comme tache de naissance, grande environ comme une pièce de monnaie. L'expression « **sceau des prophètes** » était déjà connue par les chrétiens depuis plus de 400 ans avant la naissance de Mohammed, les preuves viendront plus tard.



## 2. Le message de Jésus

Jésus (*psl*) n'avait pas voulu fonder une nouvelle religion, mais il était venu pour **réparer et purifier la religion originelle** (la croyance monothéiste universelle) que Dieu a révélée aux anciens prophètes depuis la création, <sup>1</sup> que les prêtres juifs avaient en partie corrompue. Il était un enseignant de la loi de la Thora et il voulait ramener son peuple à l'essentiel de l'enseignement de Moïse (*psl*).

Jésus savait que la Thora de son époque n'est pas identique à celle que Moïse (*psl*) avait reçue sur le mont Sinaï. Elle était plusieurs fois modifiée dans le passé. **Il voulait l'assainir et enlever toutes les modifications qu'elle a subies.** Jésus avait refusé les ajouts des prêtres, mais il a accepté inconditionnellement la loi de la Thora **initiale**. Il a dit que même pas une virgule ne sera changée dans la loi originelle tant que le monde existe. Les premiers judéo-chrétiens le savaient aussi.

Il n'avait pas non plus l'intention de mourir à la croix comme victime d'expiation **et il n'a jamais enseigné cela.**

Il s'est vu comme le Messie attendu et Juif comme tous les autres, et **il a annoncé l'arrivée du royaume de Dieu sur la terre, c'est-à-dire l'Islam actuel** (voir Matthieu 16 : 28 et 21 : 42-43). Il a souvent prié Dieu pour cela (voir Matthieu 6 : 10). Mais les chrétiens actuels comprennent la prière de Jésus autrement, il s'agit pour eux du royaume céleste (le paradis).

Jésus a souvent accentué sa nature humaine dans le Nouveau Testament de la Bible et dans les écritures non canoniques. Il ne s'est pas censé comme Dieu, ce serait pour un croyant monothéiste comme lui un énorme péché et blasphème. Il n'a jamais dit qu'il soit Dieu.

Jésus a observé la loi des anciens prophètes tandis qu'il s'est complètement soumis à la volonté de Dieu Unique, pas seulement par crainte mais par l'amour pour Dieu. Il a critiqué les guides religieux de son peuple à cause de leur ostentation d'un accomplissement consciencieux des petits détails de la loi qui mène à l'hypocrisie, au ritualisme et à l'impénitence des cœurs <sup>2</sup>.

**Jésus a enseigné à ses apôtres qu'une partie de la loi de la Thora n'est pas révélée par Dieu mais inventée par des prêtres,** c'est pour cela qu'il a corrigé les falsifications infiltrées dans la loi, il a souvent répété la phrase suivante quand il voulait corriger la loi, il a dit : **« Vous avez entendu ..., mais je vous dis ... »** (voir Matthieu 5 : 21-45).

**Et Jésus a enseigné de respecter les vrais commandements de Dieu** mais pas les prescriptions inventées par des prêtres et les traditions qu'ils ont

ensuite attribuées à Dieu <sup>3</sup> (*voir aussi Marc 7 : 8-10*). Le Coran dit la même chose.

« **L'essence du message de Jésus était de purifier la loi de la Thora, et aussi d'enseigner aux gens l'amour envers Dieu et envers son prochain, comme mentionné dans la Thora**, il a essayé de l'introduire dans les cœurs des croyants de son peuple, à l'aide de ses sermons inspirés et de ses belles paraboles » <sup>4</sup> (*voir Lévitique 19 : 18*).

Mais une partie de son peuple l'a refusé, surtout les prêtres dirigeants du Temple. Au lieu de l'accepter comme Messie annoncé par les anciens prophètes, les Sadducéens et une partie des Pharisiens sont devenus ses propres ennemis. Ils ont pressé le procureur romain Pilate de l'exécuter par crucifixion, <sup>4</sup> mais Dieu l'a sauvé.

La plupart des Juifs avaient attendu un Messie politique, c'est-à-dire avec glaive et pouvoir terrestre ; un conquérant (un roi) qui réinstallera le royaume de David (*psl*) et l'agrandira ; un Messie qui unira dans le pays de Canaan les Israéliens dispersés et qui dominera beaucoup de peuples <sup>5</sup>.

Les savants juifs avaient attendu le grand souverain **annoncé dans la prophétie de David au Psaume 110 : 1** dans l'Ancien Testament de la Bible. Ils avaient vu en ce souverain que David avait appelé son « seigneur », leur Messie attendu. Mais Jésus leur a fait comprendre **qu'il n'est pas** ce Messie ou « seigneur ».

Jésus n'a donc pas satisfait **l'image** du Messie que la plupart des Juifs avaient attendu.

Jésus n'était pas un Messie politique ; il est venu pour nettoyer la religion monothéiste et il a attaqué les prêtres corrompus qui négligeaient ce qui est plus important dans la religion, mais attachant une importance **aux petits détails rituels** et cherchant uniquement leurs avantages au détriment d'autrui. Ces prêtres autorisaient le commerce dans le Temple de Jérusalem et demandaient au peuple de sacrifier des moutons et des bovins qu'ils consomment eux-mêmes.

Une partie des Juifs avait quand même accepté Jésus comme le Messie promis et prophète de Dieu (les Nazaréens).

Jésus n'a pas voulu mourir suspendu au bois maudit par la loi de Moïse (*psl*). Il savait que Dieu l'a envoyé **et il savait aussi que celui qui meurt à la croix sera maudit par Dieu**, car il connaissait bien la loi mosaïque (de la Thora). Voici le texte intégral :

*« Si l'on fait mourir un homme qui a commis un crime digne de mort, et que tu l'aies pendu à un bois, son cadavre ne passera point la nuit sur le bois ; mais tu l'enterreras le jour même, car celui qui est pendu est un objet de*

*malédiction auprès de Dieu, et tu ne souilleras point le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage » (Deutéronome 21 : 22-23).*

Si Dieu ne voulait pas maudire son prophète, donc Il doit le sauver. **Ce n'était pas le plan de Dieu, de maudire son prophète Jésus en le laissant mourir pendu à la croix, c'est pour cela qu'Il l'a sauvé de la mort.**

Les Juifs croient **aujourd'hui encore** que Jésus est maudit par Dieu, c'est **pour cette raison qu'ils n'accepteront jamais le christianisme actuel**, car eux aussi croient que Jésus était mort à la croix.

Jésus était un adepte loyal de la loi des anciens prophètes. **Il a confirmé l'enseignement de la Thora et il l'a même prêché.** Il n'a pas eu l'intention d'abolir la loi de la Thora, il voulait simplement réformer la religion juive dégénérée. Il a dit :

*« Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu abolir, mais parfaire. Car, je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, un seul iota ou un seul trait de la Loi ne passera pas, que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé un de ces moindres commandements, et appris aux hommes à faire de même, sera tenu pour le moindre dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura pratiqués et enseignés, sera tenu pour grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 5 : 17-19).*

*« Mais il est plus facile que le ciel et la terre passent, que ne tombe un seul trait de la Loi » (Luc 16 : 17).*

**Jésus avait insisté** de pratiquer les commandements inscrits dans la loi que Dieu Unique avait révélée aux anciens prophètes.

Dans cette loi se trouvent les principes fondamentaux de la religion. Voici quelques exemples :

- Croire en Dieu Unique et Lui obéir.
- Ne pas associer un partenaire à Dieu Unique.
- Circoncire les enfants mâles.
- Ne pas manger des aliments interdits par Dieu, par exemple la viande de porc et celle des animaux licites s'ils sont morts seuls ou bien non égorgés.
- Aider les malheureux, etc.

Jésus voulait souligner que si quelqu'un changera ces principes fondamentaux de la loi de Dieu, il sera le plus malheureux dans l'au-delà, car Dieu le châtiara.

Jésus avait respecté et pratiqué cette loi divine et il l'a interprété du point de vue de l'amour envers les autres. **Il a essayé d'adoucir les dures prescrip-**

**tions rituelles** du judaïsme (*voir aussi le Coran 3 : 44*). Quand ses ennemis voulaient l'éprouver ou s'il s'est querellé avec eux, il a pris ses arguments de la loi même et il a souvent cité les anciens prophètes (*voir Matthieu 22 : 34-40; Lévitique 19 : 18 et Deutéronome 6 : 5*).

Au temps de Jésus, deux sortes de Juifs vivaient à Jérusalem : des Juifs natifs de Palestine qui parlaient l'araméen et des Juifs de culture hellénistique venus de l'extérieur de la Palestine, parlant le grec, et aussi beaucoup de polythéistes.

Le cercle le plus ancien des disciples de Jésus **était composé exclusivement de Juifs**, ils étaient des Israélites qui respectent strictement la loi de la Thora. Ils attachent une grande importance à la circoncision qu'ils pratiquent depuis toujours, ils se lavent avant la prière et ils font la distinction entre les aliments purs et impurs, comme les musulmans d'aujourd'hui.

Les premiers disciples de Jésus ont fondé la première Eglise chrétienne de Jérusalem, sous la direction de Jacques le Juste et Pierre (*la communauté des douze apôtres*). Leur nom original était « Nazaréen », le nom « chrétien » leur a été donné environ 100 ans plus tard à Antioche. On les appelle aussi judéo-chrétiens. Leur croyance diffère de celle des autres Juifs uniquement du fait qu'ils croient en plus que Jésus est le Messie promis.

Ils ne considèrent pas Jésus comme une personne divine, mais ils croient que Dieu l'a sauvé par miracle de la mort à la croix, et ils croient qu'il reviendra. Les Nazaréens ne croient pas que Jésus avait voulu abroger la religion juive ou la loi de la (vraie) Thora. Ils connaissaient Jésus personnellement, il a respecté la loi des prophètes et il ne s'est jamais rebellé contre elle. Les soins qu'il a donnés aux malades pendant le Sabbat ne sont pas contre la loi <sup>6</sup>. Les Nazaréens ont strictement respecté la loi de la (vraie) Thora enseignée par Jésus.

**Ils sont devenus méfiants après avoir entendu que Paul de Tarse prêchait une nouvelle religion et voulait abroger la loi de la Thora.**

Après avoir essayé sans résultat pendant des années de trouver une entente avec Paul, l'Eglise de Jérusalem a rompu définitivement ses liens avec lui <sup>6</sup>. Paul de Tarse était un Juif de culture grecque qui avait persécuté beaucoup d'adepte de Jésus. Il s'est ensuite converti au judéo-christianisme et plus tard il s'est lui-même donné le titre d'apôtre sans la connaissance de Jésus et il a prêché son propre évangile. Il n'avait connu ni Jésus historique et ni son enseignement.

Quand Paul de Tarse avait fini de développer sa théologie sur son « *Christ céleste* », il ne voulait rien savoir de la religion de Moïse (du judaïsme) et du judéo-christianisme. Il ne s'était jamais intéressé à la vie de Jésus et non

plus à son message. Pour lui le seul devoir de Jésus sur la terre fut de mourir comme victime d'expiation sur la croix.

Paul avait propagé une religion **tout à fait différente de celle de Jésus**. Il a copié son principe fondamental (« *Fils de Dieu céleste* ») des religions polythéistes basées sur le culte du *Dieu-Soleil* des Grecs, des Romain et des anciens Égyptiens et il l'a attribué à Jésus, sans que ce dernier le sache.

### 3. Les premiers chrétiens avaient attendu un nouveau prophète entant que « sceau des prophètes »

Au début du christianisme, avaient existé uniquement les disciples et les sympathisants de Jésus (*psl*) appelés dans la littérature « **judéo-chrétiens** », « **Nazaréens** » et parfois « **Judaïstes** ». Plus tard, on les a surnommés « **Ébionites** ». Ils étaient tous des croyants stricts monothéistes, qui croyaient au message de Jésus et vivaient selon la loi de la Thora.

Après le départ de Jésus, ses apôtres avaient fondé l'Eglise primitive de Jérusalem, appelée « *la communauté des douze apôtres* », Paul de Tarse n'en faisait pas partie d'eux. Pendant cette période, le christianisme de Paul n'existait pas encore.

Paul de Tarse s'était converti au judéo-christianisme vers l'année 32 apr. J.-C. Environ 14 ans plus tard, le christianisme primitif s'est divisé en deux principaux groupes (ou deux branches) avec des croyances contradictoires, sans compter quelques sectes gnostiques. Ils ont coexisté jusqu'au septième siècle.

**L'initiateur de cette division était Paul de Tarse.** Car, quelques années après sa conversion, il a développé à Antioche et ailleurs, loin de Jérusalem, une nouvelle variante du christianisme qu'il a ensuite prêchée aux polythéistes de son entourage et dans les pays des Grecs (Asie-Mineure). Paul de Tarse avait copié ce genre de croyance des religions polythéistes des Grecs et des Romains, par exemple du *culte de Mithra*.

Son christianisme n'est pas du tout compatible à la croyance stricte monothéiste de Jésus et des 12 apôtres. Paul a ainsi créé un grand conflit **qui a finalement abouti à la division** de l'Eglise primitive.

Après cette division, Paul de Tarse ne voulait plus rien savoir du judaïsme et du judéo-christianisme, **il a suivi son propre chemin.**

Ensuite se sont formés deux groupes de chrétiens.

D'un côté se trouve le groupe des judéo-chrétiens qui sont les membres de *la communauté des douze apôtres*. Ils sont des stricts croyants monothéistes qui n'ont jamais accepté d'attribuer une divinité à Jésus. C'est pour cette raison qu'ils sont devenus **des concurrents et adversaires de Paul de Tarse**. Ils croient en Jésus en tant qu'homme mortel, le Messie attendu et un prophète qui a reçu des révélations du Dieu Unique.

Ils étaient sûrs que l'entrée au paradis éternel n'est possible que pour ceux qui croient en Dieu Unique et obéissent à Ses commandements, conformément à l'enseignement des anciens prophètes et de Jésus.

**Ils avaient attendu le retour de Jésus et l'arrivée d'un nouveau grand prophète annoncé par Jésus.**

De l'autre côté se trouve la communauté fondée par Paul de Tarse. **Elle était à l'origine une secte déviée** de l'Eglise primitive. C'est le *christianisme paulien*, appelé aussi *christianisme païen*.

Avant sa conversion, Paul de Tarse avait persécuté et emprisonné les premiers chrétiens de la communauté primitive, sur ordre du grand prêtre juif de Jérusalem.

Après sa conversion au judéo-christianisme, Paul n'a pas connu Jésus personnellement et il ne s'est jamais intéressé à l'évangile de Jésus (à ses prêches), **il a propagé sa propre doctrine** qu'il a appelée « mon évangile ».

Pour Paul de Tarse, Jésus est le fils de Dieu, qui est mort sur la croix et ressuscité des morts pour libérer les êtres humains de leur péché qu'ils ont hérité de leurs ancêtres Adam et Ève (appelé *péché originel*). Ensuite, Jésus est retourné au ciel chez son *Dieu Père* et assis à sa droite.

Le christianisme de Paul s'est ensuite rapidement répandu parmi les Grecs, les Romains et les Syriens, car il ressemblait à leurs propres croyances polythéistes.

La prétendue crucifixion de Jésus avec sa résurrection des morts n'est un dogme fondamental que pour les chrétiens de Paul. Les adeptes de Paul **n'attendaient aucun nouveau prophète après Jésus**, car ils croient que Jésus est le dernier messenger de Dieu.

Tous les chrétiens actuels appartiennent à la communauté fondée par Paul de Tarse.

Les judéo-chrétiens ne croyaient pas en la prétendue crucifixion de Jésus, **elle n'a aucun sens dans leur religion**. Ceux qui avaient pensé que Jésus soit mort crucifié, avaient considéré cela comme un événement tragique, comparable au cas de Jean Baptiste (le prophète Yahia) décapité auparavant par le roi Hérode. Mais ceux qui étaient plus proches de Jésus et le connaissaient personnellement, savaient qu'il n'était pas mort sur la croix.

Les premiers judéo-chrétiens, appelés plus tard « Ébionites », étaient d'abord persécutés par les Juifs, parce qu'ils avaient refusé de participer aux révoltes de 70 et 132 apr. J.-C. pour combattre les Romains. Les Juifs leur avaient ensuite interdit de pratiquer leur culte dans les synagogues en tant que disciples de Jésus. Car, ces mêmes Juifs avaient refusé Jésus, qu'ils considéraient comme un faux messie et un faux prophète.

Plus tard, les judéo-chrétiens et d'autres groupes étaient également persécutés par l'Eglise catholique à partir du dernier quart du 4<sup>e</sup> siècle, depuis le début du règne de l'empereur catholique Théodose 1<sup>er</sup>.

La foi catholique était soutenue depuis 312 apr. J.-C. par l'empereur Constantin 1<sup>er</sup> parce qu'elle ressemble beaucoup à sa propre religion qui est le *culte de Mithra (Sol Invictus)*. À son époque, le *culte de Mithra* était la religion étatique de l'Empire romain.

Quarante-cinq ans après la mort de Constantin 1<sup>er</sup>, l'empereur **Théodose 1<sup>er</sup> avait déclaré par décret que le catholicisme devait désormais être l'unique religion officielle** pour tous les habitants de l'Empire romain, et il l'a doté du pouvoir politique et militaire.

Après cette décision, on a accusé les judéo-chrétiens et les groupes similaires de ne pas accepter de croire en la divinité de Jésus et de refuser la doctrine de Paul de Tarse. L'Eglise catholique de l'époque les a ensuite déclarés hérétiques (faux croyants) quand elle avait reçu le pouvoir politique de l'empereur Théodose 1<sup>er</sup>. Elle a brûlé leurs livres et confisqué leurs églises. Mais elle n'était pas parvenue à les anéantir complètement.

Les judéo-chrétiens avaient survécu au Proche-Orient, surtout en dehors de la sphère d'influence des Romains, où ils avaient échappé aux persécutions. Ils étaient dispersés un peu partout, on a trouvé leurs traces en Palestine et ses environs, en Syrie, en Égypte, au sud de l'Arabie, en Mésopotamie (Irak), à Rome <sup>1</sup> et en Afrique du Nord.

L'influence religieuse de cette minorité a continué d'exister au Proche-Orient jusqu'à l'arrivée de l'Islam. La théologie des chrétiens ariens (disciples d'Arius) était par exemple influencée par elle.

L'historien Eduard Meyer a écrit dans son livre publié en allemand sur le début du christianisme intitulé « *Ursprung und Anfänge des Christentums* », volume II, page 77 :

*« Des Nazaréens s'est formé un nombre de sectes, qui ont survécu pendant des siècles dans le monde syrien et le désert environnant, et elles ont produit certaines floraisons singulières. Mais elles ont uniquement une grande signification pour la préhistoire de l'Islam. »*

Les premiers chrétiens monothéistes avaient leurs propres livres et traditions orales. **Ils ont attendu l'arrivée du dernier prophète mondial que Jésus avait annoncé à ses disciples** ; les preuves viendront plus tard. Ce prophète devrait venir du Sud, où se trouvent des palmeraies et des terrains de lave, et il devrait porter le « sceau des prophètes » comme signe sur le dos entre ses omoplates. **Ils ont donné ce message d'une génération à l'autre jusqu'à l'apparition de ce prophète.**



Une première preuve historique est un événement, qui s'est produit vers l'an

582 apr. J.-C., quand le prophète Mohammed (*psl*) était âgé d'environ 12 ans. Il a été rapporté qu'un moine judéo-chrétien nommé Bahira a découvert sur le dos du garçon Mohammed le « **sceau des prophètes** », quand celui-ci avait accompagné son oncle Abu Talib, lors d'un voyage de commerce à Bousra en Syrie.

Dans la biographie du prophète Mohammed, écrite par Ibn Ishaq <sup>2</sup>, est rapporté comme suivant :

*« Abu Talib est parti un jour avec une caravane marchande en Syrie. Après avoir fini ses préparatifs pour le voyage, le prophète l'a tellement prié de l'emmener, alors il a eu pitié en lui et il a dit : « Par Dieu, je veux l'emmener, et nous ne voulons jamais nous séparer. »*

*Ils sont partis en voyage à Bousra en Syrie.*

*Un moine chrétien nommé Bahira habitait là-bas depuis toujours dans le même ermitage. Il connaissait les livres des chrétiens, il possédait un livre pour l'instruction des moines, qui passait de l'un à l'autre et **gardé chez le plus ancien parmi eux [leur chef]**. Les Mecquois sont passés auparavant plusieurs fois par-là, sans jamais leur parler ni s'occuper d'eux. Cette année quand la caravane a campé à proximité de l'ermitage de Bahira, il leur a préparé un grand repas. Il a vu de sa cellule un nuage qui accompagnait la caravane et faisait de l'ombre au-dessus du prophète. Et quand elle a campé au-dessous d'un arbre, il a remarqué que le nuage faisait de l'ombre au-dessus de l'arbre et ses branches s'inclinaient sur Mohamed pour le protéger. Après avoir vu cette scène, Bahira sortit de sa cellule et ordonna que l'on prépare un repas. Quand tout est prêt, il appela : « Ô hommes des Koräichites, j'ai préparé un repas, je vous invite tous, jeunes et vieux, esclaves et personnes libres. »*

*Un des hommes questionna Bahira : « Par Dieu Bahira qui a t-il de spécial en toi ? Tu ne nous as jamais invités auparavant, pourtant nous sommes passés souvent à côté de chez toi, que se passe-t-il avec toi ? »*

*Bahira répondit : « Tu as raison, c'est comme tu le dis, mais vous êtes tous invités, et je voudrai vous honorer avec un repas auquel vous devriez tous participer. »*

*Ils sont tous entrés chez lui, sauf Mohammed qui est resté sous l'arbre à cause de son jeune âge, pour surveiller les bagages.*

*Quand Bahira a regardé ses invités, il n'a pas vu le signe qu'il a connu de son livre. Il a dit : « Aucun de vous ô hommes des Koräichites ne devrait s'absenter à mon repas ? »*

Ils lui ont répondu : « Ô Bahira, aucun de nous méritant de venir n'est resté. Sauf un garçon, le plus jeune de nous est resté surveiller les bagages. »

« Ne faites pas cela » nous répondit-il, « appelez le pour qu'il prenne part au repas. » Puis un homme des Koraïchites lui confirme : « Par Lat et Uzza, nous avons mérité des réprimandes d'avoir laissé le fils d'Abdallah, fils de Abdalmoutalib », ensuite il est parti chercher Mohammed qu'il a pris dans ses bras et le fit asseoir à côté de ses compagnons.

Quand Bahira l'a vu, il a commencé de le regarder attentivement et d'observer les caractéristiques de son corps décrits dans son livre.

Après la fin du repas, et quand les invités sont partis, Bahira s'est approché de Mohammed et il l'a supplié : « Ô garçon, je te prie au nom de Lat et de Uzza, réponds à mes questions. »

Il a donc parlé ainsi des deux déesses parce qu'il a entendu récemment ses compagnons jurer sur elles. Mohammed a répondu :

« Ne me pries pas par Lat et Uzza, car il n'y a rien d'autre que je déteste que ces deux là. »

Bahira dit : « Alors je te prie au nom de Dieu, de répondre à mes questions ! »

Mohammed a consenti, puis le moine l'a questionné sur ses rêves, son corps. Mohammed a tout répondu. Tout concorde avec les caractéristiques que Bahira a connues de son livre. Finalement il a regardé son dos et il a découvert à une certaine place entre ses omoplates le « **sceau des prophètes** ». Après s'être renseigné de tout, Bahira ramena Mohammed chez son oncle Abu Talib et il l'interrogea :

« Quel sorte de lien a ce garçon envers toi ? »

« Il est mon fils. »

« Ce n'est pas possible car son père devrait être mort. »

« Oui, il est le fils de mon frère. »

« Et que c'est il passé avec ton frère ? »

« Il est mort quand son épouse était enceinte du garçon. »

« Tu m'as dit maintenant la vérité. Ramènes ton neveu dans son pays et protèges le des Juifs, car s'ils découvrent ce que j'ai remarqué chez lui, ils lui feront du mal.

Quelque chose de bien attend ton neveu. Alors ramènes-le vite. »

Abu Talib se dépêcha de retourner avec Mohammed à la Mecque après avoir terminé ses affaires.

Ainsi Mohammed a grandi, Dieu l'a préservé et protégé de l'impureté du paganisme, car Il voulait l'honorer comme prophète, quand il aura l'âge viril, le plus vertueux de son peuple, le meilleur et le noble, le serviable et le

*doux, le plus sincère, le très fidèle, qui est le plus discipliné et de bon caractère.*

*On lui a bientôt donné le titre d'Amin : le fidèle, à cause de toutes ses bonnes qualités que Dieu lui a données. »*

Nous savons de l'histoire des religions que les premiers chrétiens ont possédé leurs propres évangiles qui n'ont pas été admis dans le Nouveau Testament de la Bible. Nous savons aussi que beaucoup de ces évangiles ont disparus, parce qu'après le concile de Nicée en 325, beaucoup de documents étaient anéantis par les catholiques (adeptes d'Athanase) avec l'aide de l'empereur romain Constantin 1<sup>er</sup> et de ses successeurs ; par exemple plus de 270 versions différentes de la Bible qui ont contredit la doctrine de l'Eglise catholique, ont été brûlées après ce concile. D'autres livres étaient anéantis plus tard.

Le rapport de la rencontre avec le moine Bahira prouve qu'il existait de la littérature chez les premiers chrétiens au Proche Orient, au moins l'exemplaire de Bahira, où est mentionnée la prochaine arrivée d'un nouveau prophète portant le « sceau des prophètes » sur son dos.

La deuxième preuve est la surprenante découverte d'un historien de religion allemand Carsten Colpe. Il a trouvé la célèbre appellation « **sceau des prophètes** » du prophète Mohammed dans une œuvre très ancienne de Tertullien, l'ancien père latin de l'Eglise : « *Adversus Judaeos* », datant avant l'an 200 <sup>1,3</sup>.

Cette œuvre existait environ 4 siècles avant le moine Bahira. Tertullien avait faussement utilisé la désignation « **sceau des prophètes** » pour Jésus. Car comme tous les adeptes de Paul, il ne croit pas en la venue d'un nouveau prophète mondial après Jésus.

La troisième preuve provient d'un Perse nommé Salman. Il est issu d'une famille riche de la région d'Ispahan. Il était auparavant un adorateur du feu - adepte de Zarathoustra <sup>4</sup>. Un jour, ce jeune homme a rencontré un groupe de premiers chrétiens (Nazaréens) venus dans son pays avec une caravane de Syrie, il a observé comment ils ont pratiqué leurs offices religieux dans leur église locale. Il les a questionnés sur leur religion, celle-ci lui a plu. Plus tard, il s'est joint à la caravane quand elle est repartie en Syrie.

Salman est ensuite entré comme élève au service de leur évêque et de son successeur. Avant de mourir, ce dernier lui a recommandé d'aller après sa mort chez un autre évêque dans la ville Mosul (aujourd'hui Al Mausil) située à la rive du Tigre au Nord de l'Iraq. Plus tard, après la mort de cet

évêque, Salman s'est établi chez un autre évêque dans une ville nommée Nussaibin située à l'actuelle frontière entre la Syrie et la Turquie.

Juste avant de mourir cet évêque lui a proposé d'aller au pays des Byzantins dans une ville nommée Amuriya, située environ à 200 km au Sud-ouest d'Ankara en Turquie actuelle, chez l'un des derniers évêques des judéo-chrétiens (Nazaréens) encore vivant.

Salman est entré au service de ce dernier évêque. Quand celui-ci était devenu vieux et avait senti sa mort prochaine, Salman lui a demandé ce qu'il doit faire après sa mort. L'évêque lui a répondu, que le temps de l'arrivée du prophète attendu est proche, il doit partir pour le chercher.

Il lui a décrit le lieu de son apparition comme un lieu, où se trouvent des palmeraies et des terrains de lave.

L'évêque a décrit de la manière suivante les caractéristiques du prophète attendu :

1. Il n'accepte pas l'aumône.
2. Mais il accepte des cadeaux.
3. Le « sceau des prophètes » se trouve sur son dos entre les omoplates.

Après la mort de son évêque, Salman a vendu ce qu'il possédait et s'est joint à une caravane en direction du sud. En route il a été capturé et vendu comme esclave. Le destin voulait qu'un Juif de Médine l'ait acheté, justement de la ville, dans laquelle devrait apparaître le prophète Mohammed (*psl*). Il a travaillé dans les palmeraies du Juif. Après avoir entendu qu'un nouveau prophète est apparu à Médine, Salman s'est dépêché de lui rendre visite, car il a voulu s'assurer si ce prophète montre les trois caractéristiques que son dernier évêque lui avait décrites. D'abord il a essayé de lui offrir des aumônes, mais le prophète Mohammed a refusé. Il lui a amené ensuite un cadeau que le prophète a accepté.

Une autre fois durant un enterrement, Salman a vu Mohammed torse nu, il a examiné son dos et il a découvert le « **sceau des prophètes** » comme une tache de naissance entre ses épaules ; d'après un autre rapport, Salman lui a demandé de lui montrer son dos. Salman est ensuite convaincu que Mohammed était le prophète attendu et il s'est converti tout de suite à l'Islam.

Il est devenu l'ami du prophète et une personnalité célèbre dans l'histoire de l'Islam, sous le nom de *Salman Al Farissi*, en français Salman le Perse.

Pour plus de détails sur ce sujet voir le livret de Frank Bubenheim publié en allemand <sup>4</sup>.

La quatrième preuve vient de l'islam. Le prophète Mohammed a dit, qu'il est le dernier prophète de l'humanité et il a revendiqué d'être lui-même le « **sceau des prophètes** ».

Durant son dernier pèlerinage, le saint prophète a dit, en se référant à lui-même :

*« Oh mon peuple ! Aucun prophète ne viendra sûrement après moi et aucune Oumma (communauté) après vous » (Hadith de Mousnad Ahmad, volume II, page 391<sup>5</sup>).*

Dieu-même l'a qualifié dans le Coran comme « **sceau des prophètes** »<sup>6</sup> :

*« Mohammed n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messager d'Allah et le **sceau des prophètes**. Allah est Omniscient » (Coran 33 : 40).*

Le prophète Mohammed a aussi dit qu'aucun autre prophète n'est apparu entre Jésus et lui.

Si les chrétiens de Paul rapportent dans leur littérature, que quelques prophètes sont apparus parmi les adeptes de Jésus, ils ne sont pas des vrais prophètes, on les appelle seulement ainsi, car l'apparition d'un vrai prophète de Dieu nécessite beaucoup d'autres critères qui doivent être satisfaits, l'appellation de prophète ne suffit pas.

Voici une déclaration du prophète Mohammed :

*« Je suis le plus proche du fils de Marie que tout autre personne. Les prophètes sont nés par ordre divin. **Il n'y a pas de prophètes entre moi et lui** » (Sahih Al-Boukhari, Hadith numéro 3442 de la traduction allemande<sup>6</sup>).*

Et dans une tradition du même livre (Hadith numéro 3443) il a dit :

*« Je suis le plus proche du fils de Marie, aussi bien dans ce monde comme dans l'au-delà. Les prophètes sont des frères en raison de l'ordre divin. Leurs mères sont différentes **mais leur croyance est la même.** »*

D'après cette tradition, on voit que **tous les vrais prophètes du monde avaient la même religion** et ils ont reçu leur message du même Dieu Unique.

Jusqu'au 7<sup>e</sup> siècle **beaucoup de chrétiens avaient attendu l'arrivée d'un grand prophète**. Quand le prophète Mohammed (*psl*) est apparu et il a fait savoir qu'il est ce prophète attendu, beaucoup de croyants chrétiens et juifs l'ont suivi.

Par exemple, le roi d'Ethiopie Neğasi l'a tout de suite accepté, ainsi que l'empereur byzantin Héraclius 1<sup>er</sup>. Leurs lettres se trouvent aujourd'hui au musée Topkapi à Istanbul (Turquie).

### **Un rare événement :**

Le pape Honorius 1<sup>er</sup> (*pape de 625 à 638*), un contemporain du prophète Mohammed (*psl*) a vu l'influence croissante de l'Islam, dont le credo fondamentale ressemble au christianisme arien. Il a voulu trouver une voie intermédiaire entre l'Islam et le christianisme. **Dans ses lettres, il a encouragé la croyance en Dieu Unique :** « *Si Dieu est composé de trois personnalités différentes, cela mènerait au chaos dans le monde. La conclusion logique est donc, la croyance en Dieu Unique.* »

**Cette croyance n'a pas été rejetée par** l'Eglise pendant presque un demi-siècle. Le pape Honorius 1<sup>er</sup> a été ensuite maudit 42 ans après sa mort par le troisième concile de Constantinople en 680/681 apr. J.-C. et au 11<sup>e</sup> siècle, son Eglise l'a considéré comme hérétique.

**Cet événement est vraiment unique dans l'histoire de la papauté, qu'un pape soit maudit par son successeur et par son Eglise.**

#### 4. Successeurs des premiers chrétiens de Jérusalem : Ébionites et Esséniens

Les premiers adeptes de Jésus (*psl*) appelés *judéo-chrétiens* ou « *Nazaréens* » étaient des croyants stricts monothéistes. Ils avaient vécu selon les règles de la vraie Thora enseignée par Jésus. Ils ont accepté Jésus en tant que grand prophète et le Messie promis pour le peuple d'Israël, et aussi en tant qu'homme mortel sans lui attribuer une divinité. Pour eux, Jésus est simplement un Messager de Dieu qui a reçu une révélation comme d'autres messagers avant lui.

Ils étaient des ennemis de Paul parce que sa théologie n'est pas compatible avec leur croyance, ils l'ont considéré comme un falsificateur du message de Jésus. Ils ont rejeté sa doctrine qu'ils ont considérée comme **un énorme péché** parce qu'elle contredit la croyance en l'unicité de Dieu.

**Paul avait fermement avoué de ne pas avoir prêché le Jésus historique**, l'homme, que Jacques le Juste et Pierre avaient connu personnellement.

**Paul ne s'est pas senti comme élève de Jésus historique**, mais comme le mandataire d'un « Jésus » divin mort et ressuscité, qui est un libérateur venu du ciel. Il a dit clairement que la communauté de Jérusalem prêche « **un autre Jésus** » que lui (*voir 2<sup>e</sup> Corinthiens 11 : 3-4*). **Paul a uniquement utilisé son nom pour justifier sa propre théologie.**

Comme attendu, Paul était particulièrement méchant envers eux, car ils ont refusé son statut officiel et l'ont dénigré personnellement. **Ils lui ont reproché d'enseigner le contraire des apôtres** : Jacques le Juste, Pierre, Jean et les autres.

Ils rejettent la revendication de Paul comme apôtre, parce qu'il n'a pas été choisi par Jésus et il a fondé sa légitimation uniquement sur des visions et des révélations, qui ne sont rien d'autre que des illusions inspirées des démons.

Ils utilisent contre lui la désignation qu'il a utilisée lui-même : « **escroc** », il est même **un parmi tant d'autres** qui ont falsifié la parole de Dieu (*voir 2<sup>e</sup> Corinthiens 6 : 8 ; 2 : 17*). Ils disent que Paul proclame la libération de la loi des prophètes seulement pour plaire aux polythéistes (*voir Galates 1 : 10*) et pour faire des références pour lui-même (*voir 2<sup>e</sup> Corinthiens 3 : 1*).

Les Ébionites appartiennent au même groupe des premiers judéo-chrétiens de Jérusalem sous la conduite de Jacques le Juste. **Ils sont les descendants directs des apôtres de Jésus** et ils se considèrent comme **porteurs légitimes du pur message de Jésus.**

Le nom « Ébionites » est apparu pour la première fois chez un enseignant de l'Église appelé Irénée (130-208 apr. J.-C.), il provient de l'hébraïque et il signifie : « ceux qui vivent dans la pauvreté », pour eux la pauvreté est un devoir inconditionnel <sup>1</sup>. Jésus l'a souligné dans l'évangile de Barnabé.

Les Ébionites sont divisés en trois principaux groupes :

- a) Les Ébionites pharisaïques.
- b) Les Ébionites gnostiques : Esséniens, Elkesaïtes...
- c) Les adeptes de Jean-Baptiste (prophète Yahia) sont aussi comptés parmi les Ébionites bien qu'ils considèrent Jean-Baptiste comme leur Messie.

Il n'est pas possible de fixer une limite précise entre les différents groupes d'Ébionites, **mais ils ont tous en commun le baptême avec de l'eau au lieu de sacrifier des animaux pour effacer les péchés.**

Certains Ébionites croyaient que Jésus est le fils de Josèphe et de Marie (*la paix soit sur elle*), d'autres croyaient qu'il est seulement le fils de Marie sans père, Dieu l'a créée dans le ventre de Marie sans l'intervention d'un homme. **Jésus n'a pas de préexistence et il n'est pas le fils de Dieu.** <sup>2</sup>

Les Ébionites étaient convaincus que la Thora était falsifiée, parce que Jésus avait révélé ce savoir secret uniquement à ses adeptes les plus intimes.

D'après leur croyance, l'actuelle Thora (le Pentateuque) n'est pas identique à celle que Dieu avait révélée à Moïse. Elle est écrite environ 1000 ans plus tard et ses livres ont été plusieurs fois falsifiés.

L'historien de religion H. J. Schoeps a écrit :

*« C'est très intéressant et étrange que les Ébionites aient pratiqué en leur époque une critique de la Thora qui paraît presque moderne ; dans les Homélie 3 : 47 est écrit que la Loi de Moïse est transcrite après sa mort par « un inconnu » (peut être un yahviste ?). On l'a ensuite retrouvée 500 ans plus tard dans le Temple de Jérusalem (au temps de la réforme du roi Josias, Deutéronome). Puis 500 autres années plus tard, elle était brûlée par les Babyloniens [sous le règne de Nabuchodonosor], et ensuite elle a été rédigée de nouveau [par le scribe Esdras] : (code des prêtres). **Elle était ensuite falsifiée plusieurs fois, à chaque nouvelle transcription.***

*L'exactitude du nombre d'environ 1000 ans de la période qui sépare Moïse d'Esdras est surprenante.*

*En tout cas, nous pouvons admettre que les Ébionites n'ont pas inventé leur théorie sur les faux passages de la Thora, mais ils se sont référés à des anciennes mémoires qui disent que la Thora actuelle n'est pas identique à celle que Moïse avait reçue au mont Sinaï, elle est corrompue par des additifs et des changements » <sup>3</sup>.*



Dans l'évangile de Barnabé, chapitre 189 est aussi mentionné que la Thora était falsifiée. On trouve la même chose dans les Homélie clémentines 2 : 38.

Le professeur américain de théologie Dr Richard Elliott Friedman a réuni son livre intitulé « *Who wrote the Bible ?* » ses preuves et celles d'autres chercheurs, qui montrent que la Thora avait été à partir de 922 av. J. -C. remaniée par plusieurs scribes, généralement des prêtres, pour l'ajuster aux besoins de leur temps.

Les Ébionites étaient convaincus **que l'Ancien Testament contient des passages falsifiés** : par exemple l'histoire blasphématoire de la chute d'Adam ou bien son ignorance concernant le bien et le mal. D'après eux, c'est un crime d'écrire **qu'Adam en tant que prophète de Dieu** ne connaisse pas la différence entre le bien et le mal. Dans ce cas il ne sera pas capable de diriger ses enfants sur le chemin de la vérité bien qu'il soit prophète. Les blasphèmes contre les hommes saints : par exemple les rapports sur l'ébriété de Noé et le meurtre de Moïse, ainsi que les passages indignes qui représentent Dieu avec des qualités de nature humaine.

Selon leur avis, **tous ces passages sont des imaginations impies** ou bien des textes interpolés dans l'Ancien Testament par Satan et des démons <sup>4</sup>.

*(Voir les Homélie clémentines en anglais, livre 2, chapitre 52).*

**Les Ébionites refusaient le sacrifice de sang** pour le Temple de Jérusalem (voir chapitre 4.1), parce que d'après leur croyance, il provient des habitudes polythéistes.

Par exemple **les Esséniens** (Ébionites gnostiques) ont vécu strictement ascétiques : ils ne mangent pas de viande et ils refusent les passages de l'Ancien Testament de la Bible qui contredisent leur avis. **Ils ne boivent pas de vin** ; ils ont célébré la cène avec du pain et de l'eau, les lustrations et **ablutions** sont pour eux impératives et fréquentes, ils ont prié comme tous les autres Ébionites en direction de Jérusalem.

Ils ont vécu en tant que mariés et ils ont recommandé le mariage précoce. Ils ont observé le repos du sabbat des Juifs. **La circoncision était sacrée** pour eux parce qu'elle est le distinctif extérieur de **l'alliance éternelle** que Dieu avait accomplie avec le prophète Abraham (*psl*), et parce qu'elle était pratiquée par les patriarches <sup>2</sup>.

Ils ont refusé toute communauté avec les incirconcis **et ils ont refusé les sacrifices sur l'autel et la vénération des Juifs pour le Temple de Jérusalem.**

Les Ébionites étaient l'objet d'une discrimination de la part de la grande Eglise paulienne (catholique), **leurs écritures ont été détruites**. Ils avaient leur propre évangile en langue araméenne, ce dernier est déclaré disparu.

Mais leurs pensées et traditions que nous avons reçues de leurs ennemis sont encore conservées, particulièrement par le traitement très étendu des hérésies par un docteur de l'Eglise appelé Epiphane (315-403 apr. J.-C.), il était un contemporain d'Athanase et d'Arius.

Il paraît qu'ils ont une présentation **de l'origine et de la vie antérieure de Paul complètement différente** de celle transmise par Paul et par le Nouveau Testament <sup>5</sup>.

Tous les Ébionites avaient détesté Paul, parce qu'il était un ennemi de la loi de la Thora et ils ont refusé sa doctrine. <sup>2</sup>

**Ils ont refusé de croire que Dieu soit devenu homme en chair et en os dans Jésus** (incarnation).

D'après leur foi, le salut éternel peut être atteint uniquement en respectant les commandements et la loi de Dieu.

Avant la destruction du Temple de Jérusalem par les Romains, ils se sont enfuis en 66/67 apr. J.-C. avec leur évêque Siméon à Pella, située à l'est du Jourdain, parce qu'ils ne voulaient pas participer à la guerre juive. Ils étaient revenus après la fin de la guerre. Ils avaient considéré la destruction du Temple de Jérusalem comme l'accomplissement d'une prophétie de Jésus <sup>2,6</sup>.

Les Ébionites avaient un très dur destin, car ils étaient persécutés de trois côtés : par les Juifs, par les Romains et par les adeptes de Paul de Tarse <sup>6</sup>.

Les Juifs les ont considérés comme des renégats et hérétiques, ils les ont maudits et sont devenus leurs ennemis. Sous le patriarcat de Gamaliel II, (environ 80-110 apr. J.-C.), le Synédrium (la haute autorité juive) leur a interdit de pratiquer leurs offices religieux dans les synagogues.

Voici la traduction du texte (voir Schoeps pages 31-32) :

*« Les renégats n'auront aucun espoir, le règne de l'impiété sera exterminé à la hâte de nos jours, que les « Nozrim » [Nazaréens] et les « Minim » [hérétiques] soient anéantis, et ils ne doivent pas être inscrits parmi les justes. Louange à Toi ! Ô notre Dieu Eternel, Tu briseras les infâmes » <sup>3</sup>.*

**Bar-Kokhba**, le chef de la guerre juive contre les Romains (de 132 à 135 apr. J.-C.), **a revendiqué le titre du Messie pour lui**. Les Ébionites l'ont naturellement refusé comme Messie et ils n'ont pas participé à cette guerre.

Pour eux, le vrai Messie était Jésus. Ensuite les partisans de Bar-Kokhba ont tué beaucoup d'eux.

Les relations des Ébionites envers les Romains n'étaient pas meilleures. Les occupants romains les ont persécutés depuis le début, ils les ont toujours considérés comme des Juifs et comme des potentiels chefs de la résistance juive. Le vieux Siméon qui est leur évêque et successeur de Jacques le Juste était crucifié en 107 apr. J.-C. à cause d'une accusation de nuance politique. Siméon était exécuté par Atticus, le gouverneur de l'empereur Trajan, parce il était un cousin de Jésus et de Jacques le Juste et en même temps un descendant de David (*la paix soit sur eux*). Les descendants de David étaient considérés par les Romains pendant longtemps comme un danger potentiel pour leur armée d'occupation (*voir Eusèbe III, 32 : 3-6*).

Après l'écrasement de la rébellion juive, l'empereur romain Hadrien avait ordonné pendant sa 18<sup>e</sup> année de règne (134/135 apr. J.-C.) l'expulsion de tous les Juifs **et les chrétiens circoncis** de Jérusalem, leur entrée dans la ville était mise sous peine de mort. Il avait en même temps interdit la pratique de la circoncision. La ville fut ensuite habitée uniquement par des polythéistes et les chrétiens incirconcis - adeptes de Paul de Tarse. Ces derniers se sont arrangés avec le pouvoir romain.

Selon l'historien ecclésiastique Eusèbe, Judas le dernier évêque des Ébionites avait résidé à Jérusalem jusqu'à l'année 134/135 apr. J.-C. Ensuite il était obligé de quitter la ville avec tous les chrétiens circoncis et les Juifs, son poste sur la chaire de Jacques le Juste était devenu vacant. Ensuite sa place était prise par un chrétien païen incirconcis nommé Marc (adepte de Paul de Tarse).

**À partir de 135 apr. J.-C. l'Église primitive de Jérusalem fut définitivement prise en possession par les adeptes de Paul.**

Après leur expulsion, les Ébionites se sont dispersés partout pour échapper aux persécutions des Romains. Une grande partie d'eux s'est installée dans la région frontalière de l'Empire romain, dans la région à l'est du Jourdain, de Damas jusqu'à la pointe sud de la mer morte et dans le pays des Nabatéens, c'est approximativement la Jordanie actuelle. Ils ont fait là-bas la mission chrétienne ébionite. Ils se sont ensuite étendus plus tard vers la Syrie, l'Iraq et l'Arabie.

On suppose dernièrement que les massacres des chrétiens en 303 apr. J.-C. par l'empereur romain Dioclétien étaient spécialement dirigés contre les Ébionites (*voir J. L. Teicher*). Il les a presque tous exterminés <sup>6</sup>.

L'empereur Dioclétien avait décrété trois lois contre les chrétiens, la 3<sup>e</sup> loi exigeait de tous les chrétiens de sacrifier des animaux pour des dieux païens et ceux qui refusent seront condamnés à mort.

**Les chrétiens païens** (adeptes de Paul de Tarse) **des pays occidentaux étaient moins touchés** par ces massacres parce qu'ils avaient accepté cette loi. Par contre l'Asie mineure (l'actuelle Turquie), la Syrie, la Palestine et l'Égypte étaient gravement touchées, parce que beaucoup de judéo-chrétiens ou Ébionites vivaient là-bas.

Ces derniers haïssent le sacrifice de sang, le sacrifice pour des idoles qu'on exige d'eux est pour eux en tant que stricts croyants monothéistes le sommet du blasphème. Ils ont naturellement refusé d'obéir à cette loi impie. Ensuite les Romains les ont presque tous anéantis.

L'attitude des Ébionites dans ce point est identique à celle des musulmans d'aujourd'hui.

L'Église paulienne (catholique) les a aussi déclarés comme hérétiques quand elle a reçu le pouvoir politique dans l'Empire romain, elle les a persécutés et elle a brûlé leurs manuscrits. Paul de Tarse avait auparavant combattu et insulté leurs ancêtres et il les a traités de mutilés à cause de leur circoncision, de chiens et de serviteurs du diable.

Après toutes ces persécutions, on a cru que les Ébionites (Nazaréens) ont disparu, mais ils ont survécu quand même jusqu'à l'arrivée de l'Islam. Ils ont fréquemment gardé secrète leur croyance pour éviter des représailles du côté de la grande Église paulienne **soutenue par l'Etat romain**, car ils se sont réservés le droit de cacher et de nier extérieurement leur croyance durant les périodes de persécutions, si le cœur reste croyant <sup>7, 8, 9</sup>. Ce comportement s'appelle en arabe Taqiya (*voir Coran 16 : 106*).

Les Ébionites avaient dans l'histoire chrétienne une grande influence sur beaucoup des soi-disant « hérésies » des judéo-chrétiens. **Même le christianisme arien est issu des groupes ébionites pratiquants dans la clandestinité** dans l'Empire romain.

On a trouvé des Ébionites en Palestine, Chypre, Asie Mineure (Turquie actuelle), Afrique du Nord et à Rome. On a aussi trouvé leurs traces dans les rouleaux de parchemin de Qumrân <sup>11, 12</sup>.

Il est remarquable que leur façon de vivre ressemble beaucoup à celle des musulmans actuels.

L'historien ecclésiastique Epiphane a rapporté que des agglomérations des Ébionites avaient existé en 375 apr. J.-C. en Chypre - le pays natal de l'apôtre Barnabé. Saint Augustin avait aussi mentionné en 400 apr. J.-C. l'existence des Symmachiens et des Nazoréens, il les a identifiés comme appartenant à la même religion (des Ébionites) et il a expliqué que leurs restes existaient encore à son époque – probablement en Afrique du Nord <sup>7</sup>. Un chercheur musulman de religion, Abd El Jabbar, décédé en 1024/25 a écrit un long rapport sur les Ébionites il y a environ 1000 ans (995/996). Son manuscrit se trouve actuellement au musée Topkapi à Istanbul (Turquie). Il contient plus de 60 folios sur le christianisme. Ce manuscrit a été rédigé en langue arabe, avec le titre : « *Tathbit Dala'il Nubuwwat Sayyidina Mohammad* », qui signifie : Les preuves de la prophétie de notre seigneur Mohammed. <sup>12</sup>

Malgré toutes les persécutions que les Ébionites avaient subies pendant des siècles, ils ont quand même survécu comme minorité jusqu' à l'arrivée du prophète mondial Mohammed (*psl*) qu'ils avaient attendu.

Un petit groupe d'adeptes de **Paul de Samosate** a été découvert selon le professeur Faruqi en Arménie, ils s'appelaient « **Pauliciens** » (des Ébionites), ils avaient gardé leur enseignement religieux depuis des siècles malgré les persécutions. L'impératrice byzantine Théodora (842-852 apr. J.-C.) a envoyé au neuvième siècle, une armée en Arménie pour les exterminer (pas moins de 100.000 personnes étaient massacrées). Malgré les fortes représailles, leur enseignement est resté dans les traditions et les têtes de ce peuple. Ils n'avaient pas non plus oublié le massacre de leurs ancêtres par les empereurs romains. **Ils étaient des stricts croyants monothéistes** et ils avaient gardé le nom « Pauliciens » après avoir accepté l'Islam <sup>13</sup>.

**Paul de Samosate était évêque** et professeur de l'université théologique d'Antioche (de 260/61 à 272 apr. J.-C.), environ 140 ans avant l'assemblage du Nouveau Testament de la Bible (la Vulgate), tel nous le connaissons aujourd'hui. **Il était le précurseur du célèbre Arius**. Il était originaire de la région d'Euphrate de l'ancienne Syrie orientale ; sa ville natale Samosate se trouvait autrefois au Nord Ouest et pas loin d'Urfa actuelle en Turquie orientale, donc pas loin de l'Arménie.

## 4.1 Remarque concernant le sacrifice de sang des animaux

Dans la littérature clémentine est rapporté que les enfants d'Israël (les Hébreux) avaient pris l'habitude pendant leur séjour en Égypte, de sacrifier des animaux pour des idoles. Après l'exode d'Égypte, Moïse (*psl*) voulait leur ôter cette habitude qui est un usage polythéiste pendant les 40 ans de leurs errements dans le désert. Mais il n'a pas eu de succès, il les a alors provisoirement autorisés de sacrifier uniquement pour le Dieu Unique.

**Les Ébionites refusaient le sacrifice de sang, parce qu'il a été aboli par les prophètes Jean-Baptiste** (prophète Yahia) **et Jésus**, il a été ensuite remplacé par le baptême avec de l'eau <sup>1</sup>.

**Mais Paul de Tarse avait prêché exactement le contraire**, il a enseigné que Jésus est innocent comme un « agneau de sacrifice », mort à la croix et son sang lave les péchés de tous les humains. Il a fait de cette doctrine **le noyau de sa croyance**. Le sacrifice de sang des victimes animales et humaines pour réconcilier des dieux, avait existé depuis toujours chez les peuples polythéistes, Paul le savait aussi.

Quand le prophète mondial Mohammed est venu, il a enseigné que le repentir honnête, avec la profession de la foi (Kalimah) et l'acceptation de vivre en obéissant aux commandements du Dieu Unique, constituent la seule issue pour le pardon des péchés.

Comme chez les Ébionites, l'Islam n'a pas non plus de sacrifice de sang.

**Le mot « sacrifice » a seulement le sens de l'aumône** pour les pauvres et les nécessiteux.

Les animaux égorgés le jour de la fête musulmane du sacrifice « Aïd » sont seulement prévus pour la nourriture des gens et comme aumônes qu'on donne aux pauvres et aux mendiants. Ni leur sang, ni leur viande n'atteignent Dieu. Dieu dit dans le Coran :

*« Ni leurs chairs, ni leurs sangs n'atteindront Allah, mais ce qui L'atteint de votre part c'est la piété... » (Coran 22 : 37).*

## 5. Parallèles entre la croyance des premiers chrétiens (Nazaréens) et celle des musulmans <sup>1, 2, 3, 4</sup>

1. Les premiers chrétiens de la communauté de Jérusalem et leurs descendants, les Ébionites croyaient **en Dieu Unique**, le Créateur du monde, les musulmans le croient aussi.
2. Ils croyaient que **la religion originelle** a été révélée par Dieu depuis la création, les musulmans le croient aussi.
3. Ils croyaient **qu'Adam était le premier prophète de Dieu**, les musulmans le croient aussi.
4. Ils croyaient que les anciens prophètes **avaient reçu la même religion de Dieu**, les musulmans le croient aussi.
5. Ils croyaient que Dieu a envoyé dans le passé **continuellement des prophètes** pour répéter la religion originelle, les musulmans le croient aussi.
6. Ils croyaient **que les propos blasphématoires** sur la chute d'Adam et son ignorance du bien et du mal sont un passage **rajouté par le diable** dans l'Ancien Testament de la Bible, les musulmans le croient aussi.
7. Ils croyaient **que les rapports calomnieux sur les prophètes** dans l'Ancien Testament, par exemple l'ébriété de Noé ou le meurtre de Moïse, **sont des passages rajoutés**, les musulmans le croient aussi. Ces passages ont aussi déplu à Origène, et il a essayé de leur enlever leur sens à l'aide d'interprétations allégoriques).
8. Ils croyaient **que le pardon des péchés est accessible sans sacrifice de sang**, les musulmans le croient aussi.
9. Ils croyaient que **la foi et les bons actes, ensemble sont importants**, les musulmans le croient aussi.
10. Ils pratiquaient **la circoncision** comme signe de l'alliance sacrée et **éternelle**, que Dieu a établie avec Abraham, les musulmans la pratiquent aussi.
11. Ils **distinguaient entre la nourriture pure et impure** (autorisée ou interdite), les musulmans aussi.
12. Ils ne buvaient **pas de vin**, les musulmans non plus.
13. **Ils jeûnaient régulièrement**, les musulmans aussi.
14. **Ils se lavaient avant la prière**, les musulmans aussi.
15. Ils priaient en direction de Jérusalem, les musulmans l'avaient aussi fait au début. Ensuite Dieu a ordonné dans le Coran, de changer la direction de la prière (Kibla) vers la Kaaba à la Mecque – le lieu saint d'Abraham (*voir le Coran 2 : 142-145 et 149-150*).

16. Ils recommandaient **le mariage précoce** pour éviter l'impudicité, les musulmans aussi.
17. Ils attachaient une grande importance **à la propreté corporelle**, les musulmans aussi.
18. Ils effectuaient **une ablution complète du corps** après la pollution, le rapport sexuel ou après la menstruation de la femme, les musulmans aussi.
19. Ils ne marchent pas nus et cachent leurs parties intimes du corps, les musulmans aussi.
20. Ils croyaient que Dieu a créé tout en paires, avec des qualités opposées, par exemple l'homme et la femme, le jour et la nuit, la vie et la mort..., les musulmans le croient aussi.
21. Ils croyaient que si un être humain meurt, **son âme reste immortelle** à cause de la récompense ou de la punition qui l'attend, les musulmans le croient aussi.
22. Ils croyaient **à la résurrection au « Jour Dernier » et au tribunal de Dieu**, les musulmans le croient aussi.
23. Ils croyaient que le salut éternel est uniquement possible **par le fait de respecter les commandements et les lois du Dieu Unique**, les musulmans le croient aussi.
24. Ils croyaient que **Jésus est le Messie promis**, les musulmans le croient aussi.
25. Ils croyaient que **Jésus est un prophète de Dieu** comme Moïse et David, les musulmans le croient aussi.
26. Ils croyaient que **Jésus est un homme mortel**, les musulmans le croient aussi.
27. Jésus exigeait l'obéissance de ses disciples, le Coran l'a confirmé.
28. **Ils avaient refusé d'attribuer** une divinité à Jésus, les musulmans le refusent aussi.
29. Ils ne croyaient **pas que Dieu est devenu homme en chair et en os** dans Jésus (incarnation), les musulmans non plus ne le croient pas.
30. **Ils ont refusé la théologie de Paul de Tarse**, les musulmans la refusent aussi.
31. Ils avaient considéré **Paul comme un falsificateur** du message de Jésus, les musulmans le considèrent aussi ainsi.
32. Ils croyaient que **les gens pieux iront au paradis** et les impies seront punis avec le feu de l'enfer, les musulmans le croient aussi.

La ressemblance de beaucoup de principes de croyance cités ci-dessus prouve que **ces premiers chrétiens étaient des musulmans** (des soumis à



Dieu Unique). **Donc les musulmans actuels sont les héritiers religieux** des ces premiers chrétiens (Nazaréens) et du judaïsme messianique.

## **6. La littérature des judéo-chrétiens ou Ébionites et de leurs successeurs**

### **6.1 La littérature clémentine**

La *littérature clémentine* date du temps des apôtres de Jésus. Les Eglises chrétiennes actuelles la considèrent comme hérétique parce qu'elle contredit considérablement la doctrine de Paul de Tarse qui accentue la divinité de Jésus.

C'est la littérature religieuse des Ébionites (judéo-chrétiens), elle nous livre des informations sur les apôtres Barnabé et Pierre, ainsi que les prêches faites par Pierre.

**Elle souligne la croyance pure monothéiste** et rejette la théologie de Paul de Tarse.

Selon l'historien ecclésiastique Epiphane, les Ébionites utilisaient cette littérature au 4<sup>e</sup> siècle. Les chrétiens ariens l'avaient aussi utilisée. Ces chrétiens étaient aussi des strictes croyants monothéistes, on les surnomme ainsi, parce qu'ils sont les adeptes du savant Arius.

Cette littérature est composée de deux séries de livres avec un contenu semblable. On leur a donné des noms étranges : les « *Homélies du Pseudo-Clément* » (prêches) avec 20 livres, et les « *Reconnaisances du Pseudo-Clément* » avec 10 livres.

Dans ce livre seront utilisés les noms suivants :

« *Les Homélies clémentines* » et les « *Reconnaisances clémentines* ».

La *littérature clémentine* **est actuellement accessible uniquement en anglais** et elle est publiée à l'Internet. Uniquement un nombre très restreint de chercheurs la connaissent.

L'auteur de la *littérature clémentine* était un consul romain nommé Flavius Clément - un parent de l'empereur romain Domitien (*règne 81-96 apr. J.-C.*).

Le nom étrange « *Pseudo-Clément* » qu'on a donné à cette littérature provient d'une erreur historique, on a confondu dans l'ancien temps les noms de deux différentes personnes qui ont vécu à la même époque.

On a pensé au début que l'auteur de la *littérature clémentine* était l'évêque Clément de Rome (*de 92 à 102 apr. J.-C.*).

Après avoir découvert que Flavius Clément était le vrai auteur, on lui a donné ce nom bizarre « *Pseudo-Clément* ».

Flavius Clément rapporte comment il a rencontré l'apôtre Barnabé à Rome quand celui-ci avait prêché l'évangile de Jésus sur une place publique. Il a écouté attentivement le discours de Barnabé et cette nouvelle religion lui plaisait. Il a ensuite invité Barnabé chez lui pour que ce dernier la lui explique en détails. Il s'est décidé de se convertir au christianisme monothéiste des judéo-chrétiens. Ensuite il a convenu avec Barnabé de le rencontrer encore une fois en Palestine pour que celui-ci lui présentera l'apôtre Pierre. Flavius Clément a donc voyagé en Palestine, où il a fait connaissance de Pierre. Ensuite il a fréquemment accompagné Barnabé et Pierre pendant leurs voyages de mission chrétienne et il a noté les sermons de Pierre et ce qu'il a vécu avec ces deux apôtres.

**La doctrine centrale de la *littérature clémentine* est l'unicité de Dieu.** Si parfois Jésus est représenté comme « fils de Dieu », **c'est uniquement au sens figuré**, c'est à dire « **ami de Dieu** », comme c'était le cas dans l'Ancien Testament de la Bible. Il n'est jamais considéré comme un dieu. Cette littérature représente la croyance et les avis des Ébionites et **elle est dirigée contre Paul de Tarse** et sa théologie. Pour eux le christianisme est **une réparation** de la religion monothéiste **originelle** qui a été révélée par Dieu depuis le début de la création. <sup>1</sup>

Les principes de croyance de la *littérature clémentine* connue aujourd'hui, ressemblent à ceux du livre d'un judéo-chrétien Elkesaï, appelé aussi Elchesaï ou bien Elxaï.

Le livre d'Elkesaï était en circulation au Proche Orient vers 101 apr. J.-C., à la 3<sup>e</sup> année du règne de l'empereur romain Trajan au Proche Orient. Il était probablement rédigé en langue hébraïque et considéré comme une révélation.

Les savants de l'Eglise Jérôme et Epiphane nous informent qu'Elkesaï était né dans un village de Galilée, le pays natal de Jésus <sup>2</sup>.

Elkesaï avait un frère nommé Iexaïos, qui avait aussi écrit un livre. Le « livre Iexaï » était aussi considéré avec un grand respect par les judéo-chrétiens <sup>3</sup>.

**Elkesaï était un contemporain de Siméon**, l'évêque de l'Eglise primitive de Jérusalem et successeur de Jacques le Juste mort en martyr en 62 apr. J.-C. Siméon et son prédécesseur étaient des judéo-chrétiens. Elkesaï

appartenait à la génération qui a succédé les apôtres, c'est probable qu'il soit apparenté à eux.

Il était le chef des judéo-chrétiens ou Ébionites au temps de la mort par crucifixion de Siméon en 107 apr. J.-C.

**Le livre d'Elkesaï est plus ancien que l'évangile selon Jean.** Il pourrait être basé sur des documents des judéo-chrétiens datant d'avant la destruction du Temple de Jérusalem en 70 apr. J.-C. La croyance et certains enseignements contenus dans ce livre proviennent du temps des apôtres, **avant l'ère paulienne** <sup>4</sup>.

Un missionnaire ébionite syrien d'Apamea nommé Alcibiade avait amené à l'Eglise de Rome vers 217 ou 220 apr. J.-C. la traduction grecque du livre d'Elkesaï. Ce livre enseignait entre autre un nouveau chemin plus facile pour le pardon des péchés, qui est **un baptême supplémentaire** par submersion dans l'eau. Ce livre avait provoqué une grande agitation dans l'Eglise romaine, **parce que l'évêque de Rome Callistus 1<sup>er</sup> l'avait accepté, et son rival Hippolyte l'avait refusé.** Son contenu ressemble à celui de la *littérature clémentine* connue aujourd'hui.

Voici un court aperçu des thèmes importants du livre d'Elkesaï <sup>5</sup> :

- La croyance en Dieu Unique.
- Jésus est un « grand roi » et en même temps un homme mortel comme tous les autres humains.
- La prophétie n'est pas close.
- La circoncision est considérée comme sacrée.
- Obéissance à loi de la Thora (la loi mosaïque).
- Respect du sabbat comme jour de repos.
- Baptême par submersion complète avec les vêtements dans une rivière ou source pour effacer les péchés.
- La prière en direction de Jérusalem.
- Le droit de nier sa croyance en cas de persécutions, si le cœur reste pur et croyant.
- Refus de Paul de Tarse.
- Refus d'immoler des animaux pour le Temple et de consommer la viande.
- Distinction entre les passages divins et ceux modifiés par des scribes dans la Thora.
- Critique et refus de quelques passages de l'Ancien Testament.

Ces points cités se trouvent aussi dans la *littérature clémentine*.

Les Esséniens (Ébionites gnostiques) avaient assumé les baptêmes par submersion ainsi que les thérapeutiques et certains enseignements de ce livre. Les Elkesaïtes et les autres Ébionites avaient aussi utilisé ce livre. En 1415 apr. J.-C., l'antipape Benedict VIII de l'Eglise romaine avait ordonné de détruire tout le savoir de deux livres des judéo-chrétiens du 2<sup>e</sup> siècle. Il a fait détruire toutes les copies du livre d'Elkesai, parce qu'il contenait beaucoup de rapports originaux sur la vie de Jésus historique <sup>6</sup>.

Le livre d'Elkesai et les rapports du consul romain Flavius Clément étaient la base pour la rédaction de la première *littérature clémentine* composée en Syrie **sous forme d'un roman**.

Le théologien Georg Strecker, qui s'est occupé soigneusement des problèmes littéraires des *clémentines*, est de l'avis que l'auteur de ce manuscrit était probablement un judéo-chrétien syrien, qui l'a composée en 260 apr. J.-C. Elle est encore une fois réécrite par d'autres personnes au cours du 4<sup>e</sup> siècle. Apparemment, un chrétien arien avait écrit les *Homélies* (= prêches de Pierre) en 330 apr. J.-C., tandis que les *Reconnaisances* étaient écrites par un chrétien orthodoxe dans la 2<sup>e</sup> moitié du 4<sup>e</sup> siècle. <sup>7</sup>

La *littérature clémentine* existe aujourd'hui dans **une version grecque** avec deux manuscrits, qui contiennent les 20 livres des *Homélies*, et dans **une autre version latine** de Rufin d'Aquilée (345-410 apr. J.-C.) qu'il a traduite du grec vers 400 apr. J.-C., à la même époque de la rédaction de la Bible Vulgate de Jérôme. La version de Rufin contient les *Reconnaisances*.

Deux extraits de l'ancien texte syrien existent encore, ils contiennent les livres 1 à 3 des *Reconnaisances* et les livres 10 à 15 des *Homélies*. Ils se trouvent actuellement au musée britannique.

**L'existence des *Homélies clémentines* est connue seulement depuis 1572 apr. J.-C. grâce à un jeune chercheur Jésuite nommé Turrianus** qui les a découvertes. Elles étaient auparavant cachées quelque part dans une bibliothèque.

Le manuscrit des *Homélies clémentines* est publié pour la première fois en 1672 à Paris par G. B. Cotelier <sup>8</sup>.

Voici une reproduction de l'avis de l'historien de religion et professeur de théologie Dr Ferdinand C. Baur (1792-1860 apr. J.-C.) dans « Catholic Encyclopedia » <sup>8</sup> :

« Dr F. C. Baur, le fondateur de l'école de Tübingen de la critique du Nouveau Testament, a fondé ses idées sur le Nouveau Testament à partir de la « littérature clémentines » et ses idées sur les « clémentines » sont prises

d'Epiphane, qui a trouvé les écritures utilisées par une secte ébionite au quatrième siècle. Cette secte de judéo-chrétiens de ce temps là a refusé Paul et elle le considère comme un apostat. On suppose que cette opinion du 4<sup>e</sup> siècle représente la chrétienté des 12 apôtres ; **le christianisme paulien était à l'origine une hérésie et un schisme de la chrétienté juive de Jacques, Pierre et du reste. Marcion était un chef de la secte paulienne, celle-ci a été active au deuxième siècle, elle a utilisé l'évangile paulien de Luc (dans sa forme originale) et les épîtres de Paul (sans les épîtres pastorales).**

La littérature clémentine **tient son origine du temps des apôtres** et elle appartient à **l'Eglise chrétienne officielle de ce temps là** qui est celle des judéo-chrétiens. Cette littérature est complètement dirigée contre Paul et sa secte. **Simon Magus n'a jamais existé ; c'était un pseudonyme pour Paul.** Les Actes des Apôtres, composés au deuxième siècle, avaient copié leur mention de Simon des « clémentines » sous leur forme originale. **Le catholicisme sous le règne de Rome était la résultante de l'ajustement entre les sections de Paul et de Pierre de l'Eglise dans la deuxième moitié du 2<sup>e</sup> siècle.**

**Le 4<sup>e</sup> évangile [selon Jean] est un monument de cette réconciliation, dont Rome a en grande partie détenu un rôle commandant. Rome a inventé la fiction que les deux : Pierre et Paul soient les fondateurs de l'Eglise, les deux morts en martyres à Rome et le même jour, une union parfaite. »**

Baur est de l'opinion que l'Eglise romaine a favorisé l'évangile selon Jean et elle l'a utilisé pour **suggérer** une réconciliation entre les deux groupes de chrétiens (judéo-chrétiens et chrétiens païens).

Après Dr F. C. Baur, d'autres auteurs ont examiné cette littérature et ils ont eu des opinions partagées sur ce thème. Certains pensent que Simon Magus avait vraiment existé, mais d'autres ne le pensent pas.

Le but de ce livre n'est pas de redonner les avis des différents auteurs, mais de montrer que depuis le début du christianisme jusqu'au commencement du 5<sup>e</sup> siècle, d'autres groupes de chrétiens de croyance stricte monothéiste ont existé et ils ont refusé Paul de Tarse et son enseignement.

Au cas où **Simon Magus** aurait vraiment existé, **la littérature clémentine montre que ses idées ressemblent à celles de Paul de Tarse.**

## 6.1.1 Lettre de Pierre à Jacques, le chef de l'Eglise primitive

L'apôtre Pierre, accompagné de l'apôtre Barnabé et du Romain Flavius Clément, a prêché la doctrine monothéiste du prophète Jésus pendant ses voyages dans divers endroits du Proche-Orient, allant d'Antioche jusqu'à Jérusalem et Jéricho. Il a envoyé ses prédications sous forme de manuscrits à Jacques le Juste, le chef de l'Eglise primitive de Jérusalem. **Il l'a imploré de les garder secrètes** et de ne les confier qu'à des membres de son Eglise absolument fiables et éprouvés. **Il ne voulait pas qu'elles tombent entre les mains des disciples de Paul de Tarse**, car il était convaincu qu'ils avaient l'intention de pervertir ses prédications.

**L'apôtre Pierre mentionne ici que Paul de Tarse est son ennemi** qui veut abolir la loi de la Thora, introduite par le prophète Moïse.

Voici la traduction de la lettre de Pierre : <sup>1</sup>

*Pierre à Jacques, le seigneur et l'évêque de la Sainte Eglise, sous le Père de tous, par Jésus-Christ [le Messie], souhaite la paix pour toujours.*

*I) Sachant, mon frère, ton désir ardent de ce qui est pour le bien de nous tous, je te demande avec insistance de ne pas communiquer les livres de mes prédications que je t'envoie, à aucun des païens [chrétiens païens], ni à aucun de notre race sans épreuve probatoire. Mais si quelqu'un après cette épreuve fut jugé digne, alors confie-les lui selon le mode de transmission dont Moïse délivra ses Livres aux Soixante-dix (voir Exode 24 :1 et 9 ; Nombres 11 : 16 ; 24 et suite) qui succédèrent à sa chaire.*

*C'est pourquoi le fruit de cette précaution se manifeste jusqu'aujourd'hui encore. Car les hommes de sa nation, observent partout la même règle **de l'autocratie de Dieu** et de la bonne conduite, et ils ne peuvent en aucune façon penser différemment, et ne peuvent en aucun cas être induits en erreur par des écrits profondément scandaleux [c'est-à-dire les écrits de Paul]. Car selon la règle qui leur a été transmise, ils s'efforcent d'harmoniser les discordances entre les Écrits. Si quelqu'un ne connaissant probablement pas les traditions, il demeure perplexe devant les diverses déclarations des prophètes. **C'est pourquoi ils ne permettent à personne d'enseigner** s'il n'a pas auparavant appris comment il faut en user avec les Écritures (Jacques 3 : 1). Et ainsi, il y a chez eux, **un seul Dieu, une seule loi, une seule espérance.***

*II) Donc, pour qu'il en soit aussi de même chez nous ce qui est advenu aux Soixante-dix, donne les livres de mes prédications à nos frères, en observant*

la même procédure secrète dans le mode de transmission, afin qu'ils servent de viatique à ceux qui veulent assumer la charge de l'enseignement, car s'il n'en est pas ainsi, notre parole de vérité se déchirera en plusieurs opinions. **Et cela, je le sais, non pas en tant que prophète, mais parce que je vois déjà le début de ce mal.**

Car certains païens [chrétiens païens] ont rejeté la prédication conforme à la loi de la Thora, qui est la mienne, **pour adopter une doctrine anarchique et ridicule, de l'homme qui est mon ennemi** [\*].

Et cela, de mon vivant : **certains ont entrepris de falsifier mes paroles par des interprétations artificieuses pour abolir la loi de la Thora**, en prétendant que moi-même, je pensais ainsi, même si je ne l'ai pas dit (voir Galates 2 : 11-14). Loin de moi pareille attitude ! Car cela serait **agir contraire à la loi de Dieu**, qui a été proclamée par la bouche de Moïse et dont notre Seigneur a attesté son **éternelle validité**. Car il a dit : « Le ciel et la terre passeront ; mais pas un iota ni un signe de la Torah ne passera. »

Mais ces gens, je ne sais comment, déclarent connaître mes pensées, et ils ont l'impertinence d'entreprendre d'expliquer mieux que moi-même mes paroles qu'ils entendirent de moi, et ils racontent à leurs aspirants que ceci est ce que j'ai voulu dire, **ce qui ne m'est pas venu à l'esprit !**

**Et si de mon vivant, ils osent fabriquer de pareils mensonges, combien plus oseront entreprendre après moi ceux des générations suivantes !**

Afin qu'une telle chose n'arrive pas, je t'ai demandé avec insistance de ne communiquer à personne les livres de mes prédications, que je t'envoyé, ni aux gens de notre race ni d'une autre, sans épreuve probatoire. Mais si quelqu'un ait été jugé digne après cette épreuve, alors confie-les lui selon le mode de transmission dont Moïse délivra ses Livres au bénéfice des Soixante-dix qui reçurent sa chaire en succession, pour qu'ainsi **ils préservent nos croyances** et transmettent partout la règle de vérité en interprétant tout d'après notre tradition (voir Néhémie 8 : 8). Et pour éviter qu'ils soient victimes de leur ignorance et de l'erreur des conjectures nées dans leur propre âme, de traîner les autres dans le même abîme de perdition.

Je t'ai exposé clairement les mesures qui m'ont parues bonnes, et ce qui te paraît bon, mets-le en œuvre de façon opportune.

Au revoir !

[\*] C'est l'une des plus fortes allusions à Paul de Tarse dans cette littérature, bien que son nom ne soit pas mentionné.

L'ennemi de Pierre mentionné ici est certainement Paul (voir les lettres de Paul aux Galates et aux Corinthiens), car Paul voulait abolir la loi de Moïse pour ses disciples.

Pierre ne voulait pas que les livres de ses prédications tombent entre les mains des disciples de Paul de Tarse et non plus entre celles des autres Juifs n'appartenant pas à la communauté dirigée par Jaques le Juste. Il savait que les disciples de Paul voulaient déformer ses prédications et les adapter à leur théologie, comme cela s'est passé plus tard.

L'apôtre Barnabé avait aussi la même opinion que Pierre concernant la théologie de Paul de Tarse. Il a critiqué Paul pour le même sujet, mentionnant son nom deux fois dans son évangile.



## 6.2 L'évangile de Barnabé

Il existe un autre livre des judéo-chrétiens ou Ébionites, qui a été écrit par l'apôtre Barnabé (Barnabas), son titre est « *l'évangile de Barnabé* ».

Sa doctrine monothéiste ressemble à celle des *Homélie*s clémentines.

Cet évangile a été accepté dans l'ancien temps comme évangile officiel dans les églises d'Alexandrie <sup>1</sup>. Le docteur de l'Eglise Irénée (*130-208 apr. J.-C.*) a cité longuement cet évangile pour soutenir certains de ses avis.

Après le concile de Nicée en 325 apr. J.-C., l'empereur romain Constantin premier a **ordonné de brûler tous les évangiles originaux écrits en hébreu**, et qui ne présentent pas Jésus comme Dieu. Quiconque a possédé un de ces évangiles est condamné à mort.

Après lui, l'empereur catholique Théodose 1<sup>er</sup> avait décrété que toutes les écritures qui critiquent ou contredisent l'enseignement chrétien catholique doivent être trouvées et détruites. Beaucoup de manuscrits ont définitivement disparu après leur extermination systématique par le pouvoir romain.

En 382 apr. J.-C., pendant le règne de l'empereur romain Théodose 1<sup>er</sup>, l'Eglise occidentale sous le pape Damase 1<sup>er</sup> avait interdit **par un décret les évangiles de Jacques et de Barnabé**. Ce pape a sauvé une copie de l'évangile de Barnabé qu'il a gardé dans sa bibliothèque privée.

L'interdiction de ce livre a certainement une raison : Son contenu n'est pas compatible avec la doctrine catholique de l'Eglise établie qui est celle de Paul de Tarse.

On voit ici que l'évangile de Barnabé était interdit par les adeptes de Paul de Tarse 230 ans avant l'apparition du prophète Mohammed (*psl*).

C'était aussi Damase 1<sup>er</sup> qui a donné un an plus tard (en 383), l'ordre à l'érudite Jérôme, d'assembler le Nouveau Testament et de traduire la Bible en latin (la Vulgate).

En 478, durant la 4<sup>e</sup> année du règne de l'empereur romain Zénon 1<sup>er</sup> (*474-491 apr. J.-C.*), on a découvert en Chypre le corps de Barnabé avec sur sa poitrine une copie de son évangile qu'il a écrit de sa propre main (*voir Acta Sanctorum Boland Junii volume II, p. 422 et 450, Anvers 1698*). Certains passages de la célèbre Bible Vulgate paraissent se baser sur cet évangile.

Après sa découverte, le manuscrit ou sa copie était gardé jusqu'au début du 13<sup>e</sup> siècle dans la trésorerie impériale de Constantinople. L'empereur

Héraclius 1<sup>er</sup> (règne de 610 à 641 apr. J.-C.), qui était un contemporain du prophète Mohammed (*psl*), l'avait aussi possédé.

L'évangile de Barnabé était interdit 18 ans après sa redécouverte par l'Eglise occidentale.

**Il était inscrit sur la liste des livres interdits depuis l'année 496 apr. J.-C. par le décret du pape Gélase 1<sup>er</sup> (492-496)**, parce qu'il **contredit** considérablement l'enseignement de l'Eglise catholique, surtout la prétendue divinité de Jésus et sa crucifixion.

Ce pape a considéré que son pouvoir est supérieur à celui de l'empereur.

Michael Baigent a écrit sur ce pape :

*« Le pape Gélase 1<sup>er</sup> a donné une explication très arrogante : il a informé l'empereur que le gouvernement du monde est soumis à deux grandes puissances : l'autorité spirituelle du pape et l'autorité matérielle de l'empereur. L'autorité du pape est à estimer supérieure, parce qu'elle prépare „la délivrance terrestre“. Gélase était le premier pape qu'on a qualifié comme „gouverneur du Christ“ au synode de Rome le 13 mai 495 »*<sup>2</sup>.

En 1204 apr. J.-C., la trésorerie impériale de Constantinople fut pillée par des croisés ensuite les reliques et manuscrits ont été transportés en Occident. Depuis ce temps là, l'évangile de Barnabé a disparu jusqu'à l'apparition de la traduction en ancien italien au 16<sup>e</sup> siècle.

**On a trouvé un fragment de la version grecque de l'évangile de Barnabé, le reste est brûlé.**

Au 16<sup>e</sup> siècle, le pape Sixte 5<sup>e</sup> (de 1585 à 1590) avait un ami nommé Fra Marino. Celui-ci a trouvé le manuscrit italien de l'évangile de Barnabé dans la bibliothèque privée de ce pape et il l'a pris discrètement en possession.

Le manuscrit italien est alors passé par différentes mains, et il est finalement entré en possession de J. E. Cramer, le chancelier du roi prussien, il est ensuite arrivé aux mains du prince Eugène de Savoie. Il se trouve actuellement à la bibliothèque royale de Vienne.

Le texte en ancien italien de l'évangile de Barnabé a été publié en 1907 en anglais, la traduction provient de Lansdale et Laura Ragg. Il existe encore que deux copies dont l'une se trouve au musée britannique.

La traduction en français est publiée à l'Internet<sup>1</sup>.

L'évangile de Barnabé **est beaucoup plus étendu et plus détaillé** que les quatre évangiles canoniques. **Il contient de nombreux prêches et ensei-**

**gnements de Jésus** qui ne sont pas contenus dans le Nouveau Testament de la Bible.

Certains lobbyistes chrétiens prétendent que l'évangile de Barnabé disponible aujourd'hui est une falsification des musulmans datant du 14<sup>e</sup> ou du 15<sup>e</sup> siècle après J.-C. ou d'un Juif converti à l'Islam, parce qu'il contient quelques passages qui ressemblent au Coran et il a annoncé le prophète Mohammed par son propre nom (Mahomet).

Leur point de vue est compréhensible, parce que c'est connu que depuis le 4<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., les chrétiens adeptes de Paul de Tarse, **avaient toujours refusé toutes littérature** qui contredit leur croyance.

Cette hypothèse de falsification leur sert de moyen pour ne pas mettre en danger leur religion. D'ailleurs cette hypothèse est entre temps réfutée par des scientifiques chrétiens **qui ont nouvellement prouvé qu'elle est fausse**. Il faut remarquer que Jésus avait parlé l'araméen et les noms araméens « Mhamda » ou « Hamida » mentionnés par Jésus signifient « Mohammed » ou « Ahmad ». Ce nom a été traduit dans le texte italien en « *Machometo* » ou « *Maometo* », en français « *Mahomet* ».

C'est connu dans le monde chrétien que les gens avaient l'habitude de modifier et de traduire des noms propres : par exemple « *Yoshua* » devient « *Jésus* », « *Yaqob* » devient « *James* » en anglais et « *Jacques* » en français ; « *Yohna* » devient « *Johannes* » ou bien « *John* », ou bien « *Jean* », etc.

C'est aussi connu que cet évangile était déjà interdit deux fois par l'Eglise catholique avant la naissance du prophète Mohammed (*psl*).

Si on exclut le nom *Mohammed* de ce livre, les déclarations qu'un nouveau prophète soit attendu et Jésus n'est pas crucifié, **sont des raisons suffisantes** pour les Eglises chrétiennes **de refuser cet évangile**, parce que les chrétiens adeptes de Paul n'avaient jamais attendu l'arrivée d'un nouveau prophète après Jésus.

En outre, l'évangile de Barnabé **contient beaucoup de déclarations étrangères à l'Islam**, par exemple la désignation de Mohammed comme « *Messie* ». **Les musulmans ne connaissent pas** une telle information sur le Messie.

Ce fait exclut donc une falsification par les musulmans au Moyen Âge.

Admettons que le manuscrit italien disponible aujourd'hui soit une falsification et son auteur aurait emprunté le nom de l'apôtre Barnabé pour valoriser son ouvrage. Examinons le sous cet aspect :

**Il contient des informations que nous ne trouvons ni dans les évangiles canoniques, ni dans le Coran**. Donc l'auteur de cet ouvrage a dû avoir

**accès aux anciennes sources** inconnues par les évangélistes du Nouveau Testament, parce que ce livre contient beaucoup de prédications de Jésus que l'on ne trouve pas dans les évangiles canoniques. En lisant ce livre, on remarque que la manière d'expression de Jésus, ressemble à celle contenue dans le Nouveau Testament de la Bible.

**La doctrine monothéiste de ce livre ressemble à celle de la littérature clémentine** rédigée au temps des apôtres de Jésus.

L'historien *Shlomo Pines* est aussi de l'avis que le manuscrit italien de l'évangile de Barnabé **n'est pas une falsification**.

Le manuscrit médiéval, écrit-il, pourrait être le descendant d'un original oriental plus ancien. Il a découvert que l'érudit universel arabe *Al-Biruni* (973-1048 apr. J.-C.) avait mentionné dans son œuvre intitulée *Athâr-ul bâkiya* un évangile judéo-chrétien, utilisé par les *Manichéens*. Ceux-ci le considéraient comme le vrai « évangile des douze apôtres ». De cet évangile, était faite une copie en arabe appelée « évangile des soixante-dix », attribué à un certain « *Balamis* » ou « *Balams* ». *Pines* l'identifie comme une forme possiblement corrompue du nom « *Barnabas* », voici la transcription de ces noms en arabe **برنابيس** = *Barnabs* et **بلامس** = *Balams*.

Le chrétien ébionite *Salman Al-Farissi*, devenu plus tard le compagnon du prophète *Mohammed*, **avait connu cet évangile**. Même à cette époque, il y a environ plus de 1400 ans, les chrétiens pauliens ont refusé cet évangile judéo-chrétien et l'ont considéré comme une falsification.

Une source judéo-chrétienne découverte par *Abd El-Jabbar* (935-1025) mentionne également que *Mani* (216-274) prétendait être en possession du « vrai évangile » et de la « loi du Christ ».

La découverte du *Codex Mani de Cologne* en 1969 a indirectement confirmé l'avis de *Pines* en ce sens que *Mani* était effectivement issu d'un milieu fortement judéo-chrétien (dès l'âge de 4 ans).<sup>6</sup>

C'est connu que les manichéens et les judéo-chrétiens ou ébionites avaient attendu un nouveau prophète.

Il est également important de mentionner dans ce contexte que les judéo-chrétiens étaient sévèrement persécutés depuis l'arrivée au pouvoir de l'empereur romain Théodose 1<sup>er</sup> au 4<sup>e</sup> siècle, et qu'ils ont donc gardé leur croyance et leurs écrits secrets pour éviter des représailles de la part des gens qui étaient au pouvoir. C'est pour cela que c'est difficile de trouver leurs écrits.

Une autre raison du refus de cet évangile par les chrétiens, c'est parce qu'il défend l'unicité absolue de Dieu et refuse la prétendue crucifixion de Jésus, comme le Coran. Nous savons à travers la *littérature clémentine* que Barnabé était un défenseur de la croyance stricte monothéiste des judéo-chrétiens.

Jésus a dit dans l'évangile de Barnabé qu'il n'est pas le Messie annoncé par le prophète David, mais c'est Mohammed qui viendra après lui.

Pourquoi Jésus appelle-t-il alors le prophète Mohammed « Messie », tandis que lui-même est le Messie descendant de David ?

Cette désignation paraît d'abord incompréhensible, car en raison des informations de la littérature accessible, Jésus est l'unique Messie apparu. Les musulmans et les chrétiens actuels ne connaissent pas un autre Messie en dehors de Jésus, et le prophète Mohammed n'a jamais revendiqué le titre de « Messie » pour lui.

Pour résoudre cette mystérieuse énigme, nous avons besoin d'autres informations en dehors de l'évangile de Barnabé.

La littérature des Esséniens découverte en 1947 à Qumrân sur la rive de la Mer Morte en Palestine était mise sous le contrôle de l'Eglise catholique. Elle n'était pas accessible au public pendant plus de quarante ans.

L'historien et chercheur américain Robert Eisenman a réussi depuis quelques années après un long et difficile combat de rendre cette littérature accessible au public.

Le document des Esséniens appelé la « *Règle de la Communauté* » contient un texte qui a annoncé la venue de **deux différents Messies** :

L'un sera un descendant de David et l'autre un Messie du dernier temps ou grand prophète. Si on prend ce texte en considération, le récit de Jésus dans l'évangile de Barnabé **devient clair**, pourquoi il a dit qu'il n'est pas le Messie annoncé par David. Jésus a probablement pensé ici **au deuxième Messie**, car il savait que deux Messies étaient attendus et c'est pour cette raison qu'il a appelé le prophète Mohammed « Messie ».

Ce Messie du dernier temps ou prophète est le même que celui annoncé par Moïse (*voir Deutéronome 18 : 18-20*).

**Ce Messie pratiquera la loi de Dieu** et renforcera la foi des croyants. Dieu montrera Sa puissance à travers lui.

L'histoire nous a enseigné que Mohammed (*psl*) était effectivement ce prophète.

Au temps de Jésus on savait encore que deux Messies étaient attendus, Jésus l'avait aussi su. Plus tard ce savoir est tombé dans l'oubli jusqu'à la découverte et la publication des rouleaux de parchemin de Qumrân.

Jésus a dit aux Juifs dans le Nouveau Testament de la Bible, **qu'il n'est pas** le « Messie » ou le « seigneur » annoncé dans le Psaume 110 : 1 de David. Et il a expliqué dans l'évangile de Barnabé que ce « Messie » ou messenger de Dieu **sera un descendant d'Ismaël** qui viendra après lui. <sup>3</sup> Mais les trois scribes des évangiles du Nouveau Testament ne livrent pas le récit complet comme Barnabé, on a l'impression que la fin de leurs récits était coupée, (pour plus de détails, voir le gros livre déjà cité au début). L'histoire nous a enseigné que ce Prophète ou « Messie » est apparu exactement comme Jésus l'a annoncé, c'est Mohammed (*psl*).

On a trouvé en 1981 un manuscrit original de l'évangile de Barnabé, écrit en araméen avec l'alphabet syrien au sud de la Turquie à la frontière irakienne. Il était bien conservé dans un sarcophage en pierre dans une profonde grotte. L'encre et le matériau de ce livre **ont été analysés avec la méthode radiocarbone**, il paraît être vieux d'environ 2000 ans. <sup>4</sup>

Le professeur Dr Hamza Hocagil, expert de la langue araméenne avait vu le livre et il s'est décidé de le traduire. Le livre est ensuite confisqué par les autorités militaires turques.

Dr Hocagil n'a pas abandonné son projet, il a pris des démarches auprès du président turc Turgut Özal, et on l'a autorisé en 1986 de traduire sous surveillance militaire à Istanbul. **Il a traduit le livre jusqu'à la page 19, ensuite le travail fut interrompu.** Depuis ce temps là le livre est gardé secret sous verrous, mais ses photos sont publiées à l'Internet.

Dr Hocagil a dit qu'il s'agit d'un évangile de Barnabé en langue araméenne avec l'alphabet syriaque. Barnabé a dit qu'il a écrit fidèlement le message divin comme il l'a entendu de la bouche du Messie Jésus. Il a aussi mentionné qu'il a rédigé son évangile en quatre exemplaires.

Dr Hocagil a aussi lu l'épilogue du livre. Il a dit que Barnabé aurait mentionné que ces quatre exemplaires se trouvent dans quatre pays, un se trouve en ancienne Arabie, un autre en Palestine et un autre en Iraq du nord (actuel).

On l'a interrogé lors d'une interview sur le contenu du manuscrit de Barnabé. Il a répondu que l'auteur s'est présenté en tant que **Barnabé de Chypre**, et que le livre enseigne principalement **l'unicité de Dieu**, et qu'un **nouveau prophète** est attendu. <sup>4</sup>

**Ces deux déclarations** suffirent pour les chrétiens actuels **de refuser ce livre**, parce qu'il ne confirme pas leur croyance.

Le livre est actuellement caché quelque part en Turquie depuis 1986 et il n'est pas publié jusqu'aujourd'hui.

Certains médias prétendent que le livre dont la photo se trouve à l'Internet est vieux de 1500 ans. Mais ce livre n'est pas celui que Dr Hocagil avait traduit jusqu'à la page 19. Il s'agit d'un autre manuscrit écrit en araméen.

Un autre ancien manuscrit a été trouvé en 1996 dans la tombe de Barnabé en Chypre. C'est probablement un autre exemplaire de l'évangile de Barnabé, il est gardé secret quelque part en Turquie, mais sa photo est aussi publiée à l'Internet, il paraît très vieux <sup>5</sup>.

Les Eglises chrétiennes **défendent jalousement leur credo** qui a été décidé lors des conciles de Nicée (en 325 apr. J.-C.) et de Constantinople (en 381 apr. J.-C.).

Si de nos jours quelqu'un découvre quelque part dans le monde un ancien manuscrit authentique des chrétiens primitifs, les Eglises l'accepteront sauf s'il confirme leur doctrine. Mais s'il la contredit, il sera toujours refusé et considéré soit comme une Écriture des hérétiques ou bien une falsification.

#### **Remarque :**

Il existe un document apocryphe appelé épître de Barnabé, c'est un document anti-Juifs, rédigé en Syrie vers 130 apr. J.-C. Il n'a pas été écrit par l'apôtre Barnabé, et il n'a rien de commun avec lui.

### **6.3 Le Coran**

Le Coran est la dernière révélation du Dieu Unique, il confirme les révélations de tous les anciens prophètes et il les complète, par exemple la Thora **initiale** et l'évangile **original** de Jésus (*psl*).

Il contient tout l'enseignement des judéo-chrétiens ou Ébionites. Nous trouvons dans le Coran environ 70 versets qui parlent uniquement de Jésus et de sa mère Marie. Moïse (*psl*) est cité au moins 120 fois. Le Coran contient aussi beaucoup de versets sur les anciens prophètes, sur les Juifs et les chrétiens.

Le Coran remplace toutes les anciennes écritures et il est le « Dernier Testament ». Les musulmans actuels utilisent pour la vie religieuse **unique-ment** le Coran et les traditions du dernier prophète mondial Mohammed (*psl*).

La quintessence des anciennes Écritures est contenue dans le Coran. Ces Écritures ont pour les musulmans uniquement une valeur historique et elles sont utilisées que pour des études de théologie comparative.

Toute personne qui accepte le Coran et vit selon ses règles, ne doit pas se soucier de son avenir dans l'au-delà, car le paradis éternel lui est garanti.

## 7. La falsification du christianisme primitif

Le professeur de théologie Arnold Meyer, le philosophe allemand Friedrich Nietzsche et d'autres scientifiques avaient constaté **que ce n'est pas Jésus (psl), mais Paul de Tarse** qui est précisément l'inventeur du christianisme actuel.

Paul était un Juif originaire de l'antique ville Tarse, sa culture et sa pensée sont grecques. Il était influencé depuis son enfance par les religions grecques, comme nous le verrons plus loin, bien que ses parents soient des croyants juifs.

Il croyait en un *Sauveur céleste* préexistant ou *Christ (un Messie céleste)* qui est venu sur terre et a pris de lui-même la forme d'un être humain dans le ventre d'une vierge. Son unique mission sur terre était de mourir pour se charger des péchés des êtres humains et de ressusciter. Il est ensuite retourné au ciel, auprès du plus grand Dieu qui l'avait envoyé.

Cette croyance ressemble énormément à celles des anciennes religions polythéistes des Grecs, des Romains et des Égyptiens.

Pendant son séjour à Jérusalem, il avait persécuté les premiers chrétiens en tant que gendarme au service du Grand Prêtre juif, responsable du temple de Jérusalem. Il avait arrêté de nombreux adeptes de Jésus et les a jetés en prison et fait torturés.

Lors de son voyage à Damas, dans le but d'arrêter les chrétiens qui vivaient là-bas, il avait une étrange vision. Il a prétendu que son "*Christ céleste*" lui était apparu en la personne de Jésus, ce qui l'a conduit à sa conversion au judéo-christianisme.

Cependant, le soupçon s'impose que Paul avait inventé cette histoire, parce qu'il avait peut-être reconnu qu'il pouvait ainsi combattre plus efficacement le christianisme primitif de l'intérieur. On suppose qu'il a probablement simulé sa conversion pour gagner la confiance des autres membres de la communauté chrétienne et il a gardé secrète sa vraie conviction.

Pendant qu'il développait sa théologie à Antioche, Paul a choisi la personne du prophète Jésus pour son "*Christ céleste*". Mais l'homme et prophète Jésus et son message ne l'intéressaient pas du tout.

Paul n'a pas prêché la religion monothéiste de Dieu, mais un modèle de pensée philosophique que les philosophes Héraclite, Philon et d'autres avaient développé avant lui. Il l'a propagé sous l'apparence d'une religion divine.



En tout les cas, Paul a abusé du nom du prophète Jésus et il a miné la foi chrétienne de l'intérieur en mélangeant des éléments du judaïsme avec les croyances fondamentales des polythéistes.

Les parallèles entre le christianisme paulien et le culte de *Dieu-Soleil Mithra*, qui avait un siège à Tarse, la ville natale de Paul à l'époque préchrétienne, sont trop évidentes.

**Voici quelques exemples que Paul de Tarse et ses successeurs avaient copiés presque un sur un du mithraïsme et ensuite attribués à Jésus :**<sup>1,2</sup>

- Mithra était le *fil*s de *Dieu-Soleil*.
- Mithra vint du ciel pour naître d'une vierge appelée *Cybèle* **le 25 décembre** dans une caverne.
- Mithra **était crucifié** pour libérer les humains de leurs péchés.
- Mithra fut enterré dans un tombeau d'où il s'éleva **le troisième jour** des morts, puis il est reparti au ciel et assis à la droite du *Dieu-Soleil*.
- Avant son ascension, Mithra avait pris son dernier repas avec ses adeptes, composé de pain et de vin.
- Mithra était « *l'intermédiaire* » entre le ciel et la terre et entre la race humaine et Dieu, un « *dieu dans une forme humaine* », le « *sauveur* » du monde et le « *libérateur* » des êtres humains.
- Les adeptes de Mithra avaient cru en l'immortalité de l'âme et en la résurrection de la chair.<sup>3</sup>
- Ils croyaient que Mithra reviendrait un jour pour réveiller les morts et les juger.
- Le jour sacré du mithraïsme était le **dimanche**.
- Le baptême avec le sang du taureau (*taurobolium*), les premiers baptêmes « lavés avec le sang de l'agneau », les derniers baptêmes avec de l'eau (enregistré par l'auteur chrétien *Tertullien*).
- Mithra est nommé « *Agneau de Dieu* ».
- Mithra est le « *Bon Berger* ».
- Mithra est la « *Lumière* », la « *Vérité* ».
- Mithra était connu en tant que « *Sauveur* ».
- Les temples du culte de Mithra possédaient des bassins de baptême (*fontes baptismaux*) et un récipient avec de l'eau bénite (*bénitier*).
- Le culte de Mithra connaît le baptême d'adultes.<sup>4</sup>
- Les prêtres du culte de Mithra promettent l'absolution par le baptême.<sup>4</sup>

Suite :

- Le baptême servait à purifier les croyants de leurs péchés. Lors de la cérémonie de baptême, on boit du vin et mange du pain. Durant le rite, on disait les mots suivants :
- « *Qui ne mange pas de mon corps et ne boit pas de mon sang, ne sera pas uni avec moi et je ne serai pas avec lui, il ne sera pas libéré de ses péchés* ». <sup>5</sup>
- Après le baptême, **le prêtre dessine une croix sur le front du baptisé.** <sup>4,6</sup>
- Le devoir des prêtres du culte de Mithra était en particulier de donner des sacrements et la célébration des offices religieux.
- La messe était célébrée quotidiennement, mais la plus importante était celle du dimanche. Le prêtre prononçait des formules sacrées sur le pain et l'eau ou vin, et à un moment particulièrement solennel, on fit sonner une petite cloche, sinon on chanta pendant un long moment avec de la musique. Sur les autels, brûle une sorte de lumière éternelle.
- Les **hosties** (des petites plaques de pain) du culte de Mithra étaient **marquées avec une croix.**
- Le grand prêtre du culte de Mitra portait comme habits de fonction (*tonalités*) : un bonnet phrygien (précurseur de la *mitre* chez les évêques catholiques), une bague et un bâton de berger. <sup>5</sup>

La croix sous diverses formes est un ancien symbole du « fils de Dieu-Soleil » *Tammuz* des Babyloniens. On la trouve également dans les pays limitrophes et en Egypte dans le culte de *Dieu-Soleil* prêché par le pharaon *Aménophis IV*, surnommé *Akhenaton* (env. 1351-1334 avant J.-C.) et dans le culte du *Dieu-Soleil Horus*.

Après la conquête de Babylone par les Perses (vers 539 avant J. -C.), les dirigeants du culte de *Tammuz* s'étaient réfugiés à *Pergame*, située à la côte occidentale de la Turquie actuelle. La croyance des Babyloniens s'était répandue à partir de cette ville en Europe et elle avait influencé les religions des Grecs et des Romains.

Le symbole de la croix était aussi connu à Rome polythéiste. Des monnaies romaines datant de 46 avant J.-C. montrent dans la main de *Jupiter* un long sceptre avec une croix à son extrémité. Les vierges « *vestales* » (prêtresses de la déesse *Vesta*) de Rome polythéiste portaient au cou des colliers avec des pendentifs en forme d'une croix, comme les nonnes actuelles de l'Eglise catholique. <sup>7</sup>

Le culte de Mithra (Sol Invictus) était la religion étatique des Romains durant le règne de l'empereur Constantin 1<sup>er</sup> et ce culte avait la croix comme symbole. Ses hosties étaient marquées avec une croix, comme chez les catholiques et certains protestants.<sup>8</sup>

Constantin 1<sup>er</sup> avait vu en songe une croix au ciel juste avant la bataille contre son concurrent Maxentius (312 apr. J.-C.) à proximité de Rome antique, c'est pour cela que les chrétiens croient que Constantin 1<sup>er</sup> s'était converti au christianisme. **Mais cela n'est pas vrai**, car à cette époque, **la croix était le symbole du mithraïsme** mais pas du christianisme.

Par ailleurs, cet empereur s'était fait baptisé par un prêtre arien pendant qu'il mourrait dans son lit en 337 apr. J.-C., bien qu'on puisse se demander dans quelle mesure l'empereur mourant en était encore conscient.

**C'était seulement qu'à partir de 431 apr. J.-C. que la croix fut officiellement reconnue comme symbole chrétien.**

Des représentations de la croix avec le cadavre de Jésus étaient apparues à partir de la fin du 6<sup>e</sup> siècle (*Corpus crucifixi*).<sup>9</sup>

Le culte de Mithra était au 4<sup>e</sup> siècle largement répandu dans l'Empire romain. Ensuite l'Etat romain l'avait remplacé en 380 apr. J.-C. par le catholicisme (le christianisme paulien). L'empereur Théodose 1<sup>er</sup> l'avait **imposé par la force de la loi comme l'unique religion autorisée** à tous les habitants de l'Empire romain.

Vers la fin du 4<sup>e</sup> siècle, cet empereur avait interdit tous les cultes païens.

Le christianisme paulien a encore **beaucoup plus de parallèles** avec le *culte du Dieu-Soleil Horus* des anciens Égyptiens. Il avait copié beaucoup de ses caractéristiques, particulièrement dans l'évangile selon Jean. Le culte d'Horus est une des plus anciennes religions polythéistes du monde. Il était pratiqué en Egypte depuis beaucoup plus de mille ans avant la naissance de Jésus.

Gerald Massey, un spécialiste de la religion des anciens Égyptiens, avait rassemblé en 1907 dans son livre intitulé „Ancient Egypt, The Light of the World“, plus que 200 parallèles entre *le Christ* du Nouveau Testament de la Bible et *Horus*, le fils de Dieu égyptien. Surtout dans la source appelée « The Book of the Dead » (le livre des morts), il contient 186 chapitres sur les rituels de la résurrection.<sup>10</sup> Voici quelques parallèles :

- Horus était la « parole » ou le « Logos » devenue de la chair, c'est à dire Horus était préexistant, le Christ aussi.
- Horus était appelé le « créateur du monde », le Christ aussi.

Suite :

- Horus était qualifié comme « *fil unique engendré par Dieu* », le Christ aussi.
- « *Une étoile avait montré le lieu de naissance d'Horus* », chez le Christ aussi.
- Horus était « *né dans une crèche* », le Christ aussi.
- Pendant le baptême d'Horus, « *le Saint-Esprit (Ra) était apparu en forme d'un pigeon* », chez le Christ aussi.
- Horus était appelé « *le chemin* », « *la vérité* », « *la vie* », le Christ aussi.
- Horus était appelé « *le pain de la vie* », le Christ aussi.
- Horus était appelé « *l'eau de la vie* », le Christ aussi.
- Horus aurait « *transformé l'eau en vin* », le Christ aussi.
- Horus aurait « *marché sur la surface de l'eau* », le Christ aussi.
- Horus aurait « *apaisé une tempête* », le Christ aussi.
- Horus aurait « *chassé des esprits dans des cochons* », le Christ aussi.
- Horus était appelé « *l'agneau de Dieu* », le Christ aussi.
- Horus « **était crucifié** », le Christ aussi.
- Horus « **était ressuscité le troisième jour** », le Christ aussi.
- Horus était appelé « *le seigneur de la résurrection* », le Christ aussi.
- Horus était appelé « *le grand juge* », le Christ aussi.
- Les anciens Égyptiens « *avaient attendu le retour d'Horus* », les chrétiens attendaient aussi le retour du Christ.

Certaines de ces caractéristiques se trouvent également dans les religions des Grecs et des Romains. Cela vient du fait que celles-ci avaient copié dans l'ancien temps beaucoup de pensées du *culte d'Horus*, parce qu'il est plus ancien.

Jésus historique, l'homme mortel et prophète de Dieu, avait vraiment existé, mais le « *Jésus ou Christ céleste et libérateur divin* », n'a jamais existé en réalité. Il existe uniquement en tant qu'image fantôme dans la pensée chrétienne.

Le *libérateur céleste* est un esprit **mythique** des anciennes religions polythéistes basées sur culte de *Dieu-Soleil* que les anciens peuples avaient vénéré depuis des milliers d'années avant la naissance de Jésus. Cet esprit avait des différents noms, comme *Tammuz*, *Horus*, *Mithras* et autres, que Paul de Tarse et ses premiers adeptes avaient introduit dans le christianisme

sous le nom du *Christ céleste*, ensuite les Eglises chrétiennes l'avaient propagé dans le monde entier.

La croyance en la légende des hommes « hybrides », appelés  *fils de Dieu* , qui sont soi-disant en même temps des vrais êtres humains et des vrais dieux, était largement répandue chez les Grecs au temps de Paul de Tarse. Un exemple bien connu est celui Héraclès (Hercule).

La théologie de Paul s'est éloignée de l'enseignement du prophète Jésus et de la croyance des apôtres, **mais l'historiographie de l'Eglise catholique a tenté de banaliser l'antagonisme et la querelle entre Paul et les judéo-chrétiens.**<sup>11</sup>

Le Nouveau Testament de la Bible donne également l'impression qu'il n'y avait pas de différences entre l'Eglise primitive de Jérusalem et Paul sur le fondement de la foi chrétienne, il paraît que Jacques le Juste, Pierre et les autres apôtres se sont querellés avec Paul uniquement à cause des petits détails : par exemple la pratique de la circoncision, l'observation des lois des aliments interdits, l'accentuation des actes méritoires etc.

En réalité, ce n'était pas le cas. **Les deux parties avaient des bases de croyance complètement opposées et pas du tout compatibles.**

Le parti des judéo-chrétiens représenté par Jacques le Juste, Pierre et Barnabé croyait en l'unicité absolue de Dieu et en Jésus en tant qu'être humain, et à l'atteinte du salut éternel (le paradis) par le respect et la pratique des commandements de Dieu.

Jésus aussi avait cru en Dieu Unique et il avait invité ses auditeurs de faire la même chose. Contrairement à Paul, Jésus a enseigné que le paradis éternel peut être atteint qu'en pratiquant les commandements de Dieu mentionnés dans la Thora, voici un exemple :

*« Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et se jetant à genoux devant lui : Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ?*

***Il n'y a de bon que Dieu seul. Tu connais les commandements... »***

*(Marc 10 : 17-19).*

Jésus a souligné ici trois choses : qu'il n'est pas divin, que le vrai Dieu est Unique et que les gens doivent respecter Ses commandements.

Jacques le Juste était d'après la Bible le frère de Jésus et un de ses disciples, il était en même temps le chef de l'Eglise primitive de Jérusalem et fidèle à la loi de la Thora. L'historien Eusèbe le décrit comme **le premier évêque de Jérusalem**. Jacques le Juste était un homme saint depuis sa naissance, **il ne**

**buvait ni vin ni aucune autre boisson enivrante**, il n'a jamais mangé de la viande, ses cheveux ne sont jamais rasés (*voir Eusèbe page 59*).

Il portait des vêtements de prêtre en lin, il a eu le droit d'entrer seul dans le sanctuaire du Temple. Il priait souvent à genoux pour le pardon de son peuple, et ses genoux étaient devenus durs comme ceux d'un chameau.

**Celles-ci sont les caractéristiques des Nazaréens qui ont tout consacré à Jahvé (Dieu) et qui sont des stricts adeptes de la loi** (*voir Nombres 6 : 1-15*). Il enseignait l'évangile de Jésus tellement bien que certains membres du gouvernement juif avaient accepté de croire en Jésus comme Messie.<sup>12</sup>

L'historien Robert Eisenman a écrit que Jacques le Juste se baignait tous les matins à l'aube avant de faire sa prière.

Jacques le Juste a écrit :

« Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, **devient coupable de tous** » (*Jacques 2 : 10*).

« Vous voyez que l'homme est justifié **par les œuvres**, et non par la foi seulement » (*Jacques 2 : 24*).

Jacques le Juste avait prêché la même chose que Jésus.

Paul de Tarse a écrit exactement le contraire de Jacques le Juste :

« Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, **sans les œuvres de la loi** » (*Romains 3 : 28*).

Paul a inventé une nouvelle religion en faisant une synthèse du judaïsme et des religions des Grecs polythéistes, c'est le christianisme actuel fortement hellénisé. Paul et ses adeptes croient en l'incarnation de Dieu dans Jésus, et pour eux le salut ne peut être atteint que par la croyance en la mort et en la résurrection de Jésus.

Paul avait même avoué qu'il avait des difficultés de pratiquer la loi de la Thora, apparemment elle le répugne (*voir sa lettre aux Romains 7 : 14-19*). Ensuite il s'est séparé d'elle **et il l'a abolie pour ses adeptes** (*voir sa lettre aux Galates 3 : 13*).

Paul contredit considérablement le message de Jésus (*psl*). Pour lui, la croyance en son libérateur divin suffit pour atteindre le salut éternel. Il ne voit pas de nécessité de respecter la loi de la Thora, car elle ne lui plaît pas et il la considère comme une malédiction. Paul a fait tout son possible pour abolir la loi de Dieu avec ses interprétations **acrobatiques**.

- **Paul n'est pas satisfait de la loi de la Thora, elle le répugne :**  
 Il a écrit aux Romains :  
*« Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je haïs. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. **Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi**, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas »* (Romains 7 : 14-19).
- **Paul associe à Dieu un fils comme partenaire à son omnipotence :**  
 Cela est une grave infraction contre le premier des dix commandements de Dieu, qui dit que Dieu est unique et sans associés :  
*« Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude.  
 Tu n'auras pas d'autres dieux à côté de moi »* (Exode 20 : 1-3).
- **Paul refuse la circoncision et il l'a interdite à ses adeptes :**  
 Il a écrit aux Galates :  
*« Voici, moi Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. Et **je proteste** encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi [de la Thora] tout entière. Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déçus de la grâce »* (Galates 5 : 2-4).  
 Ce que Paul a écrit ici est aussi quelque chose de très grave, **il veut détruire l'alliance de Dieu**. Car la circoncision est une alliance sacrée que le Dieu Unique a conclue avec son prophète et ami Abraham (*psl*). Cette alliance est valide jusqu'à la fin du monde pour tous les croyants en Dieu Unique et qui suivent le chemin du prophète Abraham (*psl*).
- **Paul autorise la nourriture impure, c'est-à-dire interdite par Dieu :**  
 Il a écrit aux Corinthiens :  
*« Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas... Mangez tout ce qui se vend au marché, sans vous enquéirir de rien par motif de conscience.  
 Si un non-croyant vous invite et que vous vouliez aller, mangez de tout ce qu'on vous présentera, sans vous enquéirir de rien par motif de conscience »* (1<sup>er</sup> Corinthiens 10 : 23 ; 25 ; 27).

- **Paul a finalement abandonné la loi de la Torah et il l'a abolie pour ses adeptes :**

Il a écrit aux Galates :

« *Christ nous a rachetés de la **malédiction de la loi**, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois* » (Galates 3 : 13).

**Paul s'est permis d'abroger la loi de Dieu**, tandis que Jésus-Christ a dit que la loi restera valide, même pas une lettre ne sera abrogée.

**Jésus avait insisté que les croyants doivent absolument pratiquer la loi des anciens prophètes** pour que Dieu Unique soit satisfait d'eux et les fera entrer au royaume des cieux (paradis). Voici quelques exemples de la loi de Dieu :

Ne prier personne en dehors du Dieu Unique, ne pas manger des aliments interdits (par exemple le porc), se laver avant la prière, circoncire les enfants mâles, etc.

Voici les paroles de Jésus :

*17. « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les prophètes; je ne suis pas venu abolir, **mais parfaire** [\*].*

*18. Car, je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, un seul iota ou un seul trait de la Loi ne passera pas, que tout ne soit accompli. Celui donc **qui aura violé un de ces moindres commandements, et appris aux hommes à faire de même, sera tenu pour le moindre dans le royaume des cieux ; 19. Mais celui qui les aura pratiqués et enseignés, sera tenu pour grand dans le royaume des cieux** » (Matthieu 5 : 17-19).*

*« Mais il est plus facile que le ciel et la terre passent, que ne tombe un seul trait de la Loi » (Luc 16 : 17).*

[\*] Dans certaines traductions de la Bible, on a utilisé le mot « *accomplir* » au lieu de « *parfaire* ». Le mot original grec est « *plerosai* » qui signifie « *parfaire* » ou « *rendre complet* ».

La deuxième moitié du verset 17 est utilisée par certains chrétiens pour prouver que les croyants au Messie (Christ) « ne sont plus assujettis à la loi de la Thora ». Certains prétendent même que Jésus avait aboli cette loi.

Ce verset montre clairement que **cette interprétation est fautive**, car le mot « *plerosai* » ne signifie PAS « abolir ».

Source : *A Midrash on Torah Observance Book of Matthew Studies, Matthew 5:17-20*

<http://www.yashanet.com/studies/matstudy/mat6b.htm>.



Le mot grec « *plerosai* » dans l'évangile selon Matthieu est traduit par les chrétiens intentionnellement par « *accomplir* » pour suggérer aux lecteurs que le refus de la loi de la Thora par Paul de Tarse est approuvé par Jésus.

Mais les versets 18 et 19 soulignent clairement l'importance de respecter même **les plus petits** commandements de cette loi.

On voit clairement que le mot grec est intentionnellement traduit de telle façon pour lui attribuer une interprétation voulue.

Le prophète Jésus-Christ a plus d'autorité que Paul. C'est une grande prétention de Paul de contredire le Christ qu'il appelle son libérateur.

Quand Paul était revenu à Jérusalem, à la fin de ses voyages de mission, vers l'année 58 apr. J.-C., on lui a reproché d'avoir enseigné aux gens de ne pas pratiquer la loi de Moïse. Le peuple juif s'était fâché contre lui ; il y a eu un grand tumulte dans la ville **et la masse de population voulait le tuer**. Les soldats romains lui ont sauvé la vie de justesse et ils l'ont arrêté <sup>1</sup> (*voir aussi les Actes des Apôtres 21 : 28; 31-33 ; 22 : 22*).

Il a été transféré plus tard à Rome selon son désir, où il a vécu jusqu'à la fin de sa vie.

L'Eglise primitive de Jérusalem était appelée « **l'Eglise des circoncis** » par les Grecs (*chrétiens païens*), parce que tous ses dirigeants étaient jusqu'en 135 apr. J.-C. des Hébreux (*judéo-chrétiens*) qui vivaient en respectant la loi de la Thora. <sup>13</sup>

L'Eglise primitive de Jérusalem a fini d'exister sous la direction des judéo-chrétiens monothéistes, après la destruction de Jérusalem par l'armée romaine en 135 apr. J.-C., à la suite de la rébellion juive sous la conduite de Bar-Kokhba. Après l'écrasement de la rébellion juive, l'empereur romain Hadrien **a expulsé tous les circoncis de la ville. L'entrée à Jérusalem, leur a été interdite sous peine de mort**. La ville fut ensuite habitée uniquement par des polythéistes et les chrétiens incirconcis de Paul.

Cela a touché non seulement les Juifs, mais aussi **tous les chrétiens circoncis**. Une grande partie d'eux s'est donc exilée vers l'Est du Jourdain, en Syrie et ailleurs. Ils y sont restés là-bas, mais ils sont devenus une minorité.

Après l'exil des chrétiens de l'Eglise primitive de Jérusalem, les chrétiens de Paul (chrétiens païens) avaient pris leur place <sup>14</sup> et ils ont continué de diriger cette Eglise, mais suivant leur propre croyance. <sup>15</sup> Ces derniers se sont arrangés avec les autorités romaines.

**Les évangiles ont été modifiés intentionnellement.** En particulier dans les temps anciens, pendant presque un siècle. Autrefois, les évangiles n'étaient

pas considérés comme sacrés et inviolables.<sup>16</sup> On a effacé, ajouté, paraphrasé, négligé des détails, on a raconté beaucoup plus, au lieu de livrer des copies correctes. Jusqu'environ l'an 200 apr. J.-C., on a fait des évangiles ce que l'on veut, selon le besoin et le goût.<sup>17</sup>

Des copistes les ont quand même modifiés plus tard, ils ont ajouté de nouveaux miracles et exagéré ceux qui existaient déjà.<sup>18</sup>

Même Jérôme, le rédacteur de la Bible latine « Vulgate », avait écrit qu'il a corrigé les quatre évangiles en plusieurs places (les chercheurs du Nouveau Testament parlent d'environ 3500 places, y compris les petites corrections.

Un exemple typique de **modification intentionnelle des Écritures** du Nouveau Testament est la fin de l'évangile selon Marc. Les défenseurs du christianisme trinitaire n'ont pas aimé la fin de cet évangile car elle ne satisfait pas leurs besoins théologiques. Ils ont ajouté les versets 9 à 20 au dernier chapitre 16 pour l'harmoniser avec la théologie de l'Église établie.

Le Nouveau Testament de la Bible tel que nous le connaissons aujourd'hui, avait été assemblé par les anciens catholiques - adeptes de Paul, c'est pour cela qu'il contient uniquement **les écritures compatibles à leur théologie**.

Le réformateur allemand Martin Luther a même protesté contre l'admission de l'épître de Jacques le Juste dans le Nouveau Testament.<sup>19</sup>

D'autres théologiens protestants ont également refusé cette épître. Selon eux, l'épître de Jacques le Juste accentue trop les œuvres, ce qui contredit l'enseignement de Paul.<sup>20</sup>

Aujourd'hui, seule la branche des chrétiens de Paul avec ses différentes variantes existe encore, la branche des judéo-chrétiens n'existe plus, parce qu'elle a adopté l'Islam actuel. Ces chrétiens monothéistes avaient vu en Mohammed (*psl*) leur prophète qu'ils avaient attendu et ils l'ont suivi.

Le dilemme des chrétiens actuels, est qu'ils suivent l'enseignement de Paul qui contredit considérablement celui de Jésus, tout en étant convaincus qu'ils suivent la voie de Jésus. Ils croient également que tous les membres de l'Église primitive de Jérusalem avaient la même croyance que Paul, ce qui n'est pas le cas. En effet Jésus n'avait jamais dévié de la voie d'Abraham et de Moïse.

L'institution Église **ne veut pas et ne peut pas** revenir aux racines du christianisme originel, elle persiste dans l'enseignement de Paul qui est la base de son existence. Donc on ne peut pas attendre d'elle qu'elle revienne à

la croyance monothéiste des Nazaréens qu'elle a refusée et combattue depuis le début de son existence.

Aujourd'hui encore, elle refuse les livres qui nient la divinité et la crucifixion de Jésus, elle les considère soit comme livres des hérétiques ou bien comme des falsifications. C'est impossible pour l'Eglise d'accepter des livres qui soutiennent la foi pure monothéiste, alors qu'elle a interdit le christianisme monothéiste arien depuis plus de 1600 ans avec l'aide de l'empereur Théodose 1<sup>er</sup> et ses successeurs.

Ce qui est bizarre chez les chrétiens actuels, c'est qu'ils ont combattu la croyance monothéiste des judéo-chrétiens depuis presque 2000 ans. Ils persistent toujours dans la croyance en deux ou trois dieux qu'ils ont adoptée des polythéistes grecs, romains et égyptiens. Mais ils refusent de l'avouer et ils prétendent qu'ils sont des croyants monothéistes.

Quand les chrétiens ont affaire aux Juifs et aux musulmans, ils leur disent qu'ils sont aussi des monothéistes, car tout au long de son histoire, le christianisme a essayé de concilier la croyance monothéisme et la croyance en trois dieux en utilisant des interprétations parfois « acrobatiques ». Les théologiens chrétiens n'ont pas du tout réussi jusqu'aujourd'hui de réconcilier les contrastes existants entre l'enseignement de Jésus et celui de Paul.

Les chrétiens actuels sont **très attachés** à la doctrine de Paul de Tarse parce qu'on les a ainsi conditionnés depuis leur enfance. En d'autres termes, ils voient uniquement la branche étrangère que Paul de Tarse avait greffée. Ils ne voient ni la place de la greffe, ni le tronc de l'arbre avec ses racines et ni la branche originale, c'est à dire le judéo-christianisme primitif et son successeur qui est l'Islam actuel.

Aujourd'hui, très peu de personnes connaissent l'existence des deux branches des premiers chrétiens. C'est pour cela que les chrétiens pauliens actuels sont généralement **confondus** aux judéo-chrétiens monothéistes qui n'existent plus, parce qu'ils avaient le même nom.

Le mot arabe « Nassara » dans le Coran se traduit par « chrétiens ». Ce nom « Nassara » est utilisé pour les premiers judéo-chrétiens monothéistes et pour les chrétiens de Paul croyant en la divinité de Jésus.

Il faut remarquer que **le mot « chrétiens » utilisé dans les traductions du Coran peut être facilement confondu avec les chrétiens de Paul**, surtout par les personnes qui ne connaissent pas l'existence **de ces deux groupes** de chrétiens et la différence entre eux.

Le Coran utilise le même nom pour les deux groupes de chrétiens, mais avec un sens différent. <sup>21</sup> C'est en lisant le texte que l'on peut différencier de quel groupe il s'agit. Dans le Coran, les chrétiens monothéistes sont appelés des « croyants », mais par contre ceux qui croient en la divinité de Jésus, sont des « cofara », c'est-à-dire ceux qui cachent la vérité divine, donc des associateurs ou des faux croyants.

Les premiers chrétiens de Jérusalem et leurs successeurs : les Ébionites, les Elkesaïtes, les Esséniens, les chrétiens ariens ainsi que les groupes similaires étaient tous **des strictes croyants monothéistes**, ils étaient des adeptes de Jésus qui ont refusé l'enseignement de Paul de Tarse. Tous ces gens là étaient des « musulmans » adeptes de l'avant dernier prophète Jésus (*psl*).

Par contre, le christianisme contemporain est l'héritier de la communauté des chrétiens païens fondée par Paul de Tarse, du culte de Mithra (Sol Invictus) et des autres cultes polythéistes des Grecs et des Romains.

Le plus grand obstacle d'entente entre les croyants monothéistes (c'est à dire les juifs et les musulmans) et la chrétienté paulienne est le dogme formulé par Paul, qui postule que Jésus soit de nature divine, venu du ciel, et que la délivrance de l'humanité ne sera atteinte que par la croyance en sa mort et sa résurrection. Les Juifs et les musulmans n'accepteront jamais cela, parce qu'ils croient que ce dogme n'est pas de Dieu et ils le considèrent comme un énorme blasphème et un retour au polythéisme. L'histoire nous fournit beaucoup de preuves sur ce point.

Nous lisons dans l'évangile selon Matthieu que Jésus a dit que lorsqu'il reviendra à la fin du temps, il sera en colère contre les faux chrétiens, qui ont falsifié son message et fait beaucoup de choses **en son nom**. Jésus les refusera comme adeptes et ils seront punis par Dieu. Sauf ceux qui ont suivi la volonté de Dieu Unique, seront sauvés.

Voici les paroles de Jésus :

*« Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous déguisés en brebis, mais au-dedans ce sont des loups féroces...*

*Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur, Seigneur », qui entreront dans le Royaume des cieux, mais seulement ceux qui font la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Au jour du Jugement, beaucoup me diront : « Seigneur, Seigneur, c'est en ton nom [\*] que nous avons été prophètes ; c'est en ton nom que nous avons chassé des esprits mauvais ; c'est en ton nom que nous avons accompli de nombreux miracles. Ne le sais-tu pas ? » Alors je leur déclarerai : « Je ne vous ai jamais connus ; allez-vous-en loin de moi, vous qui commettez le mal ! » » (Matthieu 7 : 15 et 21-23).*

[\*] Dans le monde entier, uniquement les chrétiens font des choses au nom de Jésus

Le prophète Mohammed a retransmis ce récit de Jésus dans une parabole, avec d'autres mots, mais avec le même sens, il a dit :

*« Par Celui qui tient mon âme en Sa main, la descente de Jésus fils de Marie est imminente [à la fin du temps] ; il sera pour vous un arbitre juste, et cassera la croix, et tuera les cochons... » (voir Boukhari 6/496 et Mouslim 2/189).*

Dieu dit dans le Coran que Jésus apparaîtra le jour du Jugement Dernier, comme témoin contre de tels chrétiens (voir Coran 4 : 159).

### Résumé :

Paul de Tarse **s'est distancé** de la religion juive et du judéo-christianisme, et il a refusé la loi de la Thora. Il a fondé une religion **tout à fait nouvelle**, d'après les modèles des religions polythéistes grecques encore actuelles à son époque.

Il a catégoriquement refusé l'évangile du prophète Jésus prêché par les missionnaires de l'Eglise primitive de Jérusalem. Pour lui, il n'y a pas d'autre évangile en dehors du sien, il a écrit :

*« ... Mais quand nous-mêmes, quand un ange venu du ciel vous annoncerait un autre évangile que celui que **nous vous avons prêché**, qu'il soit maudit ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure, **si quelqu'un vous annonce un autre évangile que celui que vous avez reçu [de moi], qu'il soit maudit ! » (Galates 1 : 6-9).***

*« Je vous déclare, frères, que l'évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; **car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme**, mais par une révélation de Jésus-Christ » (Galates 1 : 11-12).*

Paul a insulté comme chiens les missionnaires de la communauté de Jérusalem (les judéo-chrétiens), il s'est moqué de leur circoncision et il les a qualifiés de « mutilés ». Il a écrit aux Galates et aux Philippiens :

*« Ah ! qu'ils se fassent plutôt **mutiler [émasculer] complètement** ceux qui vous troublent ! » (Galates 5 : 12).*

*« Prenez garde à **ces chiens**, prenez garde à ces mauvais ouvriers, prenez garde à **ces mutilés [circoncis]** » (Philippiens 3 : 2).*

Par contre, **Jésus ne s'est pas distancé** de la religion juive, **il a entièrement** accepté et pratiqué la loi de la Thora, et il l'a même enseignée. Il voulait simplement nettoyer la religion juive des traditions ajoutées par des prêtres, c'était la raison de ses querelles avec les guides de la religion juive.

Le fondement de la doctrine de Jésus provient de la loi de la Thora, il a dit : **« Tu aimera l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force »** (voir Deutéronome 6 : 5).

**« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »** (voir Lévitique 19 : 18).

Jacques le Juste, le chef de l'Église primitive de Jérusalem et ses successeurs (les judéo-chrétiens ou Ébionites) avaient propagé l'enseignement de Jésus.

Par contre, Paul de Tarse avait propagé parmi les polythéistes grecs sa nouvelle religion qui est diamétralement opposée à celle de Jésus, **c'est le christianisme actuel.**

Les lecteurs ont le droit d'être informés ici que l'enseignement de Jésus historique et celui de Paul de Tarse sont complètement contraires. Mais les Églises chrétiennes tentent par tous les moyens de suggérer le contraire.

Voici quelques exemples qui prouvent ce fait :

- La lettre de Jérôme à son pape Damase 1<sup>er</sup> dans laquelle il a écrit qu'il a corrigé les quatre évangiles canoniques là où le sens l'exige, avant de traduire la Bible en latin.
- L'interdiction de l'évangile de Barnabé dans les années 382 et 496 apr. J.-C.
- Le refus de la littérature clémentine, bien qu'elle date de l'époque des apôtres Pierre et Barnabé.
- Le refus de l'évangile selon Thomas, parce qu'il ne mentionne pas la crucifixion de Jésus.
- Les diverses modifications des textes du Nouveau Testament de la Bible au cours des siècles.
- La traduction et l'interprétation du verset 5 : 17 cité ci-haut dans l'évangile selon Matthieu, où il est question de parfaire la loi.
- L'interprétation du Psaume 110 : 1 de David sur Jésus, bien que celui-ci ait dit, qu'il n'est pas ce seigneur attendu que David avait appelé « son seigneur » en esprit.
- Les Coptes d'Égypte ont supprimé de leur Bible arabe le verset 18 du chapitre 10 dans l'évangile selon Marc, où est écrit : *« Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul »*. Ils l'avaient probablement fait pour éviter la critique de leur croyance par les Arabes musulmans.

Le texte complet dans l'évangile selon Marc est le suivant :

*17 « Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et se jetant à genoux devant lui : Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?*

**18 Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul.**

**19 Tu connais les commandements... » (Marc 10 : 17-19).**

Presque tous les chrétiens actuels croient **fermement** que l'enseignement de Jésus et celui de Paul de Tarse sont identiques. Cette conviction les empêche de voir les contradictions existantes entre ces deux doctrines ou bien ils tentent de les atténuer en interprétant les textes dans le sens conforme à leur croyance.

Les traductions des anciens textes grecs du Nouveau Testament dans d'autres langues, sont toujours liées à des interprétations. Car lorsque les traducteurs ont le choix entre des différents mots ayant des significations similaires, ils choisissent naturellement les mots qui correspondent mieux à leur conviction.

Les traducteurs chrétiens convaincus de la doctrine de Paul de Tarse sont conditionnés depuis leur enfance dans cette direction. **Pour eux c'est impossible** de s'imaginer que Jésus et Paul de Tarse aient prêché des croyances tout à fait différentes. C'est pour cette raison qu'ils ne sont pas capables de fournir des traductions absolument neutres. Ils veulent rendre un bon service à leur religion et à leur Eglise et fournissent souvent des traductions tendancieuses (par exemple la traduction du verset 17 de l'évangile selon Matthieu, chapitre 10). Mais ils ne s'aperçoivent pas qu'ils s'éloignent ainsi du message du prophète Jésus en mettant l'accent sur l'enseignement de Paul de Tarse.

Même Jérôme, le traducteur de la Bible latine *Vulgate* à la fin du 4<sup>e</sup> siècle, a corrigé les évangiles du Nouveau Testament parce que son pape Damase 1<sup>er</sup> l'a obligé de le faire. Jérôme a écrit qu'il a corrigé les quatre évangiles là où le sens le rend nécessaire, mais à contrecœur (*voir la lettre de Jérôme à son pape à l'Internet*).

Il faut encore tenir compte les fautes commises lors du copiage des manuscrits à la main dans l'ancien temps avant l'invention de l'imprimerie et des photocopieuses. Celui qui a besoin d'un exemplaire des évangiles, il demande à quelqu'un qui en possède une copie de lui faire une copie ou bien il la fait lui-même s'il sait écrire. Il faut remarquer que dans l'ancien temps, plus de 90 % des gens ne savent pas écrire.

En copiant, les gens font des fautes soit par inattention soit qu'ils ont mal compris le sens exact de certaines phrases. Chaque fois que quelqu'un copie une copie existante, il copie en même temps les anciennes fautes qui y sont contenues et il ajoute inconsciemment ses propres fautes. Si une copie

contient des notes marginales, celles-ci peuvent être incluses dans le texte lors de la copie. Et ainsi de suite, les erreurs de transcription se transmettent et s'accumulent au fil des siècles.

Il existe actuellement plus de 5500 anciens manuscrits et fragments des différents textes du Nouveau Testament. Ils sont tous des copies de copies de copies, ainsi de suite. C'est pour cela qu'elles sont toutes différentes, on ne trouve même pas deux exemplaires identiques. Les originaux des évangiles n'existent plus.

Les lecteurs critiques qui veulent vérifier les traductions de certains passages du Nouveau Testament, ont des difficultés de trouver des anciennes Bibles pour comparer les textes dont il est question. Ces Bibles ne sont pas disponibles ou bien elles ne sont pas accessibles.



## 8. Assemblage du Nouveau Testament de la Bible

Un court aperçu sur l'assemblage du Nouveau Testament de la Bible tel nous le connaissons aujourd'hui :

Athanase (298-373 apr. J.-C.), l'évêque d'Alexandrie, était connu comme un représentant radical de la croyance en la divinité de Jésus et l'avocat de la Trinité. Il a écrit deux ouvrages sur l'incarnation de Dieu dans Jésus-Christ. Il était l'ennemi juré d'Arius et il avait combattu avec tous les moyens la doctrine monothéiste des chrétiens ariens.

Athanase et Arius avaient participé au concile de Nicée convoqué par l'empereur romain Constantin 1<sup>er</sup> en 325 apr. J.-C. Athanase et Arius étaient des adversaires, Arius avait proclamé que Dieu est Unique sans égales et que Jésus est créé par Dieu. Athanase de son côté insistait que Jésus soit aussi un Dieu.

**C'est Athanase qui a sélectionné** pour la première fois exactement **les 27 livres** du Nouveau Testament canonique actuel. Il a publié cette liste dans une lettre de Pâques en 367, juste 42 ans après le concile de Nicée <sup>1</sup>.

Et il a en même temps ordonné **la destruction, en Égypte, de tous les livres** qui ne doivent pas être admis dans le Nouveau Testament de la Bible. Très peu de textes ont survécu à cette action <sup>2</sup>.

Comme c'était précisément le défenseur de la Trinité qui a choisi les livres devant être admis dans le Nouveau Testament, donc on peut conclure que ce choix était sûrement partial et prémédité. Athanase a bien entendu **choisi que les écritures qui confirment sa croyance catholique** et il a rejeté celles qui la contredisent. On ne peut pas attendre autre chose d'un défenseur de la Trinité et adversaire de la croyance stricte monothéiste.

C'était aussi lui qui avait introduit la croyance en la *Trinité* dans le christianisme paulien. Elle provient du culte *d'Horus* des anciens Égyptiens. Elle est constituée du *Dieu Père Osiris*, du *Fils Horus* et du *Saint-Esprit Ra*. Tous les trois sont des dieux différents, mais ils sont en même temps un seul dieu avec des différentes apparitions.

Cette croyance existait depuis beaucoup plus de mille ans avant la naissance de Jésus-Christ, voir le livre de Gerald Massey dans la littérature, il était un spécialiste de la religion des anciens Égyptiens et il avait traduit les anciens documents écrits en écriture hiéroglyphe. <sup>3</sup>

Du vivant d'Athanase, le *culte d'Horus* était actuel et pratiqué à Alexandrie et dans toute l'Égypte, jusqu'à ce que l'empereur romain Théodose 1<sup>er</sup> l'ait interdit avec les autres cultes païens en 395 apr. J.-C.

Pour cette raison, ses adeptes l'avaient surnommé le « père de l'orthodoxie ».

Athanase était décédé le 5 mai 373, il ne pouvait plus assister au concile de Constantinople en 381, où l'on avait décidé que la *Trinité* sera dorénavant le dogme de la foi chrétienne, dont il était le père spirituel.

Environ 6 ans après sa mort, un nouvel empereur romain était arrivé au pouvoir en 379, il s'appelait Théodose 1<sup>er</sup> et il était son adepte de confession catholique. À peine arrivé dans sa capitale à Constantinople, son premier acte officiel était d'envoyer l'évêque de confession arienne en exil et de le remplacer par un catholique. Juste après cela, il avait interdit le christianisme monothéiste arien par la force de la loi et il l'a déclarée comme religion hérétique.

**Il a en même temps décrété que le catholicisme sera désormais l'unique religion pour tous les citoyens romains**, ceux qui la refusent seront persécutés ou condamnés à mort.

Environ quatre mois plus tard, Théodose 1<sup>er</sup> a convoqué le premier concile de Constantinople en mai 381 apr. J.-C. pour confirmer **ses propres décisions** et pour compléter les résolutions du concile de Nicée. Cette réunion est appelé concile « œcuménique », mais en réalité c'était **un concile exclusif des catholiques** (adeptes d'Athanase), car les chrétiens ariens n'avaient plus le droit d'y participer.

Ce concile avait encore une fois condamné et maudit le christianisme arien et il a aussi **décidé que le « Saint Esprit » sera désormais la troisième divinité officielle du credo chrétien. À partir de cette date, la Trinité est devenue dogme de la chrétienté.**

La *Trinité* est incompatible avec les Écritures bibliques. Le mot *Trinité* n'apparaît nulle part dans le Nouveau Testament de la Bible. On cite principalement le texte selon 1<sup>er</sup> Jean 5 :7, mais il est un passage rajouté, donc une falsification.

Un an après ce concile (*en 382 apr. J.-C.*), le pape Damase 1<sup>er</sup> avait interdit l'évangile de Barnabé. Un an plus tard (*383 apr. J.-C.*), ce même pape avait mandaté son secrétaire Jérôme d'assembler le Nouveau Testament de la Bible. Celui-ci avait pris les 27 livres qu'Athanase avait choisis auparavant. Jérôme avait d'abord corrigé les quatre évangiles en plusieurs places. Il avait mis 17 ans pour traduire toute la Bible. Le résultat est la célèbre Bible latine appelée « la Vulgate ». Elle est la base de toutes les différentes traductions de la Bible répandues aujourd'hui dans différentes langues, dans le monde.

La lettre originale de Jérôme se trouve actuellement à la Bibliothèque Nationale François Mitterrand à Paris.

C'est connu, que si l'on change une lettre ou un mot dans une phrase, cela peut entraîner le changement de son sens, la phrase reçoit même parfois un sens contraire.

Les écritures des chrétiens monothéistes, comme l'évangile de Barnabé, le livre d'Elkesaï et la littérature clémentine étaient connus par Jérôme, mais il ne les a pas pris en considération, parce que ces livres refusent d'attribuer une divinité à Jésus, qui est le centre de gravité de la religion catholique.

Il y avait eu d'autres évangiles qui n'étaient pas admis dans le Nouveau Testament, voici quelques-uns :

L'évangile nazaréen, - ébionite et - hébreu, l'original était écrit en araméen, l'évangile de Jacques, l'évangile de Philippe, l'Apocryphe de Jean, l'évangile de Nicodème, l'évangile des Égyptiens, l'évangile Basilide, l'évangile de Thomas (était trouvé en 1947 à Nag Hammadi en Égypte), l'évangile de Pierre (est contenu dans les Homélie de la littérature clémentine), le « Pasteur d'Herma » (du 2<sup>e</sup> siècle).

Jérôme était obligé d'obéir à son pape. Ne pas oublier **qu'il avait vécu sous la dictature** de l'empereur catholique Théodose 1<sup>er</sup> et de ses successeurs.

**Une déviation de la foi catholique est mise sous peine de mort.**

Le livre d'Elkesaï était détruit au Moyen Âge, la littérature clémentine et l'évangile de Barnabé avaient survécu de justesse leur destruction.

Ce qui est bizarre dans la religion chrétienne, c'est que ses dirigeants **avaient d'abord fixé les principaux dogmes (la base) de leur croyance** aux conciles de Nicée et de Constantinople, **ensuite ils ont cherché** les écritures qui leur conviennent, ils les ont même partiellement ajustées à leur besoin. Ils ont produit avec celles-ci leur livre qui est le Nouveau Testament actuel. Ils ont refusé tous les autres livres qui contredisent leurs avis, même s'ils sont authentiques.

Les chrétiens avaient donc fait le contraire de ce qu'il fallait faire ; normalement on possède d'abord le livre révélé par Dieu, qui contient déjà les doctrines et les lois nécessaires avec lesquelles seront développés plus tard les détails de la religion. Ces doctrines ne seront pas fixées par décisions lors des conciles.

Par exemple les Juifs avaient d'abord la Thora révélée par Dieu qui est la base du développement de leur religion, c'est la même chose chez les musulmans avec le Coran.

## **Résumé :**

Le Nouveau Testament actuel de la Bible **est un livre des adeptes de Paul de Tarse** et de l'évêque d'Alexandrie **Athanase**, c'est un héritage qui provient de l'ancienne Eglise catholique. Les livres des judéo-chrétiens ou Ebionites et des chrétiens ariens ne sont pas dedans.

## 9. Interdiction du christianisme monothéiste dans l'Empire romain

L'interdiction de la foi pure monothéiste avait commencé au 4<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. par les empereurs romains Constantin 1<sup>er</sup> et Théodose 1<sup>er</sup>, depuis plus de 16 siècles.

Au début, elle touchait les membres du judéo-christianisme et de sa variante appelée l'arianisme. Théodose 1<sup>er</sup> et ses successeurs les avaient brutalement persécutés, ils ont tué beaucoup d'eux.

Juste après son arrivée au pouvoir en 379 apr. J.-C., Théodose 1<sup>er</sup> a interdit par la force de la loi le christianisme monothéiste et il a imposé le catholicisme comme religion étatique et obligatoire pour tous les citoyens romains. Il a décrété pendant son règne 15 lois contre les chrétiens monothéistes et contre les autres religions.

Les Juifs étaient aussi touchés par les persécutions. L'archevêque Kyrill avait confisqué en 415 apr. J.-C. toutes les Synagogues en Egypte et il les a transformées en églises. <sup>1</sup> Kyrill était un proche collaborateur de l'empereur Théodose II.

Voici sa première loi :

*« Nous ordonnons que ceux, qui suivent la loi, qu'ils doivent accepter le nom de **chrétiens catholiques**, quant aux restants, nous les déclarons comme fous et insensés, ils doivent **subir la honte d'être appelés des hérétiques**. Leurs rencontres n'ont pas le droit d'être qualifiées d'églises. Ils doivent étre d'abord touchés par la vengeance divine, et la punition de notre colère, auxquelles nous empruntons la procuration du jugement céleste. »* <sup>2</sup>

Cette loi contre les autres chrétiens **marque le début de la contrainte religieuse par l'Etat romain.** <sup>3</sup>

K. Deschner a écrit dans son livre intitulé « *Kriminal-Geschichte des Christentums* » (L'histoire criminelle du christianisme, publié en allemand) : <sup>4</sup>

La chasse aux chrétiens hétérodoxes a commencé avec une autre loi du 10 janvier 381. Théodose 1<sup>er</sup> a ordonné que toutes les églises, sans exception, soient confisquées au profit des catholiques et les cultes hérétiques ne seront plus tolérés. Il a envoyé tout de suite son général Sapor en Orient pour chasser les évêques ariens des églises, dès lors ils sont partout persécutés. Dans la même année, sont publiés d'autres décrets en faveur des catholiques et contre leurs adversaires. Il a déchiré les requêtes des évêques « hérétiques » devant leurs yeux. Il a interdit aux chrétiens non-catholiques toutes assemblées et la pratique de leur religion.

Leurs églises et leurs salles de conférences ont été confisquées en faveur des évêques catholiques ou de l'Etat. Leurs droits de citoyens sont limités. On les a exclus de la carrière de fonctionnaires. On les a chicanés de tous les côtés. Théodose 1<sup>er</sup> a aussi ordonné de fermer tous les temples en Égypte, cela a causé la perte de l'écriture hiéroglyphe. Cette écriture était jadis enseignée uniquement par les prêtres de l'ancienne religion égyptienne. Théodose 1<sup>er</sup> imposa les décisions du concile de Nicée. Il a déclaré **une sorte de guerre sainte** contre les chrétiens ariens et il les a systématiquement combattus. Il a asservi les chrétiens ariens avec l'aide de l'armée. Leurs églises ont été fermées et leurs écritures sacrées anéanties.

En 15 ans de règne, Théodose 1<sup>er</sup> avait promulgué pas moins de 15 édits de persécution des hérétiques (non-catholiques), au rythme d'un édit par an. Il renforça les lois contre les hérétiques. En 390 apr. J.-C. il publia un édit qui interdisait définitivement le culte des dieux dans tout l'Empire romain. La magnifique bibliothèque d'Alexandrie fut pillée et tous ses livres brûlés.

Après la mort du Théodose 1<sup>er</sup> le 17 janvier 395 son empire est partagé entre ses deux fils. Honorius (384-423) a eu l'Occident et Arcadius (377-408) l'Orient. Les deux empereurs ont continué la politique de leur père. Après la mort d'Arcadius en 408, son fils Théodose II est devenu empereur de l'Orient.

L'empereur Théodose II (petit-fils de Théodose 1<sup>er</sup>), a combattu les dissidents encore plus farouchement que son grand-père.

Les deux empereurs romains, Théodose II de l'Orient et Valentinien III de l'Occident, ont appelé ensemble en 425 de nouveau à la conversion par force et à la persécution des non-catholiques. On a déclaré que :

*Si l'on n'arrive pas à convaincre les hérétiques par la raison, il faut donc utiliser les moyens de la terreur pour les convertir.* <sup>5</sup>

Le Code fédéral ou Code théodosien (*de 380 à 438*), compilé en 438 apr. J.-C., note environ quatre-vingts lois contre les hérétiques et les dissidents. Ce code est nommé d'après Théodose II, il contient beaucoup plus de lois que du temps de son grand-père. Le code théodosien est publié à l'Internet.

On a prescrit la confiscation de leurs églises, on leur a interdit de construire de nouvelles, ainsi que l'utilisation de maisons privées pour usage religieux. On a interdit aux non-catholiques tout office religieux, toutes assemblées, tout travail d'enseignants, l'ordination de prêtres. **On a ordonné la destruc-**

**tion de leur littérature.** On les a menacés avec l'expulsion, bannissement et séquestration de leurs biens.

**On leur a ôté le droit de s'appeler chrétiens,** de faire des testaments ou d'hériter en raison de testaments.

Quelquefois on les a déclarés incapables d'exécuter toutes sortes d'actes valides. Et finalement on leur a imposé la peine de mort, au début uniquement pour les adeptes des sectes manichéennes, puis pour tous les soi-disant « infidèles ». <sup>6</sup> Il faut remarquer qu'à cette époque, les Manichéens étaient en dehors des Ariens, aussi des grands concurrents des catholiques.

Les persécutions citées ci-dessus et la destruction de la littérature sont les principaux obstacles qui empêchent aujourd'hui les chercheurs de trouver de la littérature sur les premiers chrétiens, car elle est presque complètement détruite.

Au 6<sup>e</sup> siècle, les troupes de l'empereur Justinien (482-565 apr. J.-C.) avaient détruit le royaume des Ostrogoths ariens d'Italie, parce qu'on les a déclarés comme hérétiques. La guerre a duré 20 ans, de 535 jusqu'en 555 apr. J.-C.

Dès lors le christianisme monothéiste a presque disparu dans la partie occidentale de l'Empire romain. Il a survécu en Afrique du nord, au Moyen-Orient et en Asie Mineure (Turquie actuelle) jusqu'à l'arrivée de l'Islam. Ensuite ces chrétiens ont adopté cette nouvelle religion qui ressemble à la leur.

## 10. Arrivée du dernier prophète mondial et réactivation de la croyance monothéiste universelle

Il existait, après le départ de Jésus des différentes sectes juives avec des opinions différentes sur la venue du grand prophète annoncé par Moïse (*voir Deutéronome 18 : 18-20*) et par David (*voir Psaume 110 : 1*).

Les Juifs et les adeptes de Jean-Baptiste n'ont pas cru que Jésus soit le prophète attendu<sup>1</sup>. Même les différentes sectes chrétiennes n'avaient pas le même avis sur ce sujet. Certains prétendaient que le prophète attendu était Jésus, d'autres disaient que ce n'est pas lui, voir les lettres de l'empereur romain Héraclius 1<sup>er</sup> et du roi d'Abyssinie adressées au prophète Mohammed. Ceux-là avaient attendu un autre prophète.

Ceux qui ont pensé que Jésus était le prophète attendu, croient qu'il ressemble à Moïse à cause des miracles que ces deux prophètes avaient faits<sup>2</sup>.

Plus tard, vers la fin du 1<sup>er</sup> siècle, début du 2<sup>e</sup> siècle, cette prophétie de Moïse est ensuite interprétée pour Jésus et copiée dans les Actes des Apôtres du Nouveau Testament de la Bible. Mais Jésus n'a pas dit qu'il est ce prophète.

### D'abord quelques mots pour expliquer la religion de l'Islam :

« **Islam** » est un mot arabe, il signifie : atteindre la paix (la paix dans le monde d'ici bas et le paradis dans l'au-delà) par soumission volontaire à **Dieu Unique**, en menant une vie conforme à Ses commandements, dans le but d'être récompensé par le paradis dans l'au-delà.

Et le « mouslîme » (ou musulman) est quelqu'un qui se soumet volontairement à la volonté du Dieu Unique et qui vit sous la conduite d'un prophète de Dieu (en fonction durant son époque actuelle), et qui accepte aussi tous les prophètes de Dieu envoyés auparavant.

**L'Islam n'est pas une nouvelle religion** qui existe seulement depuis l'arrivée du prophète Mohammed, il est beaucoup plus ancien. **L'Islam est la religion originelle révélée par Dieu dès le début de la création**<sup>3</sup>. Adam est le premier prophète de l'Islam et Mohammed est son dernier. Tous les autres prophètes de Dieu apparus entre ces deux, étaient aussi des prophètes de l'Islam ; par exemple : Noé, Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, David, Salomon, Jean-Baptiste (Yahia), Jésus et les autres (*la paix soit sur eux*) étaient tous des soumis à Dieu Unique (des musulmans). Ils ont tous prêché la soumission à la volonté du Dieu Unique, qui est la religion originelle ou l'Islam.



Donc l'islam est la religion du prophète Jésus qui est le christianisme primitif avant la conversion de Paul Tarse. C'est-à-dire un christianisme sans la théologie de Paul de Tarse, sans la divinité de Jésus, sans sa prétendue crucifixion et sans la trinité.

**L'auteur du Coran n'est pas Mohammed.** Le Coran est une révélation du Dieu Unique et Éternel, Dieu dit :

*« Et il (Mohammed) ne parle pas par envie. Ce n'est que la révélation qui est révélée ; Celui qui est puissant en puissance lui a enseigné » (Coran 53 : 3-5).*

Dieu a répété dans le Coran **brièvement** les anciennes révélations importantes et Il les a complétées avec des nouvelles pour **achever** la croyance monothéiste universelle.

L'essentiel des messages de Jésus, de Moïse et des autres prophètes est contenu dans le Coran.

Le dernier prophète Mohammed était l'outil de Dieu, comme les autres prophètes avant lui.

**L'arrivée du prophète mondial Mohammed (psl) est annoncée auparavant:** <sup>4</sup>

- Par Jésus-Christ (*voir comme exemples : Matthieu 21 : 41-46 ; Jean 14 :16-17*).
- Par Moïse et les prophètes de l'Ancien Testament : voir le livre de David Benjamin, « *Muhammad in der Bibel* » (publié en anglais et en allemand), ce livre fait plus de 200 pages, il contient des prophéties du Nouveau- et de l'Ancien Testament concernant Mohammed <sup>5</sup> (*voir comme exemples : Daniel 7 :13-14 ; Ésaïe 21 :7 et 42 :1-4 ; Deutéronome 18 : 18-20 ; Psaume 110 : 1*).
- Dans les écritures des Hindous, Sanscrit, (*les textes originaux sont dans : Bhavishya Ana pure Parv 3, Khand 3, Adhya 3, Shalok 5-8, et Atharva Veda, Kanda 20, Sukta 127, mantra 1-3*).
- Dans les écritures des Perses : (*le texte original est dans le Dasatir n° 14*). La religion des Perses est beaucoup plus ancienne que celle des Hindous.

Mohammed (psl) est né en 570 apr. J.-C. à la Mecque en Arabie. Son peuple était polythéiste. À l'âge de 40 ans, Dieu l'a choisi comme prophète (en 610). C'était au mois de Ramadan quand il méditait dans la grotte nommée Hira sur une montagne à proximité de la Mecque, que l'archange **Gabriel (psl)** lui est apparu et lui a fait la première révélation de Dieu. Gabriel est aussi appelé le « Saint Esprit », mais il n'est pas divin.

Cette révélation à travers Gabriel se trouve dans le Coran :

« *Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, Qui a créé l'être humain d'une adhérence (Morula) [\*].*

*Lis ! Ton Seigneur est le très Noble, Qui a enseigné par la plume (le calame), a enseigné à l'être humain ce qu'il ne savait pas » (Coran 96 : 1-6).*

[\*] Morula, en arabe « Al Alaq », est le précurseur de l'embryon, un tas de cellules qui s'adhère dans l'utérus. Mais ce n'est pas du sang coagulé, comme souvent faussement traduit !

Avant d'être prophète, Mohammed (*ps!*) était connu comme un homme très honnête et les gens de son peuple l'ont bien respecté. Quand il devint prophète, les Arabes l'ont refusé et persécuté, parce qu'il leur a prêché l'unicité de Dieu et il a vivement critiqué leur croyance polythéiste. Les polythéistes de la Mecque l'ont persécuté, et il était obligé de quitter sa ville natale et de s'installer avec ses adeptes à Médine.

Les révélations ont duré 23 ans, jusqu'à la mort de Mohammed en 632. La collection de ces révélations constitue le Coran sacré. Il ne s'agit pas ici des paroles de Mohammed mais de celles de Dieu qui lui ont été dictées par l'archange Gabriel. Il existe encore en dehors du Coran, les paroles de Mohammed, elles sont compilées **dans d'autres livres** appelés les « Hadiths ».

Il n'y a aucun autre prophète du monde, dont le curriculum vitae est aussi détaillé que celui du prophète Mohammed.

Il avait eu un énorme succès dans la propagation de l'Islam, toute l'Arabie était devenue de son vivant musulmane.

**Mohammed a prêché l'unicité absolue de Dieu, c'est la religion d'Abraham et de tous les prophètes, que Dieu a envoyés aux êtres humains**<sup>6</sup>.

Il a dit :

« *Vraiment, je suis le prophète, je suis le fils d'Abdelmuttalib » (Hadith de Boukhari et de Mouslim*<sup>7</sup>).

« *Je suis le serviteur de Dieu et son prophète. J'étais prédestiné, quand Adam était encore une motte d'argile » (voir le Hadith de Ahmed et Ben Hibban*<sup>8</sup>).

« *Mon exemple et celui des prophètes apparus avant moi, est comme l'exemple d'un homme qui a bâti une maison, bien faite et belle. Elle lui a manqué qu'une pierre dans un coin. Les gens ont commencé à tourner*

autour d'elle et de s'étonner, et ils se sont demandés : Pourquoi manque t'il une pierre à cette place ? **Cette pierre est moi, et je suis le sceau des prophètes** » (Hadith de Boukhari, livre 61, chapitre 16; également dans les Hadiths de Mouslim et Tirmidhi <sup>9</sup>). Voir aussi l'évangile selon Matthieu 21 : 42-43 et le Psaume de David 118 :22.

Dieu a porté à travers lui l'**achèvement** de la religion monothéiste, et elle restera valide et le chemin du salut pour les peuples du monde jusqu'au jour du Jugement Dernier.

Dieu dit dans le Coran :

«...Aujourd'hui, J'ai **parachevé** pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous...» (Coran, 5 : 4).

Allah a dit au prophète Mohammed : « Et Nous ne t'avons envoyé **qu'en miséricorde pour l'univers** (pour les nations) » (Coran 21 : 108).

Le Dieu Unique (Allah) a envoyé son **prophète mondial**. Il lui a en même temps révélé le Dernier Testament, ce testament s'appelle « **Coran** ». Et dans le Coran est écrit que tous les anciens peuples qui avaient cru en Dieu Unique étaient des « **mousslimes** » (en français musulmans).

Le nom musulman est utilisé pour tous les gens, qui ont cru en Dieu Unique, depuis le début de la création et pour ceux qui suivront l'Islam actuel jusqu'à la fin du monde.

Celui qui cherche aujourd'hui la paix dans son cœur, dans le monde d'ici-bas, et qui veut déguster le bonheur du paradis dans l'au de-là, devra suivre le prophète Mohammed.

Le prophète a dit à ses compagnons :

« Vous tous entrerez au paradis, à l'exception de ceux qui le refusent. »

« Mais qui refuse le paradis ? » lui répondirent ses compagnons.

« **Qui m'obéit rentrera au paradis, qui ne m'obéit pas, a refusé le paradis** » (Hadith de Boukhari <sup>10</sup>).

Il a encore dit :

« **Qui m'obéit obéit à Dieu, qui ne m'obéit pas n'obéit pas aussi à Dieu.** »

« Je suis le meilleur parmi les enfants d'Adam le jour de la résurrection. Ma tombe sera d'abord ouverte, **je serai le premier** qui interviendrai auprès de Dieu en faveur des croyants, **et je serai le premier** dont la demande sera acceptée » (Mouslim <sup>11</sup>).

**Mohammed a dit aux croyants juifs et chrétiens de le suivre, car il est en effet le prophète annoncé dans l'Ancien Testament de la Bible et par Jésus.**

Voici ce que Dieu dit dans le Coran aux Juifs et aux chrétiens :

*« Ô gens du Livre ! Notre Messager [Mohammed] vous est certes venu, vous exposant beaucoup de ce que vous cachiez du Livre, en passant sur bien d'autres choses ! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus d'Allah ! » (Coran 5 : 16).*

Et dans le verset 20 :

*« Ô gens du Livre ! Notre Messager [Mohammed] est venu pour vous éclairer après une interruption des messagers afin que vous ne disiez pas : « Il ne nous est venu ni annonciateur ni avertisseur. » Voilà, certes, que vous est venu un annonciateur et un avertisseur ! Et Allah est Omnipotent. »*

Dieu dit dans le Coran au sujet de Jésus :

*« Et quand Jésus fils de Marie dit : Ô Enfants d'Israël, je suis vraiment le Messager d'Allah (envoyé) à vous, confirmateur de ce qui, dans la Thora, est antérieur à moi, et annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera « Ahmad ». Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils dirent : C'est là une magie manifeste » (Coran 61 : 6).*

Celui qui est intéressé de savoir davantage sur les prophéties au sujet du prophète Mohammed (*psl*) doit lire le livre déjà cité de David Benjamin <sup>5</sup>.

## 10.1 La prophétie de Moïse

Une importante prophétie de Moïse (*psl*) se trouve dans le Deutéronome 18 : 18-20, Dieu dit à Moïse :

« *Je leur susciterai du milieu de leurs frères [\*] un prophète **comme toi, Je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que Je lui commanderai.***

*Et si quelqu'un n'écoute pas Mes paroles qu'il dira en Mon nom, c'est Moi qui lui en demanderai compte.*

*Mais le prophète qui aura l'audace de dire en Mon nom une parole que Je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, **ce prophète-là sera puni de mort.** »*

Quand on lit le Coran, on remarque que ses chapitres commencent :

« *Au nom de Dieu, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.* »

Donc les paroles que Dieu a mises dans la bouche du prophète Mohammed sont le Coran.

[\*] Les frères des Israéliens sont les descendants d'Ismaël <sup>1</sup>.

Les Juifs savaient **qu'un faut prophète doit mourir**, ils avaient pensé que Mohammed (*psl*) soit un faut prophète, donc **ils ont essayé de le tuer** avec de la viande empoisonnée. Mohammed ne l'a pas mangée, il a mâché un morceau et il l'a craché. **Dieu l'a protégé** parce qu'il est le vrai prophète annoncé dans la prophétie citée ci-haut. Un des ses compagnons qui en a mangé avec lui est mort.

Dieu lui a promis de le protéger contre ses ennemis :

« *O Messenger, transmis ce qui t'a été révélé par ton Seigneur ; et si tu ne le fais pas, tu n'as pas transmis ton message. **Et Allah te protégera contre les gens. Sûrement Allah ne guide pas le peuple incroyant** » (Coran 5 : 67).*

Certains premiers chrétiens avaient cru que le prophète annoncé dans la prophétie de Moïse soit Jésus (*la paix soit sur eux*). Pus tard, vers la fin du 1<sup>er</sup> siècle, début du 2<sup>e</sup> siècle, ils ont ensuite copié cette prophétie dans les « *Actes des Apôtres* » et interprétée pour Jésus.

Mais ils se sont trompés, car cette prophétie ne convient pas à Jésus.

**C'est Mohammed (*psl*) qui ressemble à Moïse dans toutes les circonstances.** Si on compare ce que les deux prophètes avaient fait durant leur vie, on remarque tout de suite que cette prophétie convient mieux à Mohammed qu'à Jésus.

Voici quelques exemples :

Moïse et Mohammed avaient reçu indépendamment l'un de l'autre chacun une loi divine, alors que Jésus avait suivi la loi de Moïse. Moïse et Mohammed avaient aussi appliqué leurs lois semblables ; les deux avaient eu le pouvoir politique et ils avaient gouverné et dirigé leurs peuples sous la loi divine ; leurs adversaires n'avaient pas réussi de les empêcher de terminer leurs devoirs ; les deux avaient eu un succès total, etc. Alors que Jésus n'avait pas eu un tel succès. Pour plus de détails voir la brochure d'Ahmad Deedat intitulée « *What the Bible says about Muhammed.* »

**Mohammed est le successeur de Jésus dans toutes les circonstances**, la paix et la bénédiction de Dieu soient sur eux. Il a terminé l'œuvre que Jésus avait commencée et il a confirmé et perfectionné la religion monothéiste des anciens prophètes ; voici quelques exemples :

Il a accepté tous les anciens vrais prophètes ainsi que leurs messages. Il a confirmé et assumé **l'union sacrée** que Dieu Unique avait accomplie avec le prophète Abraham (*psl*), dont le signe extérieur est **la circoncision** des enfants mâles.

Il a confirmé que Jésus est un vrai prophète de Dieu et le Messie promis pour le peuple israélien, ainsi que son évangile original, qui est malheureusement perdu. Aujourd'hui existent seulement **quelques versets** dans le Nouveau Testament de la Bible et ce qui se trouve dans le Coran et dans les livres non-canoniques.

Il a aussi accepté **la Thora initiale** que Dieu avait révélée à Moïse (*psl*).

Jésus était venu pour réparer la religion monothéiste originelle, effacer les falsifications introduites au cours des siècles dans la Thora et l'assainir.

Mohammed a continué le devoir de Jésus qu'il a terminé avec succès. Il a en outre nettoyé l'enseignement de Jésus, des falsifications introduites par Paul de Tarse et ses adeptes, et il a rejeté la fable que Jésus soit mort à la croix, parce que le Dieu Unique ne tolère pas que son prophète meure maudit. Certains documents historiques nous enseignent aussi que Jésus n'est pas mort crucifié.

Mohammed a rejeté les calomnies des Juifs contre Marie, la mère de Jésus, il a rétabli son honneur et il l'a qualifiée comme la **meilleure femme du monde**.

Il a aussi refusé les calomnies déshonorantes contre les hommes saints, comme Noé, Lot, Moïse et les autres (*la paix soit sur eux*), parce que de tels Saints ne commettent pas des actes indignes.

Dieu Unique a finalement perfectionné à travers lui la religion monothéiste qui **est la miséricorde** pour tous les peuples du monde.

Dieu a mis Ses paroles dans la bouche du prophète Mohammed; donc les prophéties de Moïse, de David et de Jésus (*la paix soit sur eux*), sont littéralement accomplies en lui.

Dieu confirme dans le Coran l'arrivée du prophète **comme Moïse**, annoncé dans Deutéronome 18 : 18. Mohammed est comparé à Moïse :  
*« Sûrement Nous avons envoyé un messenger, un témoin contre vous, **comme Nous avons envoyé un messenger [Moïse] à Pharaon** » (Coran 73 : 15).*

## 11. Le dernier prophète invite les souverains du monde de le suivre

Il y a plus de 1400 ans, les souverains du monde chrétien **savaient qu'un nouveau prophète est attendu**, et Mohammed (*psl*) est ce prophète.

Le prophète Mohammed a écrit en 628 apr. J.-C. des lettres aux souverains du monde connu de son temps dans lesquelles il les a invités de se soumettre à la volonté du Dieu Unique et de l'accepter comme prophète. Certains ont refusé, d'autres ont accepté.

Voici la traduction des lettres du prophète Mohammed à Héraclius 1<sup>er</sup>, l'empereur romain de l'Orient, et à Najachi, le roi d'Ethiopie, ainsi que leurs réponses. Les originaux sont actuellement au musée Topkapi d'Istanbul <sup>1</sup>.

### **Lettre du prophète Mohammed à l'empereur romain Héraclius 1<sup>er</sup> :**

*« Je commence au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux.*

*De Mohammed, le serviteur et prophète de Dieu, à l'empereur du peuple romain :*

*Soient salués ceux qui sont sur le chemin droit. Je t'invite d'entrer dans l'Islam. Si tu acceptes l'Islam, alors tu seras racheté (de tes péchés) et Dieu te donnera (parce que tu as cru en Jésus et au dernier prophète, dont la venue avait été annoncée par Jésus) la double récompense dans l'au-delà. Si tu refuses mon invitation, ainsi les péchés du peuple qui t'est soumis, te seront imposés. »*

*« Ô gens du Livre [de la Bible], venez à une parole commune entre nous et vous; que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah. Puis, s'ils tournent le dos, dites : Soyez témoins que nous, nous sommes soumis » (Coran, 3 : 64).*

**L'empereur** avait d'abord cherché des renseignements sur Mohammed ensuite il **l'a accepté comme prophète**. Mais son peuple l'a refusé, il a préféré garder le christianisme paulien.

### **Réponse de l'empereur Héraclius 1<sup>er</sup> :**

*« De l'empereur des Romains Héraclius au prophète de Dieu, Ahmad, annoncé par Jésus comme bonne nouvelle. Je témoigne que tu es le **messenger de Dieu**. Dans la Bible est écrit de toi, Jésus fils de Marie t'a aussi annoncé. J'ai invité les Grecs de croire en toi. Mais ils ont refusé d'accepter mon invitation. Il aurait été certainement chanceux pour eux s'ils m'ont écouté. Je voudrais tellement bien être chez toi, **te servir et te laver les pieds**. Sois salué ! »*



### **Lettre du prophète Mohammed au roi d'Ethiopie :**

*« Je commence au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux.*

*De Mohammed, le messager de Dieu, au souverain d'Ethiopie Najachi Adhame :*

*Je souhaite la félicité éternelle aussi pour toi, je remercie et loue Dieu, le Seul et l'Unique vrai Dieu. Je témoigne que Jésus, fils de Marie, est venu au monde sans père, par la parole créatrice « deviens ! »*

*Je t'invite de croire en Dieu Unique, qui n'a pas d'associés, et rien n'est égal à Lui. Car je suis le messager de Dieu. Je t'appelle toi et tes soldats, ainsi que tous tes sujets de prier Dieu. Je vous ai donné les conseils nécessaires. Suivez donc mes conseils.*

*Soient salués ceux qui suivent le chemin droit. »*

### **Réponse du roi éthiopien à Mohammed :**

*« Je commence au nom de Dieu le Miséricordieux.*

*De Najachi Adhame au messager de Dieu Mohammed.*

*Ô prophète, le salut de Dieu, sa bénédiction et sa sécurité soient pour toi !*

*La gratitude et la glorification appartiennent à Dieu, qui est le Seul à adorer, car il n'y a pas d'autre Dieu que Lui. Sauf Lui seul existe. Dieu m'a dirigé sur le chemin droit.*

*Après ce remerciement, dont le propos est un devoir pour moi, je voudrais, ô prophète t'informer de la réception de ta lettre. Je jure auprès de Dieu que Jésus non plus n'avait pas dit plus au sujet de lui-même que ce que tu as dit de lui. Il était exactement comme tu le dis maintenant. Nous savons maintenant tout ce que tu nous as transmis. **Je témoigne que tu es le messager de Dieu** et tu tiens à ta parole, que tu reconnais les prophètes apparus avant toi. Je déclare en présence de ton cousin que je suis converti à l'Islam. Je t'envoie aussi mon fils Erha. Si tu devrais ordonner, que je vienne aussi chez toi, ainsi je viendrai immédiatement. Ô messager de Dieu, je témoigne que tout ce que tu as déclaré, est absolument vrai.*

*Le salut de Dieu, sa paix et sa bénédiction soient avec toi. »*

Les lettres de l'empereur Héraclius 1<sup>er</sup> et du roi d'Ethiopie **prouvent** que les textes annonçant l'arrivée d'un nouveau prophète **se trouvaient encore dans le Nouveau Testament** de la Bible de leur époque. Après que l'Islam actuel soit vite répandu et **apparu comme un grand concurrent** du christianisme paulien, on s'est probablement dépêché du côté chrétien d'effacer ces phrases ou de changer leur sens dans le Nouveau Testament de la Bible.

C'est **connu** dans l'histoire que le Nouveau Testament de la Bible *Vulgate* assemblé par Jérôme au début du 5<sup>e</sup> siècle, était corrigé au moins cinq fois depuis l'apparition du prophète Mohammed (*psl*) :

- a) Par l'empereur Charlemagne en 802 apr. J.-C.
- b) Par le pape Sixte 5<sup>e</sup> en 1590.
- c) Par le pape Clément 8<sup>e</sup> en 1592, 1593 et 1598.
- d) Par le pape Pius 10<sup>e</sup> en 1907, on l'a appelé la nouvelle (*nuova*) Vulgate.

La vulgate était finalement retravaillée en 1980 apr. J.-C., c'est la traduction commune des catholiques et des protestants.

*(Voir la revue allemande : „Der Theologe“ n° 14, Hieronymus und die Entstehung der Bibel, édition Dieter Potzel, et Vulgata-Bibel-Lexikon).*

Si quelqu'un aujourd'hui veut vérifier les textes annonçant ce nouveau prophète, il n'a aucune chance de trouver une Bible originale du temps de l'empereur Héraclius 1<sup>er</sup>. On trouve aujourd'hui uniquement des traductions de la Bible dans des différentes langues, dont les éditions sont constamment refondues et actualisées.

Les lettres du prophète aux souverains du monde avaient probablement aussi des effets sur le pape de Rome à cette époque.

**Le pape Honorius 1<sup>er</sup> (625-638), un contemporain du prophète Mohammed, a vu l'influence croissante de l'Islam, et il a remarqué sa ressemblance au christianisme arien. Il a donc encouragé la croyance en Dieu Unique.** Mais 42 ans après sa mort, ce pape a été damné par sa propre Eglise en 680/681 <sup>2,3</sup>.

**Dieu Unique invite les gens aujourd'hui encore** de suivre son dernier prophète afin d'avoir un avenir heureux et d'entrer au paradis dans l'au-delà.

C'est un appel de Dieu Unique à l'adresse des Juifs et des chrétiens d'aujourd'hui (appelés gens du Livre) par l'intermédiaire de son dernier prophète Mohammed. Dieu dit dans le Coran :

*« Dis : Ô gens du Livre [de la Bible], venez à une parole commune entre nous et vous; que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah. Puis, s'ils tournent le dos, dites : Soyez témoins que nous, nous sommes soumis » (Coran, 3 : 64).*

Ce verset du Coran se trouve aussi dans les lettres du prophète qu'il a envoyées aux souverains de son époque.

Dieu dit encore :

*« Ô gens du Livre [chrétiens], n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites d'Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un messager d'Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers. Et ne dites pas « Trois ». Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu Unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur » (Coran 4 : 171).*

Voici ce que Dieu dit sur la vraie foi :

*« Et qui est meilleur dans la religion que **celui qui se soumet entièrement à Allah** tout en faisant le bien (aux autres) **et qui suit la foi d'Abraham, l'homme droit** ? Et Allah a pris Abraham pour ami » (Coran 4 : 125).*

**Le miracle du dernier prophète mondial Mohammed** c'est qu'il a fait revivre la croyance monothéiste d'Abraham qui a existé avant la Thora et les évangiles et il a aussi fait revivre celle des premiers chrétiens de Jérusalem. Il l'a nettoyée de la doctrine étrangère introduite par Paul de Tarse et ses adeptes, qui est la croyance en deux ou trois dieux. Et il a fait triompher la religion monothéiste universelle **de tous les prophètes**, qui a existé depuis la création du monde. Elle est devenue avec l'aide de Dieu **une grande religion mondiale** avec aujourd'hui plus d'un 1,7 milliards de croyants.

## 12. Pourquoi Dieu a révélé le Coran ?

Dieu Unique avait créé les êtres humains dès le début pour la vie éternelle au paradis, **mais le Satan renégat ou Lucifer essaie inlassablement de les tromper par des fausses promesses** afin qu'ils désobéissent à Dieu et le suivent à l'enfer.

Dieu avait prévenu les premiers êtres humains contre Satan, car celui-ci est leur ennemi numéro un.

Pour éviter que les êtres humains tombent dans les prises de Satan, Dieu leur avait envoyé des différents prophètes dans le passé pour les guider sur le droit chemin et les prévenir contre l'influence de ce séducteur.

Il avait révélé d'abord la Bible (l'Ancien Testament), mais celle-ci avait été falsifiée plusieurs fois au cours des siècles, par exemple entre 587 et 400 avant J.-C., à l'époque d'Esdras, voir H. J. Schoeps au chapitre 4 de ce livre et le livre de Richard Elliott Friedman « *Who wrote the Bible* » (l'Ancien Testament).<sup>1</sup>

Ensuite Dieu avait envoyé Jésus (*psl*) pour purifier la religion monothéiste, des erreurs infiltrées au cours du temps et Il lui avait révélé l'évangile.

Son évangile était ensuite falsifié par Paul de Tarse et ses adeptes et aussi avec la participation et le soutien des empereurs romains Constantin 1<sup>er</sup> en 325 et Théodose 1<sup>er</sup> en 381 apr. J.-C.

Comme Dieu est miséricordieux et Il **ne veut pas que les humains s'éga-**  
**rent**, Il a finalement révélé le Coran à Son dernier prophète Mohammed (*psl*). Ce dernier testament contient le message de tous les anciens prophètes. Il est resté authentique jusqu'aujourd'hui parce qu'il est conservé dans la langue originale du dernier prophète et il ne sera pas falsifié dans l'avenir, car Dieu Unique avait promis de le protéger.

Dieu avait révélé le Coran pour compléter et corriger les anciennes Écritures.

Le Coran restera le dernier et unique chemin qui mènera les êtres humains au paradis et aussi leur guide dans leur vie terrestre.

Dans le Coran, Dieu exhorte les humains d'être vigilants envers Satan et envers ses alliés :

*« Le Diable (Satan) est pour vous un ennemi. Prenez-le donc pour un ennemi. Il ne fait qu'appeler ses partisans pour qu'ils soient des gens de la fournaise » (Coran 35 : 6).*

*« Quand tu récites [lis] le Coran, cherche protection d'Allah contre le Satan maudit. Sûrement **il n'a aucune autorité sur ceux qui croient** et qui font confiance à leur Seigneur. Son autorité ne s'adresse **qu'à ceux qui le prennent comme allié** et à ceux qui deviennent associateurs à cause de lui » (Coran 16 : 98-100).*

### 13. Il n'y a pas de contrainte dans l'Islam

Il n'y a **pas de contrainte** dans la religion de l'Islam, si quelqu'un accepte cette religion, il le fait pour son propre intérêt **pour entrer au paradis éternel dans l'au-delà**.

Voici ce que Dieu dit dans le Coran :

*« Il n'y a pas de contrainte dans la religion – le droit chemin est en effet clairement distinct de l'erreur. Alors quiconque rejette le diable et croit en Allah, s'agrippe certainement à la prise la plus solide qui ne se brisera jamais. Et Allah est Celui qui entend, Qui sait » (Coran 2 : 256).*

Les musulmans du monde respectent cet ordre de Dieu. En raison de leur foi, ils sont des peuples pacifiques et accueillants, à condition qu'on les laisse tranquilles et on ne les réprime pas.

Dieu dit dans le Coran :

*« Vous êtes la meilleure nation élevée parmi les êtres humains : vous commandez le bien et vous interdisez le mal et vous croyez en Allah. Et si le peuple du Livre (de la Bible) [Juifs et chrétiens] avait cru, c'eût été mieux pour lui. Certains d'entre eux sont croyants mais la plupart sont pécheurs » (Coran 3 : 110).*

#### **Un individu musulman n'a pas le droit de tuer personne :**

L'Islam est une religion tolérante **qui refuse tout extrémisme**. Si quelqu'un agit comme extrémiste et cause du mal aux gens, il sera châtié deux fois. D'abord par les lois des hommes, ensuite à l'enfer dans l'au-delà.

Dieu dit : *« Et celui qui tue un croyant intentionnellement, sa punition est l'enfer, pour y demeurer ; et Allah est en colère contre lui et Il l'a maudit et a préparé pour lui un châtement amer » (Coran 4 : 93).*

*« ...Quiconque tue une personne, sauf par homicide involontaire ou pour du tort causé dans le pays, c'est comme s'il avait tué tous les êtres humains. Et quiconque sauve une vie, c'est comme s'il avait sauvé la vie de tous les êtres humains. Et certainement nos Messagers sont venus à eux avec des preuves claires, mais même après cela plusieurs ont commis des excès dans le pays » (Coran 5 : 32).*

Ce verset répète une des sept lois du prophète Noé (psl).

Le Coran contient aussi des versets qui autorisent de tuer (Coran 2 : 190-193 ; 8 : 39 ; 49 : 9), mais leur application est justifiée uniquement pour la défense du peuple musulman **par l'État**. Ces versets sont prévus seulement pour l'État. Seul l'État a le droit de tuer pendant la guerre quand il est

agressé par des ennemis. Dans ce cas Dieu a permis et ordonné aux musulmans de se défendre, mais sans dépasser des limites qu'Il leur a imposées dans le Coran. C'est leur droit légitime de se défendre pendant la guerre, sinon ils auraient été anéantis depuis longtemps par leurs nombreux ennemis.

Si leurs ennemis cessent l'agression, les musulmans doivent aussi cesser et conclure la paix avec eux.

Dieu ne leur a pas permis de mener une guerre d'agression **dans le but d'imposer leur religion aux autres peuples**, cela est explicitement interdit dans le Coran.

Il est à souligner que les versets parlant de tuer, **ne sont pas destinés aux particuliers. Un croyant musulman n'a le droit de tuer personne**, mais s'il le fait quand même, il deviendra l'ennemi de Dieu et il ira à l'enfer après sa mort, voir les versets du Coran cités ci-haut.

Si les musulmans sont persécutés et ils n'ont pas de possibilité de se défendre, même dans leur propre pays ; dans ce cas, Dieu leur a recommandé d'émigrer dans un autre pays où ils peuvent pratiquer librement leur religion.

L'histoire mondiale avait montré que les peuples qui ne s'étaient pas défendus contre des agressions étrangères n'avaient pas survécu.

Voici deux exemples de l'histoire de la chrétienté :

a) Le cas des cathares (appelés aussi Albigeois) au 13<sup>e</sup> siècle :

Quand les catholiques avaient agressé les Cathares (*les purs*), **ils ne s'étaient pas défendus** parce qu'ils croyaient que leur foi leur interdit de le faire. La suite de cela est qu'ils étaient tous massacrés et définitivement disparus. Presque personne ne parle aujourd'hui d'eux.

b) Le cas des protestants au 17<sup>e</sup> siècle :

Quand ils étaient attaqués par les catholiques, après la réforme, **ils se sont défendus**. La suite de cela est qu'ils existent aujourd'hui encore. Leur croyance est même devenue entre temps une religion mondiale. Ils avaient survécu et gardé leur liberté, mais avec beaucoup de victimes pendant la guerre 30 ans qui avait coûté la vie à environ 6 millions personnes dans les deux côtés.

Les guerres de défense sont des « malheurs » nécessaires pour sauvegarder la survie des peuples, mais les guerres d'agression ne sont pas voulues par Dieu.

Les gens qui croient en Dieu Unique et font le bien, **Dieu les récompensera pendant leur vie terrestre** et dans l'au-delà.

Dieu dit dans le Coran :

*« Celui qui fait le bien, homme ou femme, et qui est croyant, Nous lui ferons certainement **vivre une bonne vie**, et Nous leur donnerons certainement leur récompense pour le meilleur de ce qu'ils ont fait » (Coran 16 : 97).*

Dieu exhorte constamment les musulmans **de faire le bien et d'être équitable**. Cet avertissement est récité chaque vendredi à **haute voix** dans toutes les mosquées du monde après la clôture du prêche. Voici le texte traduit en français :

*« Certes, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit l'indécence, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez » (Coran 16 : 90).*

### 13.1 Menace de la croyance en Dieu par l'athéisme organisé

Depuis l'effondrement du communisme international au début des années 1990, la tendance antireligieuse s'accroît de plus en plus dans le monde et elle a beaucoup de faces. Certaines organisations riches et influentes veulent imposer aux habitants de la terre un mode de vie dans l'athéisme, le sens de la vie devrait être remplacé par le matérialisme et la consommation. Les religions avec leur croyance en Dieu sont considérées comme arriérées, elles doivent être combattues par tous les moyens possibles, parce qu'elles gênent.

Ces gens là propagent qu'il n'y a pas de Dieu et que le monde existe par lui-même sans créateur, que l'être humain possède seulement une vie unique ici sur terre et qu'il n'y a pas de résurrection le jour du Jugement Dernier.

Ils veulent ôter la croyance en Dieu des cœurs des gens et les rendre des consommateurs matérialistes, pour lesquels comptera seulement la vie égoïste d'ici bas, selon la devise : « Fais ce qu'il te plaît, tu as seulement une vie unique sur cette terre, il n'y a pas de tabous et pas de barrières morales. Profites en tant que tu peux, car la vie est courte et il n'y a pas autre chose ». Ils veulent en outre détruire la famille traditionnelle qui est jusqu'à présent la cellule fondamentale de la société.

Ils font miroiter aux gens une liberté sans responsabilité dans le but de les dégénérer et de les exploiter.

Nous sommes aujourd'hui constamment et presque imperceptiblement confrontés par cette pensée athéiste, en particulier par des différents médias, comme la télévision, la radio, l'Internet, les journaux, les revues etc. Cette manière de penser s'infiltré évidemment chez beaucoup de gens sans qu'ils s'en aperçoivent de ce qui est caché derrière.

Ces stratégies athéistes et planifiées consistent aussi à semer la peur et la haine parmi les peuples et leurs religions, afin qu'ils se combattent et se nuisent réciproquement. Ces gens veulent déstabiliser les régimes existants pour faire occuper les postes clés par des athées ou des laïques qui leur obéissent et saisir le pouvoir. **Leur but à long terme est d'établir l'athéisme et le matérialisme comme idéologie mondiale.** Cette stratégie leur facilitera d'augmenter leur profit et leurs richesses au détriment des autres, car les populations sans croyance en Dieu et dégénérées sont plus faciles à manipuler et à exploiter.



Il serait plus raisonnable de propager des idées conciliantes pour favoriser la paix entre les peuples de différentes religions et idéologies et de se défendre ensemble contre ces influences athées qui veulent dérober aux gens leur paix interne et leur espoir d'entrer au paradis dans l'au-delà. Malheureusement très peu de gens ont déjà reconnu cette menace.

L'Islam est particulièrement fortement combattu, parce qu'il est une religion avec une grande spiritualité qui inclut tous les domaines de la vie, et parce que ses adeptes refusent de se soumettre à la pression du matérialisme athée international.

Les gens croyants doivent être par conséquent **très vigilants** pour que les partisans de Satan **n'infiltrent pas** leur croyance avec des pensées athées et pour qu'ils ne deviennent pas des consommateurs dépourvus de leurs âmes.

L'athéisme se répand actuellement dans le monde sous le manteau de « sécularisme », « laïcisme », « modernisme » ou sous d'autres noms, surtout dans les pays occidentaux pour détourner les gens de leur croyance en Dieu. Si l'athéisme devient l'idéologie de l'état, cela sera très dangereux pour la vie de tous les croyants en Dieu qui vivent sous le régime d'un tel état. Il suffit de penser à l'exemple du stalinisme et du communisme dans l'ancienne union soviétique ou à des exemples similaires dans d'autres pays.

## 14. Délivrance ou récompense ?

La délivrance au sens de libération ou de sauvetage existe uniquement dans l'hindouisme, le bouddhisme et dans le christianisme de Paul. Elle a aussi existé dans les anciennes religions hellénistiques déjà disparues. **Le rachat du genre humain par Jésus est spécifique pour le christianisme de Paul**, c'est-à-dire la délivrance des êtres humains du soi-disant péché originel d'Adam et d'Ève (le péché héréditaire).

Les premiers chrétiens de Jérusalem n'ont pas cru en cela, Jésus était pour eux un être humain et un messager de Dieu.

Cette délivrance n'existe pas chez les premiers chrétiens (Nazaréens) et non plus chez les musulmans, car **chaque être humain est né neutre et sans péchés**. Pour eux un péché est une mauvaise action **intentionnelle** ou un mauvais comportement, une infraction aux commandements de Dieu Unique.

Donc il n'y a pas de délivrance dans l'esprit de la libération ou du rachat du genre humain, **il existe uniquement soit la récompense ou la punition par Dieu**.

Le soi-disant **péché originel ou héréditaire** d'Adam et d'Ève **n'existe pas en réalité**. Dieu Unique avait effacé leur péché de leur vivant parce qu'ils ont reconnu leur faute. Ils se sont repentis et ils ont prié Dieu de leur pardonner. Dieu Clément et Miséricordieux leur a pardonné.

Qui croit en Dieu Unique, mène une vie complaisante à Lui en respectant Ses commandements et Le remercie pour tout ce qu'Il lui a donné, Dieu le récompensera après sa mort, au jour du Jugement Dernier **avec le séjour éternel au paradis**.

Qui refuse de suivre la volonté de Dieu, **bien qu'il la connaisse**, sera puni par Lui dans le feu de l'enfer après le jour du Jugement Dernier.

**Chaque être humain est libre de faire ou de laisser ce qu'il veut**. S'il fait du bien, il le fait pour son propre avantage, et s'il fait du mal, il le fait pour nuire à lui-même. Il ne peut pas nuire à Dieu, car Il est indépendant et Il n'est pas nécessaireux.

Chaque être humain sera interrogé par Dieu le jour du Jugement Dernier sur sa propre conduite et ses propres actes, il ne sera pas interrogé sur les actes et la conduite des membres de sa famille ou de ses amis. **Chaque individu portera son fardeau**.

L'Ancien Testament de la Bible est du même avis :

*« L'âme qui pèche c'est celle qui mourra; le fils ne portera pas l'iniquité du père, et le père ne portera pas l'iniquité du fils; la justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui » (Ezéchiel 18 : 20).*

On trouve la même chose dans le Coran avec d'autres mots :

*« Ô êtres humains ! Craignez votre Seigneur et redoutez un jour où le père ne répondra en quoi que ce soit pour son enfant, ni l'enfant pour son père. La promesse d'Allah est vérité. Que la vie présente ne vous trompe donc pas, et que le Trompeur (Satan) ne vous induise pas en erreur sur Allah ! » (Coran 31 : 33).*

L'obéissance à Dieu est décisive pour recevoir la récompense le jour du Jugement Dernier.

La récompense divine au jour du Jugement Dernier a beaucoup à faire avec **la pureté du cœur**. Si une personne se présente avec un cœur pur devant son Seigneur sans rien Lui avoir associé, elle entrera au paradis, parce que Dieu sait ce qui est caché dans les cœurs. Dieu dit dans le Coran :

*„Au jour [du Jugement Dernier] où la richesse et les enfants ne serviront à rien, sauf celui qui vient à Allah avec le cœur pur » (Coran 26 : 88-89).*

Seules les œuvres accomplies dans **l'intention** de plaire à Dieu seront acceptées par Lui comme bonnes actions. Si par exemple une personne a fait beaucoup de bonnes actions pendant sa vie terrestre pour plaire aux gens, ses actions seront refusées par Dieu, parce que **l'intention** qui est cachée derrière n'était pas de plaire à Dieu, Dieu lui dira qu'elle a déjà reçu sa récompense de son vivant.

Donc les bonnes actions faites sans croyance en Dieu Unique et sans **l'intention** secrète de les accomplir pour plaire à Dieu, n'ont aucune valeur dans l'au-delà.

C'est pour cette raison que beaucoup de musulmans gardent leurs bonnes actions secrètes pour ne pas perdre leur valeur dans l'au-delà.

Jésus (*psl*) avait aussi dit quelque chose de semblable à ses disciples, à savoir que si l'on donne l'aumône, la main gauche ne doit pas savoir ce que fait la main droite pour que Dieu l'accepte (*voir Matthieu 6 : 2-4*).

**Le prophète Jésus (*psl*) est le lien** entre le christianisme et l'Islam. Mais la théologie de Paul et de ses adeptes a créé un problème : elle a transformé Jésus en un être divin venu du ciel, ce qui a éloigné les deux religions l'une de l'autre depuis presque 2000 ans.

Voici les principes de croyance du christianisme **actuel** que l'Islam refuse, parce qu'ils ne proviennent pas de Dieu ; ce sont des ajouts de Paul et ses adeptes :

1. La divinité de Jésus-Christ.
2. La parenté du Christ avec Dieu.
3. La préexistence du Christ.
4. Le péché héréditaire d'Adam (péché originel).
5. La mort du Christ sur la croix, suivie de sa résurrection dans le but de la réconciliation avec Dieu et de la délivrance des péchés.
6. la croyance en la Trinité

Ces principes forment **le centre de gravité** du christianisme actuel fondé par Paul de Tarse.

**Jésus (psl) n'a jamais enseigné le péché héréditaire** provenant soi-disant d'Adam (péché originel), il a dit que les enfants iront au royaume des cieux (voir *Jean 19 :14*). Le prophète Mohammed (*psl*) a enseigné la même chose, il a dit, que **tous** les enfants qui meurent avant l'âge de la raison iront au paradis (royaume des cieux), même si leurs parents sont des mécréants.

## 15. Comment seront pardonnés les péchés ?

**Dieu peut pardonner tous les péchés d'une personne dans une fraction de seconde**, à condition que celle-ci croit en Lui seul, sans Lui associer d'autres divinités, et qu'elle **se repentit** de ses péchés **durant sa vie terrestre**. Dieu voit ce qui est caché dans les cœurs des gens.

Voici ce que Dieu dit à ce sujet :

*Dis : « Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. **Car Allah pardonne tous les péchés.** Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux » (Coran 39 : 53).*

*« Sûrement Allah ne pardonne pas que l'on Lui élève des égaux, et **Il pardonne tout sauf cela**, à qui il Lui plaît. Et quiconque élève un égal à Allah, s'éloigne certainement de la voie » (Coran 4 : 116).*

Ce verset voulait dire que si une personne est idolâtre ou associe des partenaires à Dieu et elle meure sans revenir de son vivant à la vraie croyance en Dieu Unique, Dieu ne lui excusera pas et elle sera perdue pour toujours dans l'au-delà.

Le prophète Mohammed (*psl*) a dit :

*« Qui témoigne qu'il n'y a pas de divinité en dehors d'Allah, l'Unique, qui n'a pas d'associé ; et **que Mohammed est son serviteur et messager ; et que Jésus est le serviteur et messager d'Allah** et aussi Sa parole qu'Il a transmise à Marie, et lui a donné de Son esprit ; que le paradis est vrai ; et que le feu de l'enfer est vrai : **Allah fera entrer cette personne au paradis selon ses actes** » (Hadith de Boukhari et Mouslim).*

Une autre version transmise par Mouslim :

*« Celui qui témoigne qu'il n'y a pas de divinité en dehors d'Allah et que Mohammed est son messager : Allah le sauvera du feu de l'enfer. »*

## L'Islam enseigne :

Dans l'Islam, Dieu Unique est le Créateur et le Seigneur de tout ce qui existe, et l'être humain est Son Serviteur. Malgré cette grande différence, Dieu n'est pas loin des gens, au contraire, **Il est très près d'eux, même plus près que leur propre carotide**, Il a dit :

*« Et certainement Nous avons créé l'être humain, et Nous savons ce que son esprit lui suggère – Nous sommes plus prêt de lui que sa vaine jugulaire » (Coran 50 : 16).*

Dieu attend sans cesse qu'un pécheur revienne à Lui pour lui pardonner.

Le pardon de Dieu est très facile à obtenir, **chaque être humain a le contact direct avec Dieu**, il n'a pas besoin d'un médiateur (prêtre). Dans la religion de l'Islam **la prêtrise n'existe pas**, et le croyant ne dépend pas d'un prêtre.

Il n'a **pas non plus besoin d'un libérateur**, parce qu'il est libre du *péché originel ou héréditaire* qui n'existe pas en réalité.

Dieu a pardonné et effacé le péché d'Adam et d'Eve de leur vivant parce qu'ils se sont repentis. **Donc tous les descendants d'Adam sont nés innocents et sans péchés.**

Le péché originel (héréditaire) **qui sépare et éloigne** les humains de Dieu **n'existe pas** dans l'Islam.

Par conséquent, c'est illogique et absurde d'essayer de pardonner un péché originel qui n'a jamais existé, donc un libérateur est superflu.

**Allah est clément et miséricordieux, Il n'est pas un Dieu de vengeance, Il pardonne les péchés sans châtier aucun être auparavant.** L'unique condition pour le pardon est **le repentir**. Allah n'est pas obligé de punir.

Le mot « sacrifice » a le même sens que « l'aumône » que l'on fait pour plaire à Dieu (mais pas pour le tranquilliser !). Chaque sacrifice ou aumône qui adoucit la misère des gens compte comme une bonne action. On peut sacrifier beaucoup de choses, par exemple de l'argent, de la nourriture, un service pour le bien des autres etc. Mais quelque chose de semblable à un « bouc émissaire » qui se charge des péchés des gens, **n'existe pas** dans la religion de l'Islam.

La croyance en Dieu Unique sans bons actes est **sans valeur**, et les bons actes sans croyance sont aussi **sans valeur**. Par contre les deux ensembles ont **une grande valeur** chez Dieu, car Dieu a déclaré à maintes reprises dans le Coran, **qu'Il aime ceux qui croient et font le bien**, voici un exemple :

*« Et ceux qui croient et font de bonnes actions, ceux-là sont les gens du paradis où ils demeureront éternellement » (Coran 2 : 82).*

Jésus a aussi insisté dans la Bible, que Dieu jugera les personnes le jour du Jugement Dernier **d'après leurs actes** (voir Matthieu 16 : 27). Son successeur Jacques le Juste a dit la même chose.

Comme déjà mentionné, il n'y a pas de prêtrise dans l'Islam. **C'est un grand avantage pour la liberté des musulmans**, car le salut éternel des croyants **ne dépend pas** de la volonté des prêtres quelconques.

Par contre, dans les religions avec prêtrise, leurs croyants sont dépendants des prêtres parce que ces derniers revendiquent d'être des intermédiaires entre les croyants et Dieu. **Ils dominent les croyants en leur faisant peur**, car ils leurs suggèrent qu'ils perdront la vie éternelle après la mort s'ils n'acceptent pas les prêtres comme intermédiaires pour le pardon de leurs péchés. Les prêtres haut placés dans leur hiérarchie se donnent même le droit de modifier la religion si cela est nécessaire.

C'est ainsi que certaines institutions religieuses quelque soit leur appellation « Temples » ou « Eglises », deviennent puissantes, même dans la politique et s'enrichissent avec les dons qu'elles reçoivent.

## 16. Qui est le Saint Esprit ?

Dans l'islam, le Saint Esprit n'est autre que l'archange Gabriel (*psl*), il a des noms différents dans le Coran :

- Le Saint Esprit
- L'Esprit
- L'Esprit fidèle ou Ange Messenger
- Gabriel

Il a été créé par Dieu avant le premier être humain et il est le chef de tous les anges.

C'était cet Esprit qui était apparu à **tous les prophètes** et c'était lui qui leur a apporté le message de Dieu.

Il est écrit dans le Nouveau Testament que Jésus a commencé sa fonction de Messie avec le baptême après que l'Esprit de Dieu fût descendu sur lui comme un pigeon (*voir Matthieu 3 : 16*).

Cet Esprit n'a pu être que l'archange Gabriel, voir le Coran : 2 : 97-98 ; 5 : 110 ; 16 : 102 ; 26 : 193 ; 58 : 22 ; 66 : 12 ; 70 : 4 ; 97 : 4.

Avant l'arrivée du prophète mondial, tous les groupes des premiers chrétiens, qu'ils soient nazaréens, gnostiques ou pauliens, **avaient des opinions très différentes au sujet du « Saint Esprit »**. Pour les uns il est l'esprit de Dieu, pour d'autres il est le Christ perpétuel dans le ciel (le Logos), certains pensent même qu'il est féminin, d'autres prétendent qu'il est la troisième personne de la Trinité, etc.

**Enfin quand le prophète mondial Mohammed était venu, le Dieu Unique lui a donné l'explication correcte et définitive du Saint Esprit qui rend toutes spéculations insignifiantes.** Le Saint Esprit est simplement l'archange Gabriel (*psl*).

Le prophète mondial est venu pour purifier la religion originelle de toutes les additions et les fausses interprétations qui l'ont infiltrée au fil du temps, pour la compléter et la rendre parfaite.

C'est pour cela qu'il y a quelques différences entre la Bible et le Coran.

La religion originelle ne peut être purifiée ou complétée que par Dieu Unique par l'intermédiaire d'un prophète qu'Il a choisi.

Certains chrétiens actuels prétendent que le « Saint Esprit » leur a parlé personnellement ; En réalité, ils expriment uniquement leur sentiments subjectifs qui n'ont rien avoir avec le vrai « Saint Esprit ». Ce dernier n'est pas un être qui parle aux êtres humains pour résoudre leurs problèmes privés.



Le « Saint Esprit » est l'ange qui a toujours transmis le message de Dieu à tous les prophètes du monde. Avec ce message, ils ont changé la vie de beaucoup de peuples et amélioré leur destin.

## **17. Jésus historique n'est pas identique avec le Jésus de la croyance chrétienne**

Jésus historique n'était ni un dieu ni un être céleste préexistant, mais un grand prophète juif et un homme humble. Il avait prêché la même foi monothéiste qu'Abraham et Moïse avant lui.

Jésus a accentué l'importance de la Thora et il l'a même enseignée, afin que son peuple vive en conséquence pour obtenir la satisfaction de Dieu Unique.

Les points suivants de la Thora sont particulièrement importants :

Croire en Dieu Unique sans Lui attribuer des associés, circoncire les enfants mâles pour confirmer l'alliance sacrée avec le prophète Abraham.

Interdiction de manger des aliments déclarés impurs par Dieu, comme la viande de porc, sa graisse et tout ce qui provient de cet animal, et tout ce qui provient des autres animaux impurs, ainsi que la viande d'animaux purs s'ils n'ont pas été correctement égorgés et la consommation du sang sous toutes ses formes.

Jésus et ses apôtres étaient circoncis et ils avaient vécu selon les règles de la Thora.

Donc, ceux qui croient en Dieu Unique et respectent Ses lois seront récompensés, après leur mort, par le séjour éternel au paradis.

Tel était l'enseignement de Jésus et de Moïse, pas autrement.

Quant aux polythéistes, Dieu Unique leur a fermé l'accès au paradis.

Jésus n'a jamais prétendu d'être un deuxième dieu à côté du Dieu Unique. Il n'a pas non plus enseigné de croire en sa mort sur la croix. Il n'a jamais non plus enseigné la *Trinité*. C'est au 4<sup>e</sup> siècle que les adeptes de Paul de Tarse l'ont introduite dans le christianisme actuel.

La base de la foi monothéiste est concentrée dans les trois premiers des Dix Commandements. On les trouve dans *l'Exode 20, 1-7*.

**1<sup>er</sup> commandement :** *Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux à côté de moi.*

**2<sup>e</sup> commandement :** *Tu ne te feras point d'images de Dieu, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.*

*Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les adoreras point, car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux qui punit le péché des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et la quatrième génération, à ceux qui me haïssent.*

*Mais j'accorde ma grâce jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.*

**3<sup>e</sup> commandement :** *tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.*

Le christianisme que Jésus avait enseigné était très différent du christianisme actuel.

En effet, le fondement de la foi du christianisme actuel repose sur la croyance *en la mort et la résurrection d'une divinité* afin que les êtres humains soient sauvés. Cette croyance provient des anciennes religions polythéistes du culte de *Dieu-Soleil* des Grecs et des Romains, comme par exemple le *culte de Mithra*.

C'est Paul de Tarse qui a réinterprété cette croyance sur le prophète juif Jésus. Il a en outre refusé la loi de la Thora et il a critiqué le prophète Moïse. Il a également interdit la circoncision pour ses adeptes et il leur a permis de consommer de la viande de porc et celle des autres animaux impurs.

Par conséquent, son enseignement contredit celui de Jésus.

Les rédacteurs des quatre évangiles canoniques étaient des adeptes de Paul et défendaient sa théologie. Ils ont donc interprété certaines déclarations de Jésus à la lumière du point de vue de Paul.

Les évangiles qui contredisaient l'enseignement de Paul ont été éliminés au 4<sup>e</sup> siècle et ils n'ont pas été inclus dans le Nouveau Testament de la Bible lorsque les disciples de Paul l'ont compilé.

**Tous les faits énumérés ci-dessous sont vérifiables :**

1. Jésus historique n'est pas identique avec le Jésus de la croyance chrétienne.
2. C'est en tout cas sûr que les indices historiques sur Jésus ne concordent pas avec la croyance chrétienne actuelle. Le Christ céleste est une figure mythique, il n'est pas le prophète Jésus qui avait vécu en Palestine.
3. La soumission à la volonté de Dieu Unique est un message universel et c'est le message de tous les prophètes.
4. Dieu a envoyé Jésus au peuple d'Israël comme exemple pour leur montrer la soumission à Dieu et leur prouver le souci de Dieu envers ses créatures.
5. La croyance de Jésus est l'unicité de Dieu (*voir Marc 10 : 48; Marc 12 : 29- 30; Matthieu 22 : 37-38; Jean 17 : 3*).
6. Les anciennes écritures chrétiennes non-canoniques accessibles aujourd'hui, n'attachent aucune importance à la crucifixion de Jésus. Citons comme exemples : la « Didaché » ; « les Homélie clémentines » ; « l'évangile de Thomas » et « l'évangile de Barnabé ». Les premiers chrétiens qui avaient utilisé ces écritures, n'ont sûrement pas cru en la délivrance par la crucifixion et résurrection de Jésus. Beaucoup d'eux avaient su que Jésus n'était pas mort crucifié.
7. Le christianisme actuel était à l'origine une secte déviée de la communauté primitive de Jérusalem. C'est Paul de Tarse qui l'a fondée après sa querelle avec les apôtres de Jésus. Ensuite il a propagé sa doctrine parmi les Grecs qui l'ont acceptée, parce qu'elle ressemble à leurs propres religions.
8. L'Eglise primitive de Jérusalem avait été dirigées par les judéo-chrétiens (Ébionites) jusqu'en 135 apr. J.-C. Ensuite les Romains les ont expulsés de la ville avec les Juifs, leur entrée à Jérusalem était mise sous peine de mort. Les adeptes de cette Eglise avaient enseigné l'évangile de Jésus (ses paroles) mais pas la doctrine de Paul de Tarse.

9. Paul de Tarse avait copié des religions grecques de son temps sa croyance fondamentale en un « fils de Dieu » céleste, mort et ressuscité. Il l'a ensuite appliquée pour Jésus. À l'époque de Paul, les Grecs avaient révééré des différents « fils de Dieu » venus du ciel pour être nés par des femmes humaines. Par exemple *Mithra*, *Héraclès*, *Dionysos*, *Attis*, etc. Le *culte de Mithra* était en ce temps largement répandu à Tarse, la ville natale de Paul, et il ressemble beaucoup à la doctrine enseignée par Paul.
10. Le Jésus que Paul avait prêché, est un être mystique qui n'est pas identique avec Jésus historique de Nazareth, sauf le nom qui est identique.
11. Les adeptes de Paul avaient pendant des siècles le problème de mettre en accord le Jésus de leur croyance et Jésus historique, parce que les contradictions entre ces deux étaient immenses. Ils ont finalement inventé une double nature pour Jésus, comme les dieux des anciens Grecs. Ils ont décidé au concile de Chalcédoine en 451 apr. J.-C., que Jésus est en même temps un vrai être humain et un vrai dieu. Cette décision est ensuite devenue une croyance chrétienne officielle.
12. Au début du christianisme, existaient beaucoup d'évangiles, environ une cinquantaine, dont au moins douze sont cités par leurs noms. Mais sauf quatre évangiles étaient admis dans le Nouveau Testament.
13. L'évêque d'Égypte Athanase avait choisi en 367 apr. J.-C. les 27 manuscrits qui devaient d'après son opinion constituer le Nouveau Testament de la Bible. Il a en même temps ordonné de détruire en Égypte tous les autres manuscrits qu'il n'a pas choisis. Athanase était un défenseur de la divinité de Jésus et de la *Trinité*. Il a aussi participé au concile de Nicée en 325 apr. J.-C. C'était lui qui avait introduit la *Trinité* dans le christianisme, elle provient du *culte d'Horus* des anciens Égyptiens.
14. L'empereur romain Constantin 1<sup>er</sup> avait favorisé le catholicisme au concile de Nicée, parce qu'il ressemblait beaucoup à sa propre religion qui est le culte de Mithra. Pendant son règne, le culte de Mithra (Sol Invictus) était la religion étatique de l'Empire romain. Constantin 1<sup>er</sup> était le Grand Prêtre du culte de Mithra. À la fin de ce concile, il a ordonné de détruire toutes les Bibles qui nient la divinité de Jésus, environ 270 Bibles étaient brûlés.

15. Le 27 février 380, l'empereur romain Théodose 1<sup>er</sup> de confession catholique avait décrété que le catholicisme (le christianisme paulien) sera désormais l'unique religion étatique de tout l'Empire romain et l'Eglise catholique participera au pouvoir de l'Etat. Dès lors, elle avait le droit de poursuivre et de persécuter ses adversaires dans tout l'Empire romain. C'est ce qu'elle a fait jusqu'à notre ère moderne.
16. À partir du 4<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., le christianisme paulien avait adopté peu à peu de nombreux éléments du polythéisme, par exemple : le dimanche comme jour férié, Noël comme anniversaire de Jésus, bien qu'il était né vers la fin de l'été, la vénération de Marie comme mère de Dieu, la vénération des Saints et des images, etc.
17. En lisant les déclarations de Jésus historique dans les écritures du Nouveau Testament, on constate qu'il a toujours accentué sa nature humaine. Il n'a jamais dit aux gens de l'adorer comme Dieu. Il a même prié Dieu avec son front sur le sol.
18. Comme déjà mentionné plus haut, Jésus avait pratiqué la loi de la Thora et il avait invité ses auditeurs de faire la même chose (*voir Matthieu 5 : 18-19*). Jésus ne voulait jamais l'abolir. Il a seulement refusé les traditions introduites par des prêtres juifs (*voir Matthieu 23 : 23*). Son successeur Jacques le Juste était le chef de l'Eglise primitive de Jérusalem et il a enseigné la même chose que Jésus (*voir l'épître de Jacques 2 : 10*).
19. Jésus avait insisté que les gens qui l'écoutent, doivent obéir aux commandements de Dieu (*voir Marc 10 : 17-19 et Matthieu 19 : 17*), afin qu'ils obtiennent la vie éternelle (paradis). Il n'a pas prêché la délivrance des péchés par sa mort à la croix.
20. Dans l'Ancien Testament de la Bible, l'expression « Fils de Dieu » **est un titre honorifique** pour un homme bien dévoué à Dieu, qui est devenu ensuite l'ami de Dieu. Jésus avait utilisé cette expression pour lui-même dans l'esprit de l'Ancien Testament, au sens figuré.
21. Jésus avait mis en garde les gens contre des faux prophètes (des chrétiens), qui déformeront son message **et parleront en son nom**. Il a dit que quand il reviendrait à la fin du temps, sa colère les touchera tous. Sauf ceux qui suivent la volonté du Dieu Unique seront sauvés (*voir Matthieu chapitre 7 : 15 et 21-23*).

22. Paul de Tarse n'avait pas connu Jésus historique personnellement. Il ne s'était jamais intéressé à la vie de Jésus et non plus à son message. Pour lui, Jésus est un être céleste venu sur terre et qui avait lui-même pris la forme d'un homme, **et son unique mission était de mourir en sacrifice** sur la croix pour se charger des péchés des êtres humains, de ressusciter et de remonter au ciel. Paul avait copié cet enseignement du culte de *Dieu-Soleil Mithra*. Paul avait prêché aux gens le contraire de ce que Jésus et ses apôtres avaient enseigné. Il a catégoriquement refusé l'évangile de Jésus prêché par les missionnaires des premiers apôtres. Pour lui il n'y a pas un autre évangile en dehors du sien (*voir 2<sup>e</sup> Corinthiens 11 : 3-5*). Il a insulté les missionnaires des apôtres et il a prévenu ses adeptes de ne pas les écouter (*voir 2<sup>e</sup> Corinthiens 11 : 13; Galates 5 : 12 et Philippiens 3 : 2*). Ces missionnaires étaient actifs dans les régions d'action de Paul et ils ont mis ses enseignements en doute.
23. Paul de Tarse avait considéré la Thora en tant qu'une malédiction et il l'a abolie pour ses adeptes sans la connaissance et sans l'agrément de Jésus.
24. L'image de Jésus de la foi chrétienne actuelle provient de Paul de Tarse et de ses adeptes.
25. Lorsque Jésus s'est rendu compte que les Juifs de Palestine avait refusé son Message, il leur a dit que le royaume de Dieu leur sera enlevé et donné à un autre peuple qui le mérite.
26. Jésus avait annoncé l'arrivée d'un « consolateur » (Paraclet) qui viendra après lui (*voir Jean 16 : 7-14*). Ce « consolateur » parlera **publiquement** aux gens, et il dira ce que Dieu lui a **dicté**. Les chrétiens actuels l'interprètent pour le « Saint-Esprit », mais celui-ci n'a jamais prêché en public. Donc cette prophétie ne convient pas du tout au « Saint-Esprit ».
27. Les judéo-chrétiens (Ébionites) avaient cru que ce « consolateur » (Paraclet) est un prophète réel, en chair et en os, qui viendrait après Jésus, et ils l'ont attendu.

28. Ce « consolateur » est le prophète Mohammed (*psl*). La description du « consolateur » annoncé par Jésus, lui convient totalement. Il a prêché en publique les paroles de Dieu que l'ange Gabriel (*psl*) lui a dictées. Il a soutenu Jésus (*psl*) et il a confirmé son message.
29. On trouve également de nombreuses prophéties dans l'Ancien Testament de la Bible qui conviennent à Mohammed, et qu'il a accomplies.
30. Dieu Unique (Allah), en lequel croient les musulmans, est le même Dieu de l'Ancien Testament en lequel Jésus a aussi cru.
31. Les musulmans croient en tous les prophètes de l'Ancien Testament et aux prophètes Jean-Baptiste et Jésus.
32. Si l'on compare les bases de croyance du Coran avec celles de l'Ancien Testament de la Bible, on constate qu'elles sont les mêmes.
33. Le prophète Mohammed avait prêché le même message que Jésus. Il a aussi dit que Jésus et lui sont des frères de religion.
34. Le Coran présente Jésus comme un des grands prophètes et il contient au moins 70 versets qui parlent uniquement de Jésus et de sa mère Marie.
35. La croyance des premiers adeptes de Jésus, appelés judéo-chrétiens ou Ébionites, est entièrement conservée dans le Coran. Le Coran répète brièvement de nombreuses histoires de l'Ancien Testament de la Bible et les corrige à certains endroits. Il refuse par exemple la diffamation des prophètes, comme la prétendue ivresse de Noé, le meurtre d'un Égyptien par Moïse, etc.
36. Le Coran contient beaucoup de versets sur les anciens prophètes, sur les Juifs, croyants et incroyants et sur les chrétiens, croyants et incroyants.
37. Si on lit en parallèle les paroles de Jésus dans le Nouveau Testament de la Bible et dans le Coran, on constate qu'elles se ressemblent. Et si l'on compare le contenu de son message, on voit que Jésus et Mohammed avaient prêché la soumission à la volonté de Dieu Unique.



38. Les musulmans croient en la naissance miraculeuse de Jésus sans père.
39. Ils croient que Jésus avait fait des miracles avec la permission de Dieu.
40. Ils croient que Jésus avait guéri des malades et réveillé des morts avec la permission de Dieu.
41. Ils croient que Marie est la meilleure femme du monde.

**Conclusion :**

D'après tous les faits cités ci-haut, les chrétiens actuels ne suivent pas la religion de Jésus, bien qu'ils prétendent le contraire. Ils courent le risque de tirer la colère de Jésus sur eux quand il reviendra à la fin du temps (*voir Matthieu 7 : 15 et 21 : 21-23*), et de manquer l'accès à la vie éternelle au paradis.

## 18. Epilogue

On rencontre souvent des chrétiens qui aiment Jésus (*psl*), mais ne sont pas satisfaits de leur religion enseignée par les Eglises et qui sont à la recherche de Jésus historique et de la vérité divine.

Celui qui croit en **Dieu Unique**, donc qui cherche la foi pure monothéiste, n'a aucune chance de la trouver dans le Nouveau Testament de la Bible. Il est déçu et refuse l'enseignement de l'Eglise, il se sent isolé et il essaye de se fabriquer sa propre religion.

Les livres admis dans le Nouveau Testament actuel, **étaient tous écrits sous l'influence de la théologie de Paul de Tarse**, et les auteurs des évangiles **n'étaient pas les apôtres**, comme suggèrent leurs noms, mais des adeptes de la secte de Paul.

Les autres écritures des opposants de la théologie paulienne **étaient triées et détruites** au 4<sup>e</sup> siècle. Très peu de livres avaient survécu leur destruction, ils sont quand même assez étendus et très informatifs pour trouver la vérité enseignée par Jésus.

Si l'on effacera les enseignements de Paul et leur influence du Nouveau Testament, il ne restera pas grand-chose au sujet de Jésus.

Celui qui cherche la vraie foi monothéiste (le message de Jésus) dans le Nouveau Testament **se perd comme dans un labyrinthe**. Car toutes les informations qu'il trouve dedans **sont un fil conducteur de la théologie paulienne**, qui enseigne que Jésus soit le fils de Dieu venu du ciel, mort crucifié, ensuite ressuscité pour expier les péchés des êtres humains, et il est retourné au ciel. Les écritures de Paul font environ la moitié des livres contenus dans le Nouveau Testament.

Au début du christianisme, plusieurs savants chrétiens avaient enseigné la croyance pure monothéiste, comme Clément de Rome, Théodot de Byzance, Paul de Samosate, Arius de Libye, etc., mais leur théologie n'était pas admise dans le Nouveau Testament actuel.

C'est connu que dès le début, après le départ de Jésus, les chrétiens de différentes confessions se sont bagarrés entre eux : les chrétiens monothéistes, les croyants en la divinité de Jésus et les adeptes de la *Trinité*. Ces querelles ont duré jusqu'au 4<sup>e</sup> siècle, précisément jusqu'en 381 apr. J.-C.

Ensuite l'empereur romain Théodose 1<sup>er</sup> avait choisi la foi des adorateurs de la Trinité (le catholicisme) comme religion étatique et **il a interdit par la force de la loi** les autres variantes du christianisme. La variante monothéiste était durement touchée. Ses adeptes étaient partout persécutés (les judéo-chrétiens et chrétiens ariens) et leur littérature était détruite.

Pour trouver le chemin vers le Dieu Unique, qui n'a pas d'associés dans Son règne de l'univers, **il est donc indispensable de sortir du labyrinthe du Nouveau Testament et de chercher ailleurs**, car ce dernier est l'œuvre des anciens catholiques du 4<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

On doit faire un pas en arrière dans l'histoire **jusqu'à la source du christianisme**, et ne pas s'arrêter au 4<sup>e</sup> siècle comme l'on fait les protestants au Moyen Âge. Ils ont choisi la Bible comme fondement de leur religion, mais ils n'ont pas pris en considération que le Nouveau Testament qu'ils utilisent est un héritage provenant des catholiques que ces derniers avaient assemblé vers la fin du 4<sup>e</sup> et début du 5<sup>e</sup> siècle, et ajusté à leur croyance. Ils sont restés fidèles au contenu du Nouveau Testament et ils ne se sont pas intéressés à la littérature des premiers chrétiens non admise dans la Bible.

Nous savons aujourd'hui qu'il existe en dehors du Nouveau Testament de la Bible, la littérature clémentine qui contient les prêches de Pierre et l'évangile de Barnabé. Barnabé et Pierre étaient des apôtres de Jésus. Le contenu de ces livres est la foi pure monothéiste qui contredit l'enseignement de Paul de Tarse.

En plus de cela, nous avons le Coran qui est le dernier livre révélé par Dieu Unique, **il contient la quintessence** des anciens livres, de la Thora et de l'enseignement de Jésus.

Qui aime sérieusement Jésus et voudrait bien entrer après sa mort au paradis, n'a pas d'autres possibilités que de suivre le prophète mondial Mohammed. Le chemin que Mohammed a montré au gens est identique à celui que Jésus, Moïse et tous les anciens prophètes avaient montré auparavant (*la paix de Dieu soit sur eux*) et il est l'unique chemin qui **mène au paradis**. Ce chemin s'appelle en arabe « *Islam* », traduit en français, veut dire : « *la soumission à la volonté du Dieu Unique* ».

Qui veut savoir qui est Jésus en réalité et ce qu'il a prêché, peut le lire dans le Coran, il trouvera dedans beaucoup d'informations sur lui et sa mère Marie (*la paix soit sur elle*). Le chemin du paradis est aussi bien décrit dedans.

Dieu Unique dit :

*« Et ceux qui croient et font de bonnes actions, seront les habitants du paradis. C'est là qu'ils resteront pour toujours » (Coran 2 : 82).*

*« Et quiconque cherche une autre religion autre que l'Islam, ne sera point agréé, et il sera dans l'au-delà, parmi les perdants » (Coran : 3 : 85).*

*« Ceux qui ne croient pas et meurent alors qu'ils sont incroyants, la terre remplie d'or ne sera pas acceptée de l'un d'entre eux, même s'il l'offrirait pour se racheter. Ce sont ceux pour qui il y a un cruel châtement, et ils n'auront personne pour les aider » (Coran 3 : 91).*

Les musulmans aiment Jésus (*psl*) et pratiquent son enseignement.

Les chrétiens actuels aiment aussi Jésus, mais ils suivent l'enseignement de Paul de Tarse qui contredit considérablement les paroles de Jésus et qui les dévie de la religion que Jésus avait prêchée et pratiquée.

Le christianisme actuel enseigné par les Eglises, est construit sur deux dogmes fondamentaux du 4<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. et il est fortement fixé sur eux. C'est le dogme du concile de Nicée en 325 apr. J.-C. où l'on avait décidé que Jésus soit Dieu et celui de Constantinople en 381 apr. J.-C. où l'on avait ajouté la *Trinité* comme second dogme.

Si aujourd'hui ou bien dans l'avenir quelqu'un découvre des anciens manuscrits du christianisme primitif qui contredisent ces dogmes, les Eglises chrétiennes les refuseront automatiquement, même si Jésus reviendrait et les leur présenterait personnellement. Elles avaient d'ailleurs plusieurs fois refusées de telles écritures dans le passé.

Il est impossible pour elles d'accepter de telles manuscrits parce que sinon la fondation sur laquelle elles sont édifiées s'effondrerait.

Mais les simples croyants chrétiens de la rue ne s'intéressent pratiquement pas à ces dogmes, ils les tolèrent seulement parce que les Eglises en tant qu'autorités l'exigent d'eux, et elles les rappellent tous les dimanches. Ils ne peuvent rien faire avec ces dogmes, car ils contredisent la raison. Pour ces gens, il est seulement important comment parvenir au paradis après leur mort.

## 19. Liste des versets du Coran sur Jésus et sa mère

Cette liste est publiée par Ahmad Von Denffer <sup>1</sup>.

Le chiffre devant les deux points donne le numéro de la surate, le chiffre après les deux points le verset. Dans les différentes traductions du Coran la numérotation des versets diffère parfois, les numéros des versets qui diffèrent sont mis entre parenthèses.

- 2:87 (81) Jésus (*psl*) a reçu des preuves claires et renforcé du Saint Esprit = ange Gabriel.
- 2:136 (130) Nous croyons aux messagers et à ce qui a été donné à Moïse et à Jésus.
- 2:253 (254) Jésus, un messager, avec des preuves claires, renforcé du Saint Esprit.
- 3:35 (31) Naissance de Marie (*la paix soit sur elle*).
- 3:37 (32, 36) Marie dans le sanctuaire, nourrie par Allah.
- 3:42 (37, 41) Marie choisie.
- 3:45 (40, 44) Les anges annoncent Jésus à Marie.
- 3:46 (41, 45) Jésus parle comme enfant et adulte.
- 3:47 (42, 46) Marie demande : « comment puis-je avoir un fils ».
- 3:49 (43, 48) Jésus envoyé au peuple d'Israël, soigne les malades, ramène les morts à la vie, déclare ce qui doit être mangé ou amassé dans les maisons.
- 3:50 (44) Jésus déclare: Allah est mon Seigneur et votre Seigneur.
- 3:51 (45) Jésus gagne ses disciples comme aides pour la cause d'Allah.
- 3:53 (46, 52) Prière des disciples de Jésus.
- 3:55 (48, 54) Allah veut laisser mourir Jésus et l'élever.
- 3:59 (52, 58) Jésus est comme Adam.
- 3:84 (78, 83) Nous croyons aux messagers et à ce qui a été donné à Moïse et à Jésus.
- 4:156 (155) Calomnie contre Marie.
- 4:157 (156) Jésus n'est ni fait mourir à la croix ni tué, mais élevé par Allah.
- 4:159 (157) Le peuple de l'Ecriture croit en Jésus avant sa mort; Jésus sera témoin le jour de la résurrection.
- 4:163 (161) Jésus a reçu la révélation comme les autres messagers.
- 4:171 (169) Jésus est le messager d'Allah, Sa parole communiquée à Marie, mais pas de « Trinité ».
- 4:172 (170) Le Messie ne dédaigne pas d'être le serviteur d'Allah.
- 5:19 (17) Allah n'est pas le Messie.

- 5:46 (49, 50) Jésus confirme la Thora, reçoit l'évangile.
- 5:75 (72,76) Allah n'est pas le Messie, le Messie a dit: Servez Allah mon Seigneur et votre Seigneur.
- 5:76 (73, 77) Allah n'est pas un des trois.
- 5:78 (75, 79) Jésus est un messager; Jésus et Marie ont mangé de la nourriture.
- 5:81 (78, 82) Jésus a maudit les mécréants du peuple d'Israël.
- 5:113 (109, 110) Allah a rappelé Jésus, Il l'a fortifié du Saint Esprit, Jésus a parlé comme enfant et adulte.
- 5:113 (110) Jésus a enseigné l'écriture, fait des miracles et il est protégé contre le peuple d'Israël.
- 5:114 (111) Les disciples de Jésus croient.
- 5:115 (112) Les disciples de Jésus désirent une table du ciel.
- 5:117 (114) Jésus demande à Allah une table garnie.
- 5:119 (116) Jésus n'a pas dit : Prenez moi et ma mère comme dieux à côté d'Allah.
- 5:120 (117) Jésus a dit: Servez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur.
- 5:121 (118) Jésus laisse la punition et le pardon à Allah seul.
- 6:85 Jésus et les autres messagers sont des justes.
- 9:30 Les chrétiens disent faussement que Jésus est le fils d'Allah.
- 9:31 Les chrétiens prennent faussement leurs docteurs et Jésus comme Seigneur à côté d'Allah.
- 19:16 Marie s'est retirée de sa famille.
- 19:17 L'esprit lui est apparu comme un homme.
- 19:22 Marie a conçu Jésus.
- 19:23 Des douleurs de l'enfantement ont conduit Marie au tronc d'un palmier.
- 19:24 Une voix signale à Marie de l'eau à côté d'elle.
- 19:25 Des dattes fraîches du palmier pour Marie.
- 19:26 La consolation de Marie.
- 19:26 (27) La directive à Marie, de ne pas répondre aux reproches.
- 19:27 (28) Marie porte Jésus à son peuple, on l'a critiquée.
- 19:28 (29) Marie, « sœur d'Aaron », blâmée par son peuple.
- 19:29 (30) Marie montre Jésus dans le berceau.
- 19:30 (31) Jésus parle en tant qu'enfant : il est le messager d'Allah.
- 19:31 (32) Jésus est béni, Allah lui a commandé la prière et le tribut aux pauvres.
- 19:32 (33) Jésus est bon envers sa mère, pas insolent.
- 19:33 (34) La paix sur Jésus le jour de sa naissance, de sa mort naturelle et de sa résurrection le jour du Jugement Dernier.

19:34 (35)	Jésus, une affirmation de la vérité.
19:35 (36)	Allah n'a pas de fils.
19:36 (37)	Allah est mon Seigneur et votre Seigneur.
21:91	Marie est chaste, insufflée par Allah, et son fils un signe pour les nations.
23:50 (52)	Un signe à Jésus et à sa mère, Nous leur avons donné un refuge de sécurité avec des sources.
33:7	L'entente d'Allah avec les prophètes, et aussi avec Jésus.
42:13 (11)	Allah a ordonné la religion aux prophètes et à Jésus.
43:57	Jésus comme exemple, son peuple se détourne.
43:59	Jésus n'est qu'un serviteur d'Allah, un exemple pour le peuple d'Israël.
43:61	Le Coran est une connaissance de l'heure (du départ du prophétisme de la maison d'Israël).
43:63	Jésus est venu avec sagesse et pour expliquer.
43:64	Jésus dit: Allah est mon Seigneur et votre Seigneur.
57:27	Jésus suit les traces des messagers, il a reçu l'évangile, la miséricorde dans le cœur de ses successeurs.
61:6	Jésus annonce un messenger après lui nommé Ahmad.
61:14	Les disciples de Jésus sont des aides dans la cause d'Allah.
66:12	Marie, fille d'Imran, qui était chaste, insufflée par l'esprit.

## 20. Glossaire

Allah	Allah est l'Unique et vrai Dieu qui existe depuis toujours, Il s'est donné Lui-même ce nom. Il a 99 attributs ou noms. Il est le Créateur de tout ce qui existe dans l'univers. Toute la création dépend de Lui, mais Lui ne dépend de rien.
Antioche	Ville antique de Syrie, autrefois capitale de la Syrie. Elle se trouve au Sud-est de la Turquie à la frontière de la Syrie actuelle, elle est appelée aujourd'hui Antakya.
Apôtres	Les apôtres étaient les premiers compagnons de Jésus, ils sont mentionnés dans le Coran en tant que musulmans.
Arianisme	Le christianisme monothéiste nommé d'après Arius.
Arius	(250-336 apr. J.-C.), il était l'élève de l'évêque Lucien. Il avait fait des études de théologie à Alexandrie et à Antioche, il était un défenseur de la croyance monothéiste. Il avait participé avec son ennemi Athanase au concile de Nicée en 325 apr. J.-C. où sa théologie fut condamnée.
Athanase	(Né vers 298, mort en 373 apr. J.-C.), il était un radical défenseur de la croyance en la divinité de Jésus et de la <i>Trinité</i> , et l'ennemi juré d'Arius. Il était évêque d'Alexandrie, surnommé « le père de l'orthodoxie », parce que c'est lui qui a choisi les 27 livres que doit contenir le Nouveau Testament de la Bible et il était le défenseur de la <i>Trinité</i> . C'est lui qui avait introduit la <i>Trinité</i> dans le christianisme, elle provient du <i>culte d'Horus</i> des anciens Égyptiens. Elle est composée du <i>Dieu Père Osiris</i> , du Fils <i>Horus</i> et du Saint-Esprit <i>Ra</i> . Celle-ci était ensuite devenue le credo du christianisme à partir de 381 apr. J.-C.



Bahira	Le moine Bahira de Bousra en Syrie avait découvert le « sceau des prophètes » comme tache de naissance sur le dos, entre les omoplates du prophète Mohammed, quand il était encore un jeune garçon.
Barnabé, (Barnabas)	Était un apôtre et compagnon de Jésus, ses vrais noms étaient Joseph et Matthias. Il était un Juif originaire de Chypre et compagnon de Paul, il s'était séparé de lui et ensuite il avait écrit son propre évangile : « <i>l'évangile de Barnabé</i> ».
Baur	(1792-1860 apr. J.-C.). Historien et professeur de religion, il était le fondateur de l'école de Tübingen de la critique du Nouveau Testament, il avait fondé ses idées sur le Nouveau Testament à partir de la littérature clémentine. Il a montré comment la secte paulienne est devenue la grande Eglise.
Byzance	Ancienne ville grecque construite au 8 <sup>e</sup> siècle av. J. -C., sur Bosphore, et qui devint Constantinople. Aujourd'hui Istanbul.
Clémentine	La littérature clémentine, est une série de littérature des Ébionites avec un contenu semblable, les plus importants ouvrages sont les Homélies clémentines (sermons) avec 20 livres, et les Reconnaissances clémentines avec 10 livres. <b>La doctrine centrale de cette littérature est l'unicité de Dieu.</b> Son auteur était le consul Romain Flavius Clément, converti au judéo-christianisme. Il était un contemporain des apôtres Pierre et Barnabé.
Concile	Réunion d'évêques et des docteurs en théologie, qui décident des questions de doctrines et de disciplines ecclésiastiques.

Constantin 1 <sup>er</sup>	L'empereur romain Constantin 1 <sup>er</sup> (Flavius Valerius Constantius), aussi appelé Constantin le Grand (285-337 apr. J.-C.). Il avait réuni les empires romains en un seul empire. Sa religion était le culte de Mithra. Il avait voulu réunir les peuples de son empire sous une seule Eglise. Il avait appelé le concile de Nicée en 325 à cause de la querelle arienne, et il avait favorisé le catholicisme parce qu'il ressemble à sa propre religion.
Ébionites	Successeurs des premiers chrétiens de Jérusalem et descendants des apôtres de Jésus, ils étaient des croyants stricts monothéistes et ennemis de Paul. Un de leurs évangiles était détruit (l'évangile Ébionite).
Eglise primitive de Jérusalem	Première communauté chrétienne fondée par les disciples de Jésus. Ils étaient des croyants stricts monothéistes et opposants à la doctrine de Paul.
Esséniens	Ils appartiennent aussi au groupe des Ébionites. On a trouvé leur littérature à Qumrân.
Héraclius 1 <sup>er</sup>	(Vers 575-641 apr. J.-C.), empereur romain de l'Orient de 610 à 641, c'est à lui que le prophète Mohammed ( <i>psl</i> ) avait envoyé une lettre d'invitation à l'Islam.
Honorius 1 <sup>er</sup>	Le pape Honorius 1 <sup>er</sup> (de 625 à 638 apr. J.-C.) était un contemporain du prophète Mohammed ( <i>psl</i> ). Il avait vu l'influence croissante de l'Islam, et il avait remarqué sa ressemblance au christianisme arien. Il avait donc encouragé la croyance en Dieu Unique. Ce pape avait été condamné par le concile œcuménique de Constantinople en 680/681. Et au 11 <sup>e</sup> siècle, sa propre Eglise l'avait déclaré comme hérétique.

- Horus Horus est le fils de *Dieu-Soleil* des anciens Égyptiens. Son culte est le plus ancien du monde avec celui de Tammuz des Babyloniens. Beaucoup d'anciennes religions polythéistes des Grecs, des Romains et des Syrien avaient copié beaucoup de caractéristiques d'Horus. Même le christianisme paulien avait copié de ce culte, par exemple l'unique fils engendré par Dieu, sa préexistence, sa naissance dans une crèche suivie par une étoile et trois mages, sa crucifixion, la *Trinité* composée du Père, du Fils et du Saint Esprit, etc.
- Jacques le Juste Né vers 1 av. J.-C. Il était d'après la Bible le frère de Jésus et un de ses apôtres. Il était le chef de l'Eglise primitive de Jérusalem, et un homme respectant la loi mosaïque.
- Jean-Baptiste ou prophète Yahia (*psl*) Né vers 5 av. J.-C. Il est un prophète apparu juste avant Jésus. Il s'appelle dans le Coran Yahia. Il a introduit le baptême avec de l'eau pour laver les péchés. Les Sabéens le considèrent comme leur Messie. Il a été décapité par le roi Hérode vers l'année 28/29 ou 31/32 apr. J.-C.
- Jésus (*psl*) Né vers 7 av. J.-C. Il est le prophète et le Messie que Dieu Unique a envoyé au peuple israélien, il s'appelle Aïssa dans le Coran. Il est l'avant dernier de la chaîne des prophètes. Les chrétiens actuels croient qu'il est de nature divine.

- Logos L'idée du Logos était appelée pour la première fois « la raison de l'univers » par le philosophe grec Héraclite qui avait vécu de 550 à 480 avant J.-C. à Ephèse.  
Le Logos était l'idée fondamentale de la philosophie antique et des religions polythéistes. Il était un esprit pénétrant l'univers. Le Logos était ensuite adopté par les chrétiens. Le Logos est une divinité inventée par les polythéistes.
- Mithra (Mithras) Mithra était le fils du *Dieu-Soleil* venu du ciel, il était né le 25 décembre dans une grotte. Il était crucifié et ressuscité le troisième jour, ensuite parti au ciel et devenu membre d'une Trinité.
- Mithra (le culte) C'est le culte du *Dieu-Soleil* Chez les Grecs et les Romains. Mithra (ou Mithras) était le dieu de la lumière céleste, il est une personnification du soleil. Le culte de Mithra avait eu son origine en Perse. Après que le culte de Mithra soit devenu la religion principale de l'Empire romain, on a changé son nom en « **Sol Invictus** », c'est-à-dire le *Dieu-Soleil* invincible. Sol Invictus est la variante romaine du culte de Mithra.  
Il était devenu la religion étatique de l'Empire romain depuis 274 apr. J.C. jusqu'à il fut remplacé par le catholicisme en 380 apr. J.-C.
- Mohammed (*psl*) Mohammed (570-632 apr. J.-C.) est le dernier prophète envoyé par Dieu Unique. Il est devenu prophète en 610 apr. J.-C.  
Il a officiellement réclaté d'être le prophète attendu par les Juifs et les chrétiens et qu'il est le « **sceau des prophètes** ».

Monothéisme	Est la croyance en Dieu Unique, Créateur de l'univers. Un monothéiste est quelqu'un qui croit en Dieu Unique et il Lui obéit.
Najachi Adhame	Roi d'Ethiopie au temps du prophète Mohammed ( <i>psl</i> ), il avait reçu une lettre d'invitation à l'Islam et il l'avait tout de suite accepté.
Nazaréens	Nom donné aux premiers chrétiens de Jérusalem, disciples de Jésus.
Nicée	Ancienne ville de Turquie et résidence d'été de l'empereur romain Constantin 1 <sup>er</sup> , aujourd'hui appelée Iznik.
Paul de Tarse	Paul de Tarse (appelé souvent Saint Paul), était un Juif de culture grecque, né à Tarse vers 8 à 9 et mort vers 64 à 67 apr. J.-C. Il a prêché que Jésus est le fils de Dieu venu du ciel, mort puis ressuscité, ensuite retourné au ciel. Sa doctrine ressemble à celle du culte de Mithra, elle est devenue ensuite le fondement du christianisme actuel. Paul était très influencé par les religions basées sur le culte de <i>Dieu-Soleil</i> , par exemple par le culte de Mithra.
Paul de Samosate	Évêque d'Antioche (de 260/61 à 272 apr. J.-C.), il était originaire de la région d'Euphrate. Selon sa croyance, Jésus-Christ n'était pas Dieu mais simplement un être humain et un prophète. Paul de Samosate était professeur de l'université théologique d'Antioche et précurseur du célèbre Arius.
Pharisiens	Membres d'une secte juive qui se distinguaient par une minutieuse observance des règles de la loi mosaïque.

Pierre	Il était un disciple et apôtre de Jésus, et un des membres de l'Eglise primitive de Jérusalem dirigée par Jacques le Juste. Son vrai nom était Siméon. On trouve beaucoup de ses prêches dans les homélies du romain Clément (connu dans la littérature sous le nom de pseudo Clément).
Qumrân	Site de la Palestine, près de la rive ouest de la mer Morte. On a découvert en 1947, des manuscrits attribués aux Esséniens.
Coran	Le Coran est la dernière révélation du Dieu Unique à son dernier prophète Mohammed ( <i>psl</i> ). C'est le « Dernier Testament ».
Sabéens	Membres d'une secte semblable à celle des Ébionites qui révèrent beaucoup Jean-Baptiste (prophète Yahia). On les appelle Sabéens ou Mandéens, leur origine est incertaine. Ils sont aussi mentionnés dans le Coran.
Saducéens ou Sadducéens	Membres d'une secte juive opposée aux pharisiens. Les saducéens niaient l'immortalité de l'âme et la résurrection au Jour Dernier. <b>Aujourd'hui existent encore des Juifs qui ne croient pas à l'au-delà.</b>
Salman Al-Farissi	Salman était un Perse issu d'une famille riche dans la région d'Ispahan. Il était auparavant un adorateur de feu - adepte de Zarathoustra. Ensuite il était devenu chrétien ébionite. Il avait cherché pendant longtemps le dernier prophète jusqu'à ce qu'il l'ait trouvé à Médine, puis il a embrassé l'Islam. Cet homme est connu sous le nom de Salman Al Farissi.

Synagogue Assemblée des Juifs sous l'ancienne loi juive. Lieu où s'assemblent les Juifs pour l'exercice de leur culte.

Tarse Ancienne ville grecque située au Sud de la Turquie actuelle, elle est appelée aujourd'hui Tarsus.

### Testaments de la Bible :

- Ancien Testament Partie de la Bible concernant les livres relatifs à la religion, à l'histoire, aux institutions et mœurs des Juifs. Il contient la Torah (les 5 livres de Moïse) et d'autres livres des Juifs.

- Nouveau Testament Le Nouveau Testament est la partie de la Bible des chrétiens seulement. Il contient les Epîtres de Paul, les quatre évangiles, les Actes des Apôtres, l'Apocalypse et d'autres écritures, en tout 27 écritures.

Théodose 1<sup>er</sup> Théodose 1<sup>er</sup> (347-395 apr. J.-C.) était devenu empereur romain de l'Orient en 379. Il était catholique et adepte d'Athanase. Il avait obligé tous les citoyens romains de se convertir au catholicisme. Il était brutal envers les autres chrétiens et les dissidents. Il avait déclaré une sorte de guerre sainte contre les chrétiens ariens.

Théodot Théodot de Byzance, théologien chrétien qui a propagé à Rome vers 190 apr. J.-C. que Jésus est simplement un homme mortel et un prophète comme Moïse, il a refusé d'attribuer une divinité à Jésus.

Thora La Thora appartient au livre de l'Ancien Testament de la Bible. Elle est appelée en grec le Pentateuque et elle contient les 5 livres de Moïse (*psl*) qui sont : La Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

## 21. Littérature

### Chapitre 2 : Le message de Jésus

- 1 Philip Schaff, History of the Christian Church, chap. 11: The heresies of the ante-Nicene age, § 114, Internet: [http://ccel.org/s./schaff/history/2\\_ch11.htm](http://ccel.org/s./schaff/history/2_ch11.htm).
- 2 Eduard Meyer, Ursprung und Anfänge des Christentums, volume I, partie II, Die Entwicklung des Judentums und Jesus von Nazareth, pages 426-447, édition Phaidon (1923).
- 3 Magazine „Der Theologe“, éditeur Dieter Potzel, édition N° 5 : Wie Paulus die Lehre des Jesus verfälschte, Wertheim 2000. Se trouve aussi à l'Internet : <http://www.Theologe.de/theologe5.htm>.
- 4 Ulfat Aziz-Us-Samad, Islam and Christianity, pp. 12-13, English Department University of Peshawar.
- 5 David Benjamin, Muhammad in der Bibel, page 57, ISBN 3-926575-00-X, édition Bavaria & Handel GmbH.
- 6 Hyam Maccoby, The Mythmaker : Paul and the Invention of Christianity, The Problem of Paul.

### Chapitre 3 : Les premiers chrétiens avaient attendu un nouveau prophète tant que « sceau des prophètes

- 1 H. Kung, Das Christentum, Wesen und Geschichte, page 133 ff., édition Piper.
- 2 Ibn Ishâq, la traduction allemande est publiée sous le titre „Das Leben des Propheten“, pages 34-36, édition Horst Erdmann.
- 3 C. Colpe, Das Siegel der Propheten, pages 28–34, édition Institut Kirche und Judentum.
- 4 Bubenheim, F., Salman der Perser, die Geschichte des Propheten-gefährten Salman.
- 5 Sahih Al-Boukhari, Hadith n° 3442, traduction allemande de M. Rassoul, édition Islamische Bibliothek, Köln.
- 6 Le même, Hadith n° 3443.



## Chapitre 4 : Successeurs des premiers chrétiens de Jérusalem : Ébionites et Esséniens

- 1 **H. J. Schoeps**, *Theologie und Geschichte des Judenchristentums*, p. 196 et suite. **Lohmeyer**, *Galiläa und Jerusalem*, p. 64 et suite.
- 2 E. Meyer, *Ursprung und Anfänge des Christentums*, Vol. II, p. 596-599, édition Phaidon, 1923. Voir aussi l'évangile de Barnabé, chap. 1.
- 3 H. J. Schoeps, *Das Judenchristentum, Untersuchung über Gruppenbildungen und Parteikämpfe in der frühen Christenheit*, chap. 5, *Der Inhalt der ebionitischen Botschaft*, p. 64-79, édition Franke, Bern et Munich 1964.
- 4 *Homélies clémentines*, livre 2, chap. 52.
- 5 Hyam Maccoby, *The Mythmaker: Paul and the Invention of Christianity, The Problem of Paul*.
- 6 H. J. Schoeps, *Das Judenchristentum, Untersuchung über Gruppenbildungen und Parteikämpfe in der frühen Christenheit*, chap. 2, *Geschichte des Judenchristentums im Abriß*, S. 22-34, édition Franke, Bern et Munich 1964.
- 7 Philip Schaff, *History of the Christian Church* chap. 11: *The heresies of the ante-Nicene age*, § 112-114, Internet: [http://ccel.org/s./schaff/history/2\\_ch11.htm](http://ccel.org/s./schaff/history/2_ch11.htm).
- 8 *Ebionism and Ebionites, A Dictionary of Christian Biography and Literature*, edited H. Wace and W. Piercy, London; J. Murray, 1911, page d'internet. <http://www.compassionatespirit.com./Homilies/Homilies-TOC.htm>.
- 9 *Homélies clémentines*, livre 16.
- 10 R. H. Eisenman, *Macabees, Zadokites, Christians and Qumran*, Leiden 1983.
- 11 Le même, *James the Just in the Habakkuk Peshet*. E. J. Brill, Leiden 1986.
- 12 **Abd El Jabbar**, „Tathbit Dala'il Nubuwwat Sayyidina Mohammad“, document en langue arabe du 10<sup>e</sup> siècle, il se trouve actuellement au musée Topkapi d'Istanbul en Turquie.  
Une partie de ce manuscrit est traduite en anglais par **Shlomo Pines**, „*The Early Jewish Christians of the Early centuries of Christianity*“, Publisher: The Israel Academy of Sciences and Humanities, 1966.
- 13 Faruqi, Ismael and Faruqi, Lois Lamy, *The Cultural Atlas of Islam*, p. 223. Macmillan, N.Y. 1986.

## Chapitre 4.1 : Remarque concernant le sacrifice de sang des animaux

- 1 Reconnaissances clémentines, livre 1, chap. 36.

## Chapitre 5 : Parallèles entre la croyance des premiers chrétiens (Nazaréens) et celle des musulmans

- 1 Philip Schaff, History of the Christian Church, chap. 11: The heresies of the ante-Nicene age, § 112-114, internet: [Http.ccel.org/s./schaff/history/2\\_ch11.htm](http://ccel.org/s./schaff/history/2_ch11.htm).
- 2 Ebionism and Ebionites, A Dictionary of Christian Biography and Literature, edited H. Wace and W. Piercy, London; J. Murray, 1911, page d'internet.
- 3 Homélie clémentine, livre 16, internet : <http://www.compassionatespirit.com./Homilies/Homilies-TOC.htm>.
- 4 Homélie clémentine, livres : 2, 3, 7, 8, 16, et 18, chap. 3.

## Chapitre 6.1 : La littérature clémentine

- 1 Philip Schaff, History of the Christian Church, chap. 11: The heresies of the ante-Nicene age, § 114, The Pseudo-Clementine Ebionism, Internet : [http://ccel.org/s./schaff/history/2\\_ch11.htm](http://ccel.org/s./schaff/history/2_ch11.htm).
- 2 **Hieronymus** (Jérôme), „Comm. in Naum“, praefat., Opp., vi.535; **Epiphane**, „DE Vitis Prophetarum“, c. 18. Voir **Hilgenfeld**, op. sup. cit., p. 231
- 3 Epiphane, Adv. Hear., xix. 1 et Adv. Hear. liii, 1.
- 4 G. R. S. Mead, Did Jesus live 100 B.C.? Chapter XVIII, Concerning the book of Elxai.
- 5 **E. Meyer**, Ursprung und Anfänge des Christentums, Vol. II, S. 599-601, édition Phaidon, 1923.  
**A Dictionary** of Christian Biography and Literature, edited by Henry Wace and William Piercy. London: John Murray, 1911. **Hippolyte**, IX 14-17. **Epiphane**, 19 et 58.
- 6 Tony Bushby, Bible Fraud, Nexus Magazine, PO Box 30, Mapleton, Qld 4560, Australie.
- 7 Georg Strecker, Das Judenchristentum in den Pseudo-Klementinen, Berlin (1958).
- 8 Catholic Encyclopedia: Clementines.

## Chapitre 6.1.1 : Lettre de Pierre à Jacques, le chef de l'Eglise primitive

- 1 Jürgen Wehnert, Pseudoklementinische Homilien, Einführung und Übersetzung, © 2010, Vandenhoeck & Ruprecht GmbH & Co. KG, Göttingen.

## Chapitre 6.2 : L'évangile de Barnabé

- 1 Barnabas : Internet : <http://barnabas.net/lifebarnabas.htm>.
- 2 Michael Baigent, Die Gottes-Macher, page 99, édition G. Lübbe.
- 3 Barnabas-Evangelium, traduction allemande de Safiyya M. Linges, 1994, (ISBN 3-927606-02-2), édition Spohr.  
Texte intégral de l'évangile de Barnabé (ou Barnabas) en français, voir Internet : [www.aimer-jesus.com /evangile\\_barnabe\\_histoire.php](http://www.aimer-jesus.com/evangile_barnabe_histoire.php).
- 4 **Revue turque**, „Aus Politik City“, et **S. R. Langlotz** :  
Internet : [www.politikcity.de](http://www.politikcity.de).  
**Forum Rojinliyiz net**, "Barnabas Incili":  
[www.rojinliyiz.net-bilyormusunuz/192744-barnabas-incili](http://www.rojinliyiz.net-bilyormusunuz/192744-barnabas-incili).  
**Kutsalkitaplar.net**, "Barnabas İncili ve Apokrifal":  
[http://kutsalkitaplar.net/\\_tek-din/content/view/23218/2965/](http://kutsalkitaplar.net/_tek-din/content/view/23218/2965/)  
**Site turque d'internet : yaklasan saat**, "Barnabas İncili"nin Asli Bulundu mu? (Interview avec le professeur Dr Hamza Hocagil sur l'évangile de Barnabé trouvé en 1981),  
[http://www.yaklasansaat.com/haberdosya/2008\\_haberleri/eylul/eylul35.asp](http://www.yaklasansaat.com/haberdosya/2008_haberleri/eylul/eylul35.asp).  
<http://www.ntvmsnbc.com/news/260925.jpg> :  
Dieses letzte Foto zeigt ein anderes Exemplar des Barnabas-Evangeliums, gefunden in seinem Grab 1986 auf Zypern.
- 5 Fotos des gefundenen Barnabas-Buches, siehe folgende Internetseiten:  
<http://www.internetajans.com/img/news/96889/system//96889-MP.jpg>.  
<http://www.saradistribution.com/foto2/pirtukaKevin1.jpg>.  
<http://www.saradistribution.com/foto2/pirtukaKevin2.jpg>.  
<http://www.internetajans.com/img/news/96889/system//96889-MP.jpg>, voir aussi : BARNABAS İNCİLİ'NİN BÜYÜK SIRRI!  
(Das große Geheimnis des Barnabas-Evangeliums),  
<http://www.internetajans.com/default.asp?NID=96889>.

- 6 Shlomo Pines, *The Jewish Christians of the early centuries of Christianity according to a new source*.  
Jerusalem: The Israel Academy of Sciences and Humanities  
Proceedings, 1966.  
Die Grundschrift-Theorie, Internet: [www.barnabas-evangelium.de/  
die-grundschrift-theorie/](http://www.barnabas-evangelium.de/die-grundschrift-theorie/).

## Chapitre 7 : La falsification du christianisme primitif

- 1 K. Deschner, *Abermals krähte der Hahn*, p. 177 et suite. édition  
Rowohlt.
- 2 A. Wadie, Mithras, Internet: [http:// www.aimer-jesus. Com  
/jesus\\_mithras.php](http://www.aimer-jesus.com/jesus_mithras.php).
- 3 Leipold, *Jesus u. Paulus*, p. 69.
- 4 Kersey Graves, *The World's 16 Crucified Saviors or Christianity*
- 5 *Civitas Romana*, Kulturverein für Reenactment und experimentelle  
Archäologie, Mithras. Internet:  
[www.civitasromana.eu/DE\\_religion.html](http://www.civitasromana.eu/DE_religion.html).
- 6 **Thomas William Doane**, *Bible Myths and Their Parallels in Other  
Religions* (1882), 4<sup>th</sup> Edition, p. 319, The Truth Seeker Company.  
Siehe auch **R. P. Knight**, *The Symbolism language of ancient Art  
and Mythologie an Enquiry*, (1876), p. XXV. **G. Higgins**,  
*Anacalypsis Anquiry into the Origin of Languages, Nations and  
Religions*, vol. I, pp. 218 and 222. **S. F. Dunlap**, *The Mysteries of  
Adoni*, (1861) p. 139. **C. W. King**, *The Gnostics and their Remains*,  
*Ancient and Medieval*, (1864), p. 51.
- 7 David C. Pack , *Die wahre Herkunft von Weihnachten*.
- 8 Revue : « Der Theologe », Dieter Potzel, édition n° 25 : *Die Kirche -  
keine Jesu-nachfolge, sondern ein totalitärer Götzenkult*, Wertheim  
2006, zit. nach [www.theologe.de/kirche\\_ ver-  
rat-an-jesus-christus.htm](http://www.theologe.de/kirche_verrat-an-jesus-christus.htm),  
Édition du 5.1.2017.
- 9 **Stephan Zeibig**, *Das Kreuz als Symbol und Bild*.  
D'autres sources : **Heussi**, *Kompendium der Kirchengeschichte*;  
**Hislop**, *Von Babylon nach Rom*; **Papke**, *Zeichen der Finsternis*;  
NAI; Peter de Rosa, *Gottes erste Diener u.a.*
- 10 Gerald Massey, *Ancient Egypt, The Light of the World*, en deux  
volumes (double volume), pp. 890 – 914, first Editor T. Fischer  
Unwin, Adelphi Terrace, London (1907), Martino Publishing (2014),  
ISBN 978-1-61427-750-7.

- 11 Voir **Schoeps**, *Theologie und Geschichte des Judenchristentums*, p.69. **Lietzmann**, *Geschichte der alten Kirche*, p. 154 et suite. **Knopf**, *Einführung*, p. 77. Voir aussi p. 135 ; **M. Werner**, *Die Entstehung*, 176. **A. Schweitzer**, *Die Mystik des Apostels Paulus*, p.199 et suite, p. 158. **Heiler**, *Der Katholizismus*, p. 42, p. 59. **Durant**, p. 668. **E. Meyer**, *Ursprung u. Anfänge* vol. 3, p. 459, p. 583. **Harnack**, *Dogmengeschichte*, p. 22. **Schneider**, *Geistesgeschichte*, vol. 1. p. 95. **Bock**, p. 120, **E. Fuchs**, *Christus und der Geist bei Paulus*, p. 73. **Holl**, *Gesammelte Aufsätze* vol. 2, p. 57. **K. L. Schmidt**, *Die Kirche des Urchristentums*, p. 309.
- 12 B. Cleland, *The Message of the prophets and the teachings of Paul of Tarsus*, p. 13-14.
- 13 Eusebius, p. 107.
- 14 B. Cleland, *The Message of the prophets and the teachings of Paul of Tarsus*.
- 15 E. Meyer, *Ursprung und Anfänge des Christentums*, vol. 2, p. 601, édition Phaidon.
- 16 **Leipold**, *Geschichte des neutestamentlichen Kanons*, vol. 1, p. 113 et suite.
- 17 Voir **Jülicher**, p. 581. **Knopf**, *Einführung*, p. 63.
- 18 Karnetzki, p. 180.
- 19 R. H. Eisenman, *Jesus und die Urchristen, Die Qumran-Rollen entschlüsselt*, introduction, page 17, édition C. Bertelsmann.
- 20 « Aimer Jésus », *Inspiration de l'écriture*, chapitre 12, internet : [www. Aimer-jesu.com/bible\\_inspirée.php](http://www.Aimer-jesu.com/bible_inspirée.php).
- 21 Coran : 3:50-52; 5:69; 5:73-74; 5:83-86; 18:5-6.

## **Chapitre 8 : Assemblage du Nouveau Testament de la Bible**

- 1 Wikipedia, Athanasius der Große, page d'internet.
- 2 Michael Baigent, *Die Gottes-Macher*, page 357, édition G. Lübbe.
- 3 Gerald Massey, *Ancient Egypt, The Light of the World*, in zwei Bänden (Doppelband), pp. 890 – 914, first Editor T. Fischer Unwin, Adelphi Terrace, London (1907), Martino Publishing (2014), ISBN 978-1-61427-750-7.

## Chapitre 9 : Interdiction du christianisme monothéiste dans l'Empire romain

- 1 Adler page 26. K. Deschner, *Abermals krähte der Hahn*, page 450, édition Rowohlt.
- 2 Codex Theodosianus 16, 1, 2.
- 3 K. Deschner, *Abermals krähte der Hahn*, p. 474, 475, 477, édition Rowohlt.
- 4 K. Deschner, *Kriminal-Geschichte des Christentums*, vol. 1: *Die Frühzeit*, p. 449, édition Rowohlt.
- 5 Codex Theodosianus 16, 5, 63.
- 6 Toutes les sources chez **Voigt**, p. 40 et suite. Voir aussi **K. Müller**, *Kirchengeschichte*, vol. 1, p. 546 et suite. **Parkes**, p. 183 et suite.

## Chapitre 10 : Arrivée du dernier prophète mondial et réactivation de la croyance monothéiste universelle

Sans n°. Coran : 5:4; 5:16; 5:20; 21:108; 61:6; 96:1-6.

- 1 Reconnaissances clémentines, livre 1, chap. 56-60.
- 2 Reconnaissances clémentines, livre 1, chap. 58.
- 3 Philip Schaff, *History of the Christian Church* chap. 11: The heresies of the ante-Nicene age, § 114, The Pseudo-Clementine Ebionism, internet : [http.ccel.org/s./schaff/history/2\\_ch11.htm](http://ccel.org/s./schaff/history/2_ch11.htm).
- 4 Ulfat Aziz-Us-Samad, *Islam and Christianity*, pp. 99-102, English Department University of Peshawar.
- 5 **David Benjamin**, *Muhammad in der Bibel*, édition Bavaria & Handel GmbH.  
**Dr. S. M. Bleher**, *The Bibles Witness, Biblical Quotations Point To The Truth of The Qur'an*, Internet : [www.mustaqim.co.uk](http://www.mustaqim.co.uk).
- 6 Aboubaker Djaber El Djazaïri, *La voie du musulman (Minhaj Elmoslim)* Traduction Moktar Chakroun, tome 1, ISBN 2-86975-001-3, Aslim édition, 1986.
- 7 Hadith: Boukhari et Mouslim.
- 8 Hadith: Ahmed et Ben Hibban.
- 9 Hadith: Boukhari, livre 61, chapitre 16, aussi dans Mouslim et Tirmidhi.
- 10 Hadith: Boukhari.
- 11 Hadith: Mouslim.

### **Chapitre 10.1 : La prophétie de Moïse**

- 1 Ahmed Deedat, *What the Bible says about Muhammad*, IPCI, 124 Queen Street, Durban, 4001, Republic of South Africa.

### **Chapitre 11 : Le dernier prophète invite les souverains du monde de le suivre**

- 1 Dr jur. Bedi Eđilmezler, *Die an die Staatsoberhaupter gerichteten Briefe vom Propheten Muhammed (Lettres du prophète Mohammed adressées aux chefs d’Etats)*, extrait des pages 324-344, de l’histoire de l’Islam, publiée en 4 volumes, en anglais et en allemand, édition Osmanli.
- 2 David Benjamin, *Muhammad in der Bibel*, p. 177-196, édition Bavaria & Handel GmbH.
- 3 H. Kung, *Das Christentum - Wesen und Geschichte*, p. 375, 379, édition Piper.

### **Chapitre 12 : Pourquoi Dieu a revélé le Coran ?**

- 1 Richard Elliott Friedman, *Who wrote the Bible (l’Ancien Testament)*, ISBN 978-0060630355.

## **22. Autres brochures du même auteur**

### **Jésus**

un important prophète de l'islam

### **Prophète Mohammed**

annoncé dans les anciennes Écritures

### **Ressemblances et différences**

entre l'islam et le christianisme

(Version courte et longue)

### **Le message de Jésus**

n'est pas le christianisme actuel

### **Saint Barnabé**

apôtre et compagnon de Jésus

### **La littérature clémentine**

des judéo-chrétiens ou Ébionites

(Elle contient les prédications de l'apôtre Saint Pierre)

### **L'Homme est prévu pour le paradis**

Vivre sans religion ou bien en tant que croyant en Dieu

### **Paul de Tarse contredit Jésus**

Division du christianisme primitif en deux religions

### **La Trinité chrétienne et son origine**

### **Jésus-Christ n'est pas né à Noël**

Le 25 décembre est l'anniversaire des dieux païens

### **Les dieux païens**

modèles pour le Christ céleste



